

noms à intercaler dans la liste lettres françaises favorables
E-M

John D. Eaton
The T. Eaton Co. Limited
Toronto

Gaby
Photographe

Aurèle Gratton
Directeur général
Le Droit

Jean-Claude La Haye

Bruno Jeannotte
Outremont

Claire La Chance
Montréal

Paul Leman
Montréal

Joan Marshall
Toronto

Réactions suite à l'allocution du maire Jean Drapeau en
réponse au Général de Gaulle

LETTRES FAVORABLES FRANÇAISES
(originaux) (extraits)
E à M

NOM	COMMENTAIRES
Ernest E. Eades	
Raymond Eudes Montréal	je fus choqué des propos et du comportement du Général Avec calme mais avec fermeté, la vérité fut dite Notre destinée est entre nos mains
Mme M. Faille Montréal	
Graham Farstad Québec	
M. & Mme Victor Faucher Montréal	félicitation pour le délicat mais combien solide discours. Si j'écrivais à Johnson ou à de Gaulle, je ne leur dirais pas la même chose.
A. Faustin Co. Ltd Président et employés Montréal	
Isac Feldstein Vancouver	Avec le Maire Jean Drapeau nous avons un Québec libre et aussi un Canada libre.

Mme Bridget Fialkowski
Senneville

vos paroles courageuses et
honnêtes vous placent
parmi les grands Canadiens
de l'Histoire de notre
patrie.

S.M. Finlayson
Hampstead

Mme Fis-Uglas
France

A travers vous j'ai senti
la loyauté, le désir de
vivre de tout le peuple
canadien
Je vous remercie d'avoir
donné au monde une belle
leçon
VIVE LA FRANCE, bien sûr,
mais vive encore plus fort
le peuple Canadien

Philippe et Rita Fleury
Montréal

Carrier et Solange Fortin
Sherbrooke

Raymond Fournier
Montréal

ça me fait de la peine que
certains journaux aient
mal compris le message et
déformé votre discours
Vous avez réparé la
sottise de Pearson.
Vous n'avez pas blessé de
Gaulle en aucune façon.
Des hommes comme vous et
de Gaulle il en faudrait
plusieurs copies

Mrs. A.W. Furness
Montréal

française, habite Québec
depuis 40 ans, ses filles
élevées à Montréal sont
bilingues.

Elle transmet un message
d'admiration de sa fille
Anne-Marie Furness,
professeur à l'Université
de la Colombie
britannique.

Laurent Gagné

Samuel L. Gagné

Tu n'avais aucun texte...
 Il fallait pourtant que tu
 tiennes bon, que tu sauves
 entièrement la situation,
 que tu replaces les
 différents éléments
 dans leur contexte
 authentique en t'élevant
 au-dessus des passions.
 Il faut maintenant
 souhaiter que tous les
 intéressés au drame
 méditent sur l'essence et
 les nuances de ton
 intervention.

M. & Mme Geo. Gagnon
 Montréal

Hilda Gagnon
 Montréal

Lucien Gagnon
 Charlesbourg

Mado Galarneau
 Montréal

Peter et Paulette (Vigeant) Galley
 Duvernay, Laval

M. & Mme Lawrence Galvin
 Stanstead, Québec

J'espère qu'on saura une
 fois pour toutes qu'on ne
 porte plus les plumes
 autour de la tête et qu'on
 a autres choses que
 des arpens de neige.
 Ça a pris 300 ans pour se
 comprendre et s'entendre
 et.. d'un coup on pourrait
 briser tout ça. On ne
 veut pas ça.

Me Henri Gamache
Havre Aubert

Pierre Gaston
Lachine

L'histoire démontrera que nous avons eu un Bourassa qui parla à l'Angleterre en s'adressant à l'Évêque de Westminster, et un Drapeau qui a parlé à la France et au monde entier.

Bernardin Gauthier
Montréal

chaque chapeau faisait sur chaque tête
je n'ai à aucun moment craint que vous sortiriez le Canada Français de la situation délicate
Vous avez surpassé en diplomatie tous les plus grands chefs d'état de tous les siècles.

Simonne Gauthier
Montréal

"Vive le Québec libre" a dépassé la pensée du Général
ce discours a eu l'heur de cicatrifier la plaie profonde causée par cette malencontreuse déclaration.

Pierre R. Gendron
Montréal

je ne crois pas qu'aucun canadien aurait pu exprimer la vraie situation d'une façon aussi lucide

M. & Mme Viateur Gendron
Montréal

Madeleine Gervais
Montréal

vous avez repassé l'historique du peuple du Québec, de la conquête à nos jours, afin de rétablir les faits dans leur optique véritable, pour la gouverne du Général,

Vous avez traduit
 intégralement tous nos
 sentiments, : notre
 affection pour lui, notre
 attachement à la France,
 notre joie ...explosive de
 l'avoir en nos murs; notre
 rôle dans l'histoire du
 Canada et du Québec sans
 ...l'aide de la France et
 notre désir d'être et de
 demeurer des Canadiens
 canadiens et des Canadiens
 français!
 Sa réponse a prouvé qu'il
 avait tout compris !!!
 Le "mot lâché" va
 s'oublier avec le temps

Mme Gaspare (Orietta) Giacalone
 St. Peterburg, Floride

Mme François Giasson
 Québec

27-7-67 Combien vos
 paroles chaudes de
 nationalisme convaincu ont
 réchauffé nos coeurs
 quelque peu ébranlés mais
 non déracinés

Martin Giasson, D.D.
 Québec

Marguerite Girard
 Montréal

Jean-Jacques Giroux
 Québec

(discours) confession de
 foi nationale

Maurice Giroux
 Montréal

grand canadien-français
 que vous êtes a décrit au
 Général de Gaulle l'Etat
 du Québec, son passé, son
 statut actuel et ses
 aspirations

Ange-Albert Godin
 Montréal

Donat Gollain
Gatineau

J.A. Goris
Commissaire général
Pavillon Belge
H.E. Graham
Grand-Mère

J.E. Granger
Montréal

Roland Gratton
Montréal

Rolland Gravel
Montréal

Il était notre invité et
comme tel, devait être
impartial en ce qui
concerne les conflits
politiques de la Province
et du Canada tout entier

Bernard Grégoire
Montréal

vos propos n'étaient pas
ambigus - vérité cernée de
toute part
Si quelqu'un est allé "au
fond des choses" c'est
vous
"Non pas de la gratitude,
non pas de la
nostalgie..." mais une
grande confiance en
l'avenir

Paul Grenier
Montréal

un grand Canadien
vous avez su rétablir les
faits et rappeler à tous
que nous sommes Canadiens

André Grothé
Montréal

Stan Grove
St-Jean, Québec

je suis canadien de
l'ouest (a fait traduire
sa lettre)
Vos efforts dans
l'accomplissement de
l'unité des canadiens
m'ont convaincu que vous
êtes un parfait canadien.

Jacques Guindon
Fabreville

J. Robert Guy
Montréal

Alors, Ti-Jean, un coup de
coeur, chef d'un parti,
chef de notre nation, un
chef qui nous manque
depuis Bourassa. Chef,
c'est ça que nous voulons,
c'est votre devoir. Il
nous faut vous, c'est
clair

Carmen Edith Harvey
Montréal

Cite Pierre Bayle:
"Je suis citoyen du monde:
je ne sers ni
l'empereur, ni le roi de
France; mais je suis au
service de la Vérité:
c'est ma seule reine".

Eleanor Haydock
Vancouver

Louis Hébert
Président
BCN

Raymond Hébert
Maire
Ste-Catherine d'Alexandrie

Monique (Arnold) Heckle
Montréal

W.M. Hodgson
Montréal

Cora Houdet
Victoriaville

Jacqueline Loïselle-Howison
Montréal

James Humphreys
Dartmouth, N.E.

Marcel Inkel
Montréal

Gaston Isabelle
Député Gatineau

Gaston Isabelle
Député - Ottawa

vous avez défini par votre
discours la vraie Terre
des Hommes celle du Canada

Jim Jackson
Princeton, B.C.

Ensemble tous, nous deux
(francophones et
anglophones) pouvons
construire un Canada plus
fort et uni. Comme
anglophone, je suis si
fier de notre pays et de
notre fait français qui
contribue à notre culture
totale.

J.M. Jacques
Chef du Contentieux
Conseil des Ports nationaux

Marcel Jetté
Montréal

Lucien Jérôme
Montréal

Raoul Jobin
Québec

Germain Johnson
St-Jérôme

Richard Joly
Université de Sherbrooke

Dr. Georgianna Junemann
Montréal

Mme Emery Jutras
Granby

vous lui avez dit ce qu'il
fallait lui dire

Guy Jutras
Montréal

C.A. Keith
Toronto

Dans les circonstances qui
existaient, il était
absolument nécessaire de
lui parler de cette façon

Agathe et Pierre Kemp
Pierrefonds

vous avez indiqué que le
paternalisme politique
était pour nous
inacceptable

E.Clifford Knowles
Montréal

Avila Labelle
Montréal

Jean M. Laberge
Maire
Châteauguay Heights

Mme Gab Lachance
Château-d'eau, Québec

Dr. Gustave Lachance

Claire La Chance
Montréal

Nul mieux que vous
maintenant sait la
valeur du Canada et le
grand respect que nous

avons en dehors de notre territoire.
La diplomatie est une chose nécessaire, mais le grand diplomate estcore plus important.

Dr. Victor Lacourcière
La Malbaie

Ruth et Paul Ladouceur
Montréal

nous vous sommes reconnaissants d'avoir si bien exprimé ce que nous ressentions

Antoinette Lafaille Gagné
Montréal

Alphonse Lagacé
Montréal

Maurice Lagacé
Montréal

Peter M. Laing
Montréal

Vous avez dit, avec raison, que le mot "chien" n'a jamais mordu personne. Vous avez verbalisé avec clarté les sentiments actuels du Canada

Jean Lallemand
Montréal

Père Jacques Lalonde
St-Lambert

(se référer au dossier pour cette lettre)

René H. Lalonde
Gatineau

Vous nous avez rendus aussi orgueilleux d'être canadiens que ne l'est de Gaulle d'être français

Paul Landriault
Ottawa

Raoul Landriault
Ottawa

des circonstances
malheureuses et imprévues
ont permis d'établir
sommairement le statut des
canadiens français au pays
- les canadiens des deux
races devront choisir un
nouveau mode de vie dans
un avenir très prochain

Paul et Denise Langelier
Montréal

Albert Langevin

les Papineau, Cartier,
Laurier et Bourassa
n'auraient pas fait mieux!

Paul L'Anglais
Montréal

avoir si bien, et avec
quelle faconde, donné une
leçon d'histoire au
Général, au Canada au
monde tout entier

Gisèle Laperrière
Montréal

vous avez complété une
page de notre histoire qui
risquait de se mal
terminer.
Sentiment de
consternation, votre
discours nous a rendu un
peu d'espoir un
nationalisme de bon aloi
vous anime

Paul H. Lapointe
Montréal

avez fait la mise au point
dans un conflit plutôt
bizarre
votre allocution répond
aux exigences de tous les
Canadiens
espérons que la presse
anglophone saura traduire
fidèlement vos paroles
et vous regardera comme le
défenseur officiel

Pierre Lapointe, m.d.
Montréal

En définissant si bien
notre raison d'être, en
centrant vos
préoccupations sur
l'avenir, - à l'aide d'une
compréhension si juste du
passé - vous avez
contribué à replacer dans
un contexte réel tous les
propos des derniers jours.
Dorénavant, votre discours
devrait être cité chaque
fois qu'un Canadien
anglais demande "what does
Quebec want?" et chaque
fois qu'un Canadien
français se creuse le
cerveau à se demander "Qui
suis-je?".

Françoise (Pierre Laporte)

M. & Mme Wilfrid Laramée
Montréal

C.H.LaRose
Montréal

Roger Larose
Dorval

Gaston Laurier
St-Jérôme

J'ai senti que notre
petit peuple vibrait à
l'unisson dans vos paroles
qui passeront à
l'histoire. Monsieur de
Gaulle est parti, Groulx
s'est éteint; en vous
reposez nos espérances de
demain.

J. Laurier
G. Drouin
Montréal

tout ceci a fait
revivre ce qui a été si
bien vécu librement
le mot confédération n'est
pas un vain mot, il a fait
tout ce qui a de grand et
de prospère au pays, dont

deux grandes races ont
 vécu dans cette paix et
 harmonie. Monseigneur
 Pignodoli, Délégué
 Apostolique disait:
 l'unité des races dans la
 concorde et la
 compréhension de tous les
 problèmes (Son Excellence
 parlait en marge du
 centenaire), son discours
 n'a pas allumé des
 incendies ou fait partir
 des bombes, n'a pas non
 plus donner un
 encouragement aux
 séparatistes

M. & Mme Jean Lavoie
 Montréal

Peter Leahy
 Clarenceville

Jules A. Le Beau
 Montréal

Nous avons toujours été
 seuls à nous défendre.
 Cette minute de vérité
 touchant de part et
 d'autre le fond du
 problème France-Québec
 s'imposait.
 Cet événement sera sans
 doute un nouveau départ
 pour la réalisation
 concrète de nos étroites
 et fraternelles relations
 françaises

R. Le Cavalier
 Dorval

Robert J. Leclair
 Ottawa

on aime entendre des
 témoignages patriotiques
 de fierté d'être Canadien
 de la part d'un québécois

insultes subies du Général
 de Gaulle avec le silence
 approbatif de M. Johnson

mes concitoyens de langue
anglaise me sont plus
chers à moi que la France,
les français et de Gaulle

voir au dossier coupure de
presse de The Ottawa
Journal

Annette et Roland Leduc
Montréal

Paul Leduc
Ottawa

Gérard Lefebvre
Société de chaussure
Slater

la visite du Général
de Gaulle n'apportera rien
de bien constructif à nos
problèmes canadiens tant
au point de vue de l'unité
canadienne qu'au point de
vue économique et culturel
vous êtes celui qui a
montré la vraie stature de
notre pays, le Canada, et
celui qui a eu le courage
de rétablir des faits
historiques dans leur
véritable réalité.

Suzanne Lefebvre
Montréal

Dr Jean-Paul Legault
Montréal

jamais une mise au point
n'a été faite de façon
aussi objective

Louise Léger, c.s.c
Montréal

J'ai pensé en vous
écoutant (fermeté, sagesse
et profondeur de vos
paroles) qu'une fois de
plus l'Esprit était en
vous et l'ai remercié avec
vous.

Martin J. Légère
Fédération Caisses Populaires
Acadiennes Limitée
Caraquet, N.B.

Cyrille Lemay
Sault Ste. Marie, Ont.

Pauline R. Lemay
Québec

Yves Le May
Québec

(voir au dossier lettre
ouverte adressée au
Général de Gaulle)

G.J. Lempereur
Cumberland, Ont.

Je suis fier aujourd'hui
un peu plus et cela grâce
à vous d'être canadien
(M. Lempereur est Canadien
d'origine française)

Mme Lucien R. Leroux
Montréal

Robert Lesage
Québec

Les canadiens ont besoin
de chefs comme vous qui
analysent avec lucidité
les sentiments populaires,
qui ont le courage de
leurs opinions et peuvent
orienter l'avenir sans
compromettre ce que notre
peuple a gagné jusqu'ici.

Laurette Letellier
Montréal

Roger Létourneau 31-7-67

je me suis senti plus fier
que j'amais d'être
Canadien tout en demeurant
fort heureux de mes
origines françaises.

Antonio Lettre
Warwick, Qué

James Lévesque
Galeries philatéliques
internationales
Trois-Rivières

Georgette Lewis
Montréal

(née en France, de parents
français)
votre discours a mis les
choses au point
Comment le Général peut-il
avoir oublié les milliers
de Canadiens des deux
guerres, français et
anglais, qui sont venus au
secours de la France et
Dunkerque...

Robert L'Herbier
Montréal

M. & Mme Simon L'Heureux
Ste-Foy

Jacqueline Loïselle-Howison
Montréal

votre discours c'est
l'expression d'un
patriotisme

Jacqueline Lhuizière
Paris
France

Jean-Paul Lussier
Montréal

D. C. Maccalum
Montréal

G. Macleod Ross
Goderich, Ont.

Mrs. Jean I. Macpherson
Toronto

Yves Mignan
Montréal

Vous méritez l'éloge du
canadien anglais, vous
revalorisez l'existence du
canadien français

Vincent Mailhot
Trois-Rivières

vous avez été le seul à
sortir la tête haute et
sans être critiqué de
votre mise au point
Remontez le Chemin du Roy,
nous vous suivrons tous

Mme J.R. Manion
(née Hurtubise)
Montréal

vous serez reconnu comme
un des grands architectes
d'une confédération bien
comprise et jupte pour
tous les citoyens de notre
beau pays.

André Marcil
Montréal

vous avez su exprimer
clairement et sans
équivoque les réelles
aspirations d'un Québec
nouvellement conscient de
la place qu'il doit
prendre dans notre grand
pays le Canada

Cécile Marcotte
St-Basile de Portneuf

Lucien Marrey
France

citoyen français
scandalisé par la conduite
du Général de Gaulle au
Canada
Je pense que le Canada a
le droit de se gouverner
comme il l'entend

Elphège Marier
Pointe-Claire

Lucien Marrey

Roger Martel
Montréal

Freddy Massé
St-Hubert
Rivière-du-Loup

votre discours m'a fait
l'effet d'un oasis dans le
désert
(Un sexagénaire qui a
oeuvré un quart de siècle
dans les affaires
municipales de la belle
Province, qui a dû lui
aussi quelquefois dire aux
gens de son patelin où
était le Nord)

Claude Massicotte
Montréal

votre discours contenait
des vérités que tous
connaissaient, des
sentiments que la
majorité partageait.
Mais nul n'a été capable
de les exprimer aussi
clairement, aussi
franchement, avec tant de
diplomatie et de finesse.

Dr Laurent Massicotte
Québec

Nourri à l'école
nationaliste de Bourassa
je ne peux me résigner à
voir mon pays réduit aux
seules frontières du
Québec
Continuez à ne pas avoir
peur des mots

Jean-C. Matte
Sillery

Vous avez su résumer notre
position en Amérique du
Nord tout en servant aux
Français de France une
petite leçon d'histoire,
leur rappelant l'esprit
d'abandon pour ne pas dire
de dédain qu'ils ont trop
longtemps eu à notre égard

Jean-Paul Maurer
Westmount

voir au dossier coupure
du New York Times

Charles Mayer
Montréal

Mrs. Anson McKim
Montréal

S.B. McLaughlin
Port Credit, Ont.

Juge Claude Melançon
Montréal

Claude Melançon
Montréal

Nul, mieux que vous,
n'était qualifié pour dire
des vérités essentielles
au dangereux personnage
venu assouvir chez-nous sa
rancœur contre les Etats-
Unis et le monde anglo-
saxon en général

Victor Melançon
Montréal

Vous méritez à un niveau
encore jamais atteint
notre reconnaissance
d'avoir souligné la
qualité de Canadien
Français, en Amérique, au
Canada, au Québec

André Ménard
Ste-Foy

Hormidas Méthot
Vankleek Hill, Ont.

Jack Mignault
Montréal

Martial Millette
Grand'Mère

Il est très réconfortant
qu'une voix aussi
autorisée que la vôtre
fasse connaître au reste
du Canada les ambitions
bien légitimes de notre
peuple, tout en
reconnaissant le rôle que
tous, nous pouvons jouer
dans l'édification de la
nation canadienne.

Claire Miron
Westmount

Joseph John Mlenarz
Ste-Foy

Vous avez fait comprendre
au Général le vrai sens
du Canada, celui d'être un
pays uni avec deux grandes
nations fondatrices.

Maurice Moglia
Montréal

Hartland de M. Molson
Brasseries Molson

Paul Mongeau
Montréal

avec tact et diplomatie
vous vous êtes tiré de la
situation difficile
occasionnée par les propos
du Général, que la presse
anglaise et d'autres n'ont
pas compris, à mon avis

Denise Montpetit
Toronto

Guy Montpetit
Montréal

Denyse Monty
Montréal

l'erreur du Général a
provoqué de votre part des
phrases, des idées que je
n'oublierai jamais et
continuez même si tous les
arbres (et il y a en a de
plus en plus ces années-
ci) de l'île de Montréal
se changeaient en
français d'origine
"Canadienne"

M. Mordarq (?)
Montréal

(longue lettre - v.
messages Maréchal Pétain)

M.A. Moreau
Québec

Bien fiers d'avoir un
Canadien qui n'a pas
craint de s'affirmer et
d'exprimer certaines
vérités oubliées et
nécessaires de rappeler au
souvenir du représentant
de la Mère Patrie
v. coupure le Soleil

André Morin
Montréal

notre voeu de voir un
Québec puissant grandir
et évoluer dans un Canada
aux dimensions
renouvelées, constitue
pour moi une réalité
souhaitée par tous les
canadiens qui ont à coeur
l'honneur de leur patrie

Toni Moriti
Montréal

Marie-Marthe Brind'Amour-Mount
Montréal

Chacun de nous s'est
retrouvé en vous.
Aurons-nous, nous citoyens
de Montréal, l'immense
chagrin de vous perdre ?
Vous pouvez faire mille
fois plus pour notre pays
en restant à Montréal.
Vous ne pouvez
l'abandonner quand elle se
fait si belle pour vous
remercier et vous charmer!

HEALTH REGION NO. 1

SWIFT CURRENT

RE FILE

August 2, 1967.

Monsieur Jean Drapeau,
Maire De Montréal,
Hotel De Ville,
Montréal, Québec.

Mon Cher Monsieur Maire,

✓ Je veux envoyer congratulations sur votre très bon parle de
Juillet 19, dan Montreal.

Merci Beaucoup pour les invitations au Expo "67".

Ma femme et moi attendrons Expo "67" dans Octobre.

Et avec ces salutations.

Yours truly,

Ernest E. Eades,
Ernest E. Eades, D.D.S.

Eaton

THE T. EATON CO LIMITED

HEAD OFFICE

TORONTO 1,

27 Juillet 1967.

M. Jean Drapeau,
Hotel de Ville,
MONTREAL, QUE.

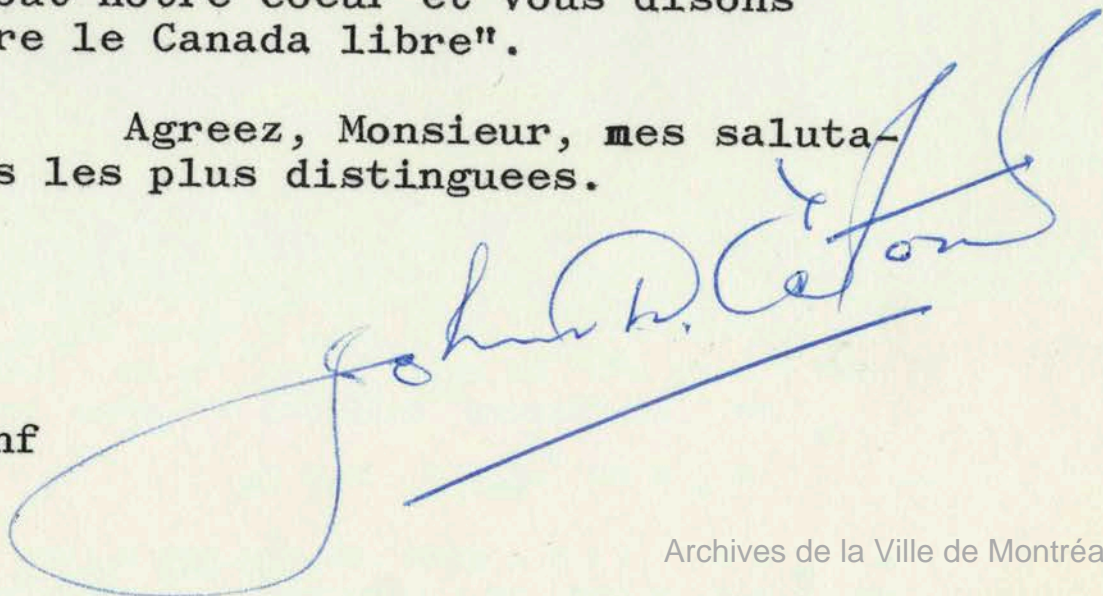
Monsieur le Maire:

Ca nous donne beaucoup de plaisir de vous remercier de vos bons mots si bien choisis a l'occasion de votre dejeuner officiel a l'Hotel de Ville de Montreal, Hier, Mercredi le 26 juillet.

Nous autres, Canadiens de descendance Irlandaise, vous remercions de tout notre coeur et vous disons "Vivre le Canada libre".

Agreez, Monsieur, mes salutations les plus distinguees.

JDE/nf



AVOCAT

ETUDE LEGALE

EUDES, TREMBLAY, THOUIN, LACHAPELLE

RAYMOND EUDES
LOUIS-RHÉAL TREMBLAY
GILLES THOUIN
JACQUES LACHAPELLE

EDIFICE CUNARD
465, RUE ST-JEAN
SUITE 502

MONTRÉAL, 28 juillet, 1967.

Personnelle
Maître Jean Drapeau,
Maire de Montréal,
Hôtel de Ville,

Cher monsieur le maire, et cher confrère,

Ma femme et moi désirons vous remercier pour votre aimable invitation à la réception que la Ville offrait, le 26 juillet, en l'honneur du Président de la France.

Nous nous excusons de n'avoir pu répondre plus tôt et de n'avoir pu accepter. Durant la saison estivale, nous vivons à la campagne et n'avons pris connaissance de votre invitation que la journée même de la réception.

Tel n'est pas, cependant, le but principal de ma lettre. Sujet français par mon père, mais canadien et canadien-français par la naissance, le cœur et l'esprit, je fus choqué des propos et du comportement du Général, tous deux dénués de réalité, empreints beaucoup plus de passion que de raison, entachés d'orgueil et de narcissisme, s'apparentant beaucoup plus au don-quistotisme qu'à la dignité, au respect, à la noblesse qu'on est en droit d'attendre du président de la France. Comme beaucoup, je fus profondément affligé de la tournure brusque, presque tragique et envensée des événements. Mercredi soir, entendant votre discours télévisé, ma femme et moi, fûmes soulagés, fiers et orgueilleux de Jean Drapeau.

2 /
de son courage, de la lucidité et de la profondeur
de sa pensée. Avec calme mais avec fermeté, la
Verité fut dite.

Vivant dans une province libre, soumise
à aucun joug que celui qui ^{provoque} peuple les rêves
d'ambitieux passifs, jouissant d'une constitution
qui, même si elle doit être mieux justifiée à notre me-
sure, ne constitue quand même pas un carcan qui
empêche de respirer, je ne vois pas la nécessité pour
nous d'être affranchis, libérés, par un homme, pour
qui depuis 1945 les Français eux-mêmes n'ont jamais
été transportés de délire.

Notre destinée est entre nos mains, Combien,
vous et d'autres, réussissent dans leur sphère, poursuivent
leurs réussites au-delà des frontières du Québec. Et je suis
encore à trouver ce qui dans notre constitution serait vraiment
un frein au plein épanouissement de notre personnalité, de
celle de ces révolutionnaires modestes qui croient avoir tout
régulé à coups de slogans pompeux, anémiques et nihilistes.
alors que l'effort individuel et tenace demeure toujours
la clef du succès. Constructif

Votre rôle n'était pas facile, Vous auriez pu
vous en tirer, avec les banalités d'usage, ou avec le silence
comme certains. Vous avez préféré l'attitude "Debout"
celle d'un homme.

Non seulement nous vous félicitons
mais nous vous admirons.

Vous avez droit à nos remerciements, à notre
reconnaissance que je vous transmets de la part de ma
femme et de la mienne.



H. J. Clarke, general manager • directeur général, Toronto

6117b

local time • heure locale

MOC 488

MO LLB252 14 FD MONTREAL QUE 28 523P EDT

MAIRE DRAPEAU

HOTEL DE VILLE MTL

FELICITATIONS POUR VOTRE MAGNIFIQUE DISCOURS STOP VOUS AVEZ DONNE

AU CANADA UNE D'HISTOIRE

MME M FAILLE.

1967 JUL 28 PM 6 05

1967 JUL 28 PM 6 05

F-3248

9 août, 1967

Monsieur le maire,

Voulez-vous m'envoyer
votre discours du dernier
jour de la visite de
de saule chez l'hôtel
de ville. Merci beaucoup.

Sincèrement,

Braham Farstad

Montréal 27 juillet 1967

Monsieur Jean Drapeau
(maire de Montréal)

Monsieur le Maire,

Depuis votre enquête sur la moralité publique, menée par vous et quelques supporteurs, il y a une dizaine d'années, nous avons eu plusieurs occasions de vous admirer et de se féliciter de vous avoir à la tête de notre ville de Montréal. Je vous ai déjà écrit à l'occasion de la fondation du Parti Civique. Depuis, je reçois la revue "Parti Civique" tous les mois. Je vous en remercie beaucoup.

Ce soir ma femme et moi, nous nous en voudrions de ne pas venir vous remercier et vous féliciter chaleureusement pour le délicat mais combien solide discours que vous prononciez devant le Général De Gaulle, lors du dîner offert par la Ville de Montréal. Même si le Général De Gaulle est président de la France, il fallait lui dire ce que vous lui avez dit. Nous vous exhortons à continuer toujours et demeurons à votre suite, *Victor Faucher*

M. et Mme Victor Faucher.

(Si j'écrivais à Johnson ou à De Gaulle je ne leur dirais pas la même chose.)



ISAC FELDSTEIN
PRESIDENT

SPEEDY MORTGAGES LTD.

6200 Cambie Street, Vancouver 15, B.C.

325-4114  325-4336

July 27, 1967.

The Mayor,
Montréal, Quebec.

Monsieur:

Avec le Maire Jean Drapeau nous avons un Québec libre,
et aussi un Canada libre.

Vive Jean Drapeau, vive le Québec, et vive le Canada,
tout ensemble.

Vive La France, vive De Gaulle, vive tout le monde libre.

Bien à vous,

J. Feldstein.

[REDACTED]
le 31 juillet

Monsieur le Maire,

Permettez-moi d'exprimer
mon admiration et mon respect.

Non seulement sommes nous
reconnaisants pour la transformation
de notre vieille Montréal, sans parler
du miracle de l'Expo., mais surtout
vos perdes courageuses et honnêtes
vous placent parmi les grands
Canadiens de l'histoire de notre patrie

Sincèrement

(Madame) Bridget Fialkowski

2

[REDACTED]

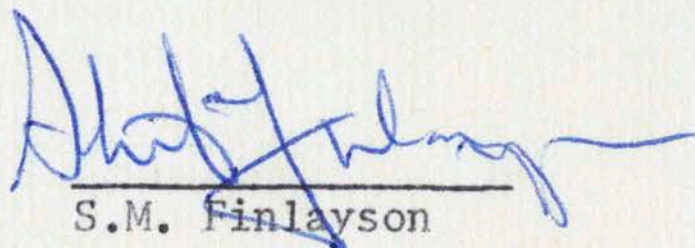
Ce 28 juillet 1967

Son honneur le maire Jean Drapeau, C.R.,
Maire de Montréal,
Cabinet du maire,
Hotel de Ville,
Montréal, Que.

Cher maire Drapeau,

VIVE DRAPEAU!

Sincèrement vôtre,


S.M. Finlayson



BRANCH OFFICE

150 Notre Dame W. 877-8800
 Monday to Friday: 8.30 a.m. to 4.00 p.m.
 Lundi à Vendredi: 8.30 a.m. to 4.00 p.m.
 After hours - Après l'arm. Main Off. - Bur. Chef

local time • heure locale

=MOA113

1967 JUL 26 PM 3 39 4203

MO GC034 9 GC MONTREAL QUE 26 330P EST

=M LE MAIRE JEAN DRAPEAU =

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE

:BRAVO M MONSIEUR LE MAIRE TOUTE NOTRE ADMIRATION

ET DEVOTION =

LE PRESIDENT ET LES EMPLOYES DE A FAUSTIN CO LTD.



Monsieur DRAPEAU
Aire de Montréal

CANADA

U GLAS le 26. VII. 67.

Tousieur le Maire

Cher ami -

Je viens d'entendre votre allocu-
tion à la radio -

En tant que mère adoptive
de 3 enfants et un 4^{em} légitime
femme d'ouvrier maçon, le dernier
actuellement malade - - -

- - Je sais ce que c'est, que le courage
j'ai pleuré en entendant la fermeté
de votre prise de position - envers la
FRANCE, envers le général De GAULLE
à travers vous j'ai senti la loyauté

le désir de vivre de tout le peuple
Canadien -

Je vous remercie Monsieur le
Pair et lointain ami -
d'avoir donné au monde
une belle leçon

Vive la FRANCE -

Bien sûr -

mais vive encore plus
fort - le peuple Canadien!

Faule Fils

*personally yours
avec amitié*

Canadian Pacific
TELEGRAPHS

The filing time shown in the date line is LOCAL TIME at place of origin.
L'heure d'envoi indiquée est L'HEURE LOCALE du lieu d'expédition.

Time of receipt is LOCAL TIME at place of destination.
L'heure de réception est L'HEURE LOCALE du lieu de destination.

ZCFDB002ZC 11

MONTREAL QUE LE 27 JUILLET 1967 - 815A

JEAN DRAPEAU MAIRE DE MONTREAL

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE

SINCERES FELICITATIONS POUR MAGNIFIQUE DISCOURS SOMMES TRES FIERES
DE NOTRE MAIRE.

PHILIPPE ET RITA FLEURY

831AM---

Canadien
Pacifique
TÉLÉGRAMME

JUL 26 3 47 PM '67

ED ZCHBA042ZC JQI

23/20 2 ex sig
SHERBROOKEQUE 2605PEDT

MEJEANDRAPEAU

788

Pelw

MAIREDE LA VILLEDE MONTRESL TOTELDE VILLE MTL

FLICITATIONSCHALEUREUSES POURLE MAGNIFIQUE DISCOURS PRONONC

A LINSTANTAU DINER DU PRESIDENT DELA FRANCECORDIALES SALUTATIONS

CARRIER ETSOLANGEFORTIN

HBA042CK 23/20 2 EX

Canadien
Pacifique
TÉLÉGRAMME

Montréal 30 juillet 1967.


Monsieur le maire,

je ne suis qu'un simple commis debureau qui ne peut s'empêcher de vous dire que je vous ai beaucoup admiré lors de votre discours à Charles de Gaulle vous m'avez démontré ce que c'était un orateur j'étais ému au point que j'en avais les larmes aux yeux. Ce qui me fait de la peine est c'est que certain journaux anglais ont mal compris le message et on difformé votre discours mais soyé assuré que les Canadiens Français ont compris le message et moi je sais parfaitement que vous n'avez pas blâssé de Gaulle en aucun temp et en aucune façon. De Gaulle lui aussi a été admirable et touchant j'ai beaucoup de respect pour vous deux vous ^etes deux grandes personnalit et deux grands orateurs qui connaissez votre langu bien mieux que moi comme le démontre ma lettre. Vous avez réparé la grande sottise ^{QUE} de Pearson a fait il a agi comme un vulgaire idiot dans les circonstances il s'est laissé emporté par la masse anglè saxon, un autre Jean Marchand m'a déplu déplu au possible j'ai honte qu'il soit Canadien Français c'est un vendu un rat dans la force du mot. Des hommes comme vous et de Gaulle il en faudrait plusieurs copies les Canadiens Français s'emporteraient beaucoup mieux.

VIVE DRAPEAU VIVE DE GAULLE

un admirateur

RAYMOND FOURNIER.





McGILL UNIVERSITY
MONTREAL

Montreal - 4 Août

Monsieur le Maire de Montréal,

Monsieur

Je me permets d'ajouter
une fleur aux innombrables bouquets
que vous avez reçus : c'est au
sujet du magnifique discours
prononcé par vous en réponse aux
indiscretions du Général de Gaulle -
Je suis Française, mais
j'habite le Québec depuis 40 ans,
mes filles, élevées à Montréal sont
bilingues - Voici ce que m'écrivit



McGILL UNIVERSITY
MONTREAL

Anne - Marie Furness, professeur à
l'Université de la Colombie Britannique.

"I am sitting in speechless
admiration of Draper's "discours"
which was reported in full text in
our Vancouver newspapers - I knew
the man was a sound politician,
but I did not realize he had the
degree of high intelligence, education,
tact, to have treated the subject
with the brilliant dignity that he
did. That man will surely end up
in federal politics and at the
top."

"Il m'a semblé que l'opinion
d'une petite Canadienne de l'Ouest
pourrait vous intéresser -

Avec l'expression de mes sentiments
personnels d'admiration
Lucie Tousey - Furness



Canadien Pacifique · Canadian Pacific

Gaby

TÉLÉGRAMME TELEGRAM

heure locale - local time

ZCFDK031ZC 29 RX

FDK MONTREAL QUE 27 1207P EDT

JUL 27 12 10 PM '67

MONSIEUR LE MAIRE MONTREAL

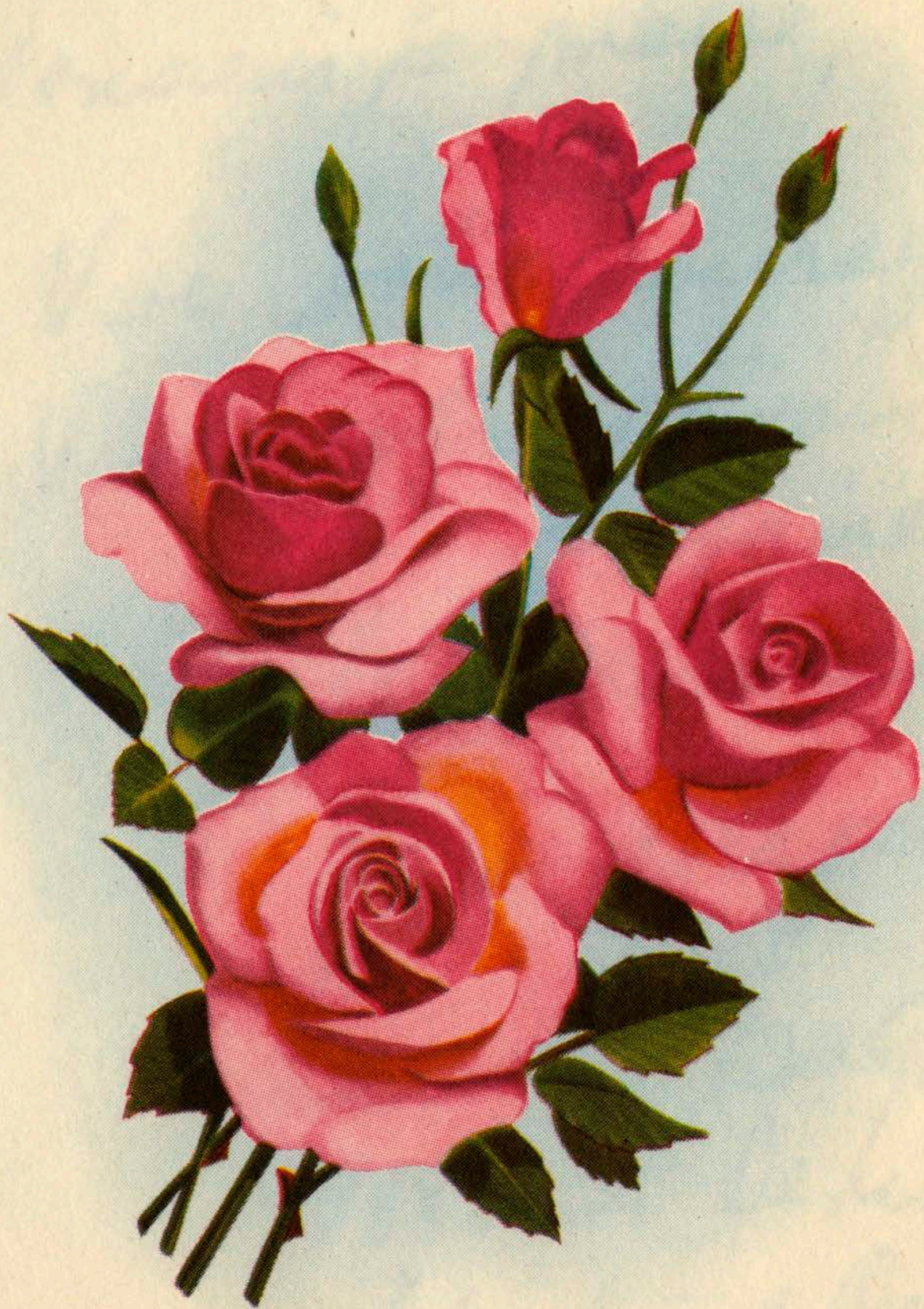
HOTEL DE VILLE MTL 343

PAR VOTRE DESORMAIS CELEBRE ALLOCUTION D'HIER, VOUS AVEZ
UNE FOIS DE PLUS FAIT HONNEUR AUX CANADIENS ET PAR LA MEME
OCCASION REHAUSSE LE PRESTIGE DE NOTRE METROPOLE
CHALEUREUSES FELICITATIONS

GABY

~~FDK031~~

W



Monsieur le maire,

Vive votre courage

Vive votre patrie -
faire

Vive le Canada

Vive le drapeau

Laurent Gagne



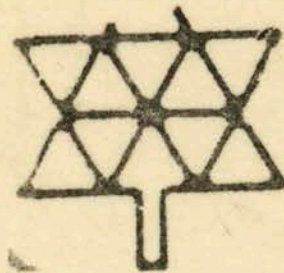
Montreal

31 juillet



34647 51 VIII B

5 ΣΤ
5.2 Π



Μερι Μα Βραβου.

Same Helde Gagnon.

Bureau du maire

Hôtel de Ville

Montreal

P2.

- 5. — ΑΘΗΝΑΙ - 'Η 'Ακρόπολις από τὸ Ὀλυμπεῖον
- ATHÈNES - L'Acropole vue de l'Olympeion
- ATHENS - View of Olympeion and Acropolis
- ATHEN - Ansicht des Jupiter-Tempels und Akropolis

A. HASSID S.A. PRAXITELOUS, 14, ATHÈNES

Canada Archives de la Ville de Montréal

THE CANADIAN PUBLIC RELATIONS SOCIETY, INC.
LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DES RELATIONS PUBLIQUES, INC.



Case postale 6111
Montréal 3

le 27 juillet 1967

Son Honneur Me Jean Drapeau, C.R.
Maire de Montréal
Hôtel de Ville
275 est, rue Notre-Dame
Montréal

Cher Jean,

Autant à titre d'ami personnel et de citoyen de Montréal que comme vice-président de la Corporation de Gaz Naturel et président national de la Société canadienne des Relations publiques, je tiens à t'exprimer mes félicitations les plus chaleureuses pour ton extraordinaire performance au déjeuner offert au président de la France hier midi à l'Hôtel de Ville.

Mon épouse et moi avons suivi le reportage complet à Radio-Canada dans la soirée. Quand tu t'es levé pour prendre la parole dans une situation aussi délicate et pénible que grandiose, dans une situation historique des plus dramatiques, je t'avouerai que nous tremblions d'une émotion aussi inquiète que profonde. A mesure que tu progressais dans ton exposé, l'anxiété croissait avec l'émotion. Tu n'avais aucun texte... Il fallait pourtant que tu tiennes bon, que tu sauves entièrement la situation, que tu replaces les différents éléments dans leur contexte authentique en t'élevant au-dessus des passions.

Tu as non seulement gagné hautement la partie, tu l'as fait en demeurant fidèle à toi-même et à tes convictions et tu as certes donné la preuve, comme si c'était encore nécessaire, de ta dimension comme homme, comme Canadien français, comme Canadien et comme homme d'Etat.

Il faut maintenant souhaiter que tous les intéressés au drame méditent sur l'essence et les nuances de ton intervention. Les journaux de ce jour, en particulier la Gazette, qui doit être fière de l'hommage qu'elle te rend, sont bien inspirés de travailler dans ce sens.

...2

Son Honneur Me Jean Drapeau

le 27 juillet 1967

Souhaitons que ta santé et celle de ton épouse tiennent également jusqu'au bout et que la Providence vous garde longtemps au service de notre ville, de notre province, de notre pays, de l'humanité.

Avec mes respectueuses amitiés.



Le président national
Samuel-L. Gagné

SLG/db

Montréal, 2 août, 1967.

M. le Maire Jean Drapeau.
Hôtel de Ville,
Montréal.

M. le Maire.

C'est une simple min-
nagère qui vient vous
dire toute mon admira-
tion de la part et de
mon mari et moi-même.
D'abord pour le fameux
Médor, l'Expo, et votre
discours, lors du passage
du Général de Gaulle.

Pour vous prouver
qu'il n'y a pas que les
gens de Montréal, qui
vous admirent j'étais à
Québec, fin de semaine
dernière lorsque une belle
sœur m'a dit: "vous avez

de cet un "homme votre
Maire". - Crais. bien que
nous l. admirons!

Vous avez les qualites
precieuses dont il fau-
draid a nos gouvernands.
mais sans vous perdre
pour cela.

Nos respectueuses salutations
M. & Mme. Geo. Gagnon.



SPEED DELIVERY
USE APT. NUMBER
INDIQUEZ LE
NUMERO DE L'APP.



M. le maire Jean Drapeau.
Hôtel de Ville,
Montréal.

Le 28 Juillet 1967

Son Honneur le Maire
Jean Drapeau

M. le Maire

Permettez-moi

de vous féliciter pour la magnifique
allocation que vous avez pronon-
cée à la réception offerte au Général
De Gaulle à l'hôtel de ville

Vous serait-il possible d'en a-
voir une copie.

Vous remerciant à l'avance

Je demeure

Lucien Gagnon

Monsieur Jean Drapeau -

Un merci du fond du Coeur, pour le
message contenu dans votre allocution au
général de Gaulle - C'est magnifique - Bravo -

(copy)
Mado Galareneau -

*personally yours
avec amitié*

Canadian Pacific
TELEGRAPHS

The filing time shown in the date line is LOCAL TIME at place of origin.
L'heure d'envoi indiquée est L'HEURE LOCALE du lieu d'expédition.

Time of receipt is LOCAL TIME at place of destination.
L'heure de réception est L'HEURE LOCALE du lieu de destination.

ZCFDB60ZC 21/18 11/8 EX (DLVR)

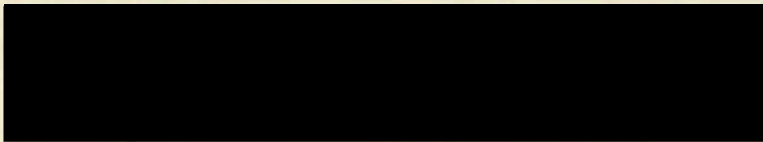
MONTREAL QUE LE 26 JUILLET 1967- 325PM

JEAN DRAPEAU MAIRE DE MONTREAL 773

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE

FELICITATIONS POUR MAGNIFIQUE DISCOURS HISTORIQUE. SERIONS FIERES DE
RECEVOIR COPIE.

PETER GALLEY ET PAULETTE VIGEANT-GALLEY



333PM---

Stanstead, 26 juillet 1967

Jolin



Mon Honneur Jean Drapeau
Maire de Montréal,
Montréal.

Monsieur le maire,

Quelques nous, on apper-
tenons pas à votre belle ville nous
sommes extrêmement fiers de vous,
et de la manière diplomatique
que vous avez prise et après-
midi pour mettre à sa place
le grand Charles de Gaulle. Ce
n'était pas tâche facile, et
j'espère qu'on saura un jour
pour toutes qu'on ne porte plus
les plumes autour de la tête, et qu'on
a autres choses que des pupes de neige.

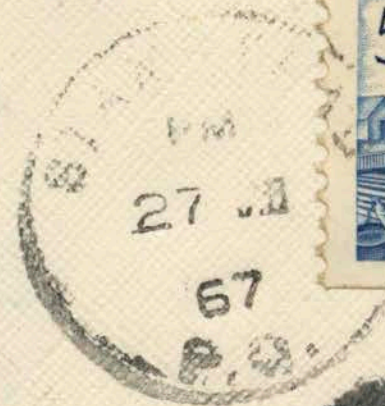
Monsieur Drapeau m'illu j'ai
"merci" pour avoir dit bien
mieux que nous le qui avait
à être dit.

ça a pris 300 ans pour
se comprendre & s'entendre - et
... d'un coup on pourrait briser
tout ça. on ne veut pas ça.

Nos plus chaleureuses salu-
tations et meilleurs vœux
dans votre administration.

Nous "cibibians" en travaillant
plus fort que jamais nos 30 années
de mariage aujourd'hui, et votre
discours restera pour plus d'une
raison, bien marqué dans notre
mémoire. Longue vie à votre conseil.

Des hommes de courage comme vous on
en a besoin - et votre présence plus que
jamais se fera connaître & appréciée
Chaleureusement
M. & Mme Lawrence Galvin



Son Honneur Jean Drapeau
Maire de Montreal
Hotel de Ville
Montreal, Que.



Telecommunications

BRANCH OFFICE

854 Notre Dame W. 877-5900
 Monday to Friday: 8:30 a.m.
 to - à
 Lundi à Vendredi: 8:00 p.m.
 After hours - Après lern.
 Main Off. - Bur. Chef
 877-4283

1967 JUL 27 AM 8 51

local time • heure locale

=MOA001 SPA019 =MNA061

M N TIMO12 7 HAVRE AUBERT IM QUE 26 NFO =

M MAIRE JEAN DRAPEAU

=HOTEL DE VILLE = MONTREAL PQ =

=SINCERE FELICITATION • HOMAGE D'UN CANADIEN FRANCAIS
 ADMIRATIF =

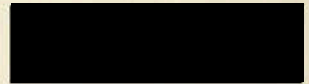
M TRE HENRI GAMACHE

==30•

Gaston

PIERRE GASTON

AVOCAT & PROCUREUR
BARRISTER & SOLICITOR



Lachine, 27 juillet 1967

Monsieur le Maire Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
Montréal,

Monsieur le Maire,

Je viens d'écouter votre discours d'adieu au Général de Gaulle, et je ne puis m'empêcher de vous exprimer mon admiration et mon contentement comme canadien-français.

J'ai bien compris votre finesse et votre diplomatie dans votre allocution de bienvenue au Général, lundi soir dernier; mais votre discours d'adieu a dépassé toutes mes espérances.

L'histoire démontrera que nous avons eu un Bourassa qui parla à l'Angleterre en s'adressant à l'Evêque de Westminster, et un Drapeau qui a parlé à la France et au monde entier.

Puissiez-vous être placé un jour de façon à parler au Canada entier pour un Canada uni. Vous avez parlé du destin des peuples, mais il y a aussi le destin des hommes.

Avec mes remerciements et l'assurance de mon appui, je me souscris.

Votre bien dévoué,


PIERRE GASTON

PG/cm

Service de Limousines de Montreal

CADILLACS

MARIAGES

5 ET 7 PASSAGERS

FUNERAILLES

AIR CLIMATISE



VOYAGES

opéré par BERNARDIN GAUTHIER

Me Jean Drapeau
Maire de Montréal
Hotel de ville
Montréal

Montréal 27 Juillet 1967

Monsieur le Maire .

C'est religieusement que j'ai écouté le message si habilement transmis à la France toute entière au Général De Gaule à L'Angleterre au Canada et aux Américains , chaque chapeau faisait sur chaque tête et je crois que tous auront à réfléchir .

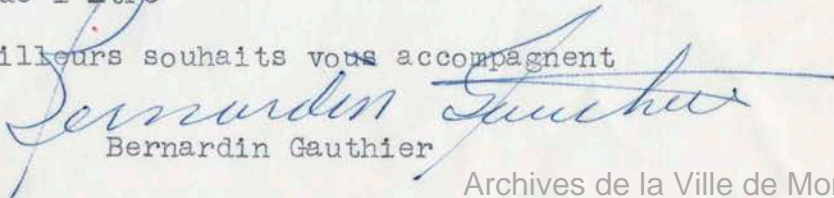
Je crois sincèrement que jamais depuis le début de votre carrière , vous avez été placé dans une situation aussi embarrassante , je n'ai à aucun moment craint , quoiqu'étant la plus délicate et difficile , que même les plus grands hommes d'états n'ont peut-être jamais eu à faire face , que vous sortiriez le Canada Français de la situation délicate , que j'ose espérer le Général DeGaulle sans malice de sa part nous avait placés .

Vous avez surpassé en diplomatie tous les plus grands chefs d'états de tous les siècles , l'univers entier attendait votre message et vous n'avez désappointé personne , non seulement le Canada , mais tous les peuples auront envers vous , une dette de reconnaissance .

A mes yeux vous avez toujours été un Grand Homme et c'est pourquoi dès le début à la demande de Me Alfred Tourigny , je vous ai accordé mon appui , mon support et tout mon respect , mais aujourd'hui vous êtes devenu un GEANT au delà des Océans , ce qui me rend orgueilleux quand je parle de vous et il ne se passe pas de jours à ceux qui m'entourent , d'être si je ne puis me permettre de dire , un ami , au moins un bon soldat et le dirigeant du taxi , car mon bureau est la maison mère du taxi de Montréal .

Une page de l'histoire s'écrira à la suite du passage de DeGaulle dans le chemin du Roi , mais soyez assuré que 1967 , écrira une grande page à Me Jean Drapeau devenu d'une stature internationale Monsieur le Maire j'ai toujours été fier de vous et je vous prie de me croire je continuerai de l'être

Mes meilleurs souhaits vous accompagnent


Bernardin Gauthier

VILLE DE MONTRÉAL



CITY OF MONTRÉAL

CANADA

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS
DIVISION TECHNIQUE
UTILITÉS PUBLIQUES
DEPARTMENT OF PUBLIC WORKS
ENGINEERING DIVISION
PUBLIC UTILITIES

ÉDIFICE JACQUES-VIGER BUILDING,
700 E., RUE CRAIG,
MONTRÉAL.

le 27 juillet 1967

Me Jean Drapeau, avocat
Maire de Montréal
5700, avenue des Plaines
Montréal 36

Monsieur le Maire,

Félicitation.... Félicitation.... voilà le mot qui jaillit de mes lèvres pour vous exprimer toute ma satisfaction et toute mon appréciation pour votre remarquable discours rempli de tact et de démocratie à l'endroit du Général de Gaulle, en réponse à sa désormais célèbre évocation de "Vive le Québec libre", qui, je crois, a dépassé sa pensée et qui fut très mal interprétée par la majorité des canadiens et par l'étranger. Ce discours, dis-je, a eu l'heur de cicatriser la plaie profonde causée par cette malencontreuse déclaration. Seul le maire de la plus grande métropole du Canada pouvait, en termes précis et fermes, faire comprendre au Général de Gaulle que nous, Canadiens français, avons lutté seuls pendant 200 ans pour la survivance de notre culture et de notre langue. A votre exemple, et de concert avec vous, nous sommes encore prêts à continuer seuls, s'il le faut, à lutter non seulement pour conserver ce précieux héritage apporté jadis par nos ancêtres venus de la vieille France, mais surtout à améliorer notre langue et notre culture de façon à pouvoir léguer à nos enfants, hommes de demain, le culte de cette fierté nationale et le sentiment d'appartenir à une race faisant partie de la grande famille francophone du monde à l'instar de la TERRE des HOMMES, où vous avez su les réunir tous.

Par ce mémorable discours, vous avez, Monsieur le Maire, écrit une page de notre Histoire qui restera à jamais gravée dans le coeur de tous les Canadiens. Ce soir-là, votre voix était écoutée religieusement par toute l'assistance et même dans chacun des foyers à l'écoute, qu'on aurait cru que notre sort dépendait de chacune des paroles prononcées. Je crois que si les Canadiens en général devaient bénéficier de quelque façon que ce soit du voyage du Général de Gaulle, on devrait en attribuer toute la gloire à votre personnalité.

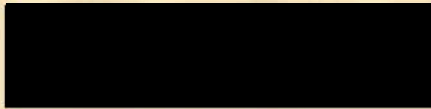
En conclusion, permettez que je vous dise, Monsieur le Maire, combien je suis fière d'être Montréalaise, parce que d'abord j'aime ma Ville et surtout parce que j'apprécie hautement de voir à sa tête un Maire aussi dynamique qui nous fait honneur partout où il passe. Vive le Canada, Vive le Québec et Vive le Héros de Montréal, notre maire Jean Drapeau.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Mme Simonne Gauthier

Mme Simonne Gauthier
Archives de la Ville de Montréal

PIERRE R. GENDRON



le 31 juillet, 1967

Son honneur le maire Jean Drapeau, c.r.,
Hôtel de Ville,
Montréal, P.Q.

Monsieur le maire,

A ma rentrée de vacances, ce matin, je m'empresse de me joindre aux milliers d'autres canadiens qui vous ont félicité sur l'attitude que vous avez prise à l'occasion de la visite du Général de Gaulle. Il sera toujours bon d'être canadien tant et aussi longtemps que des hommes comme vous sauront exprimer leurs convictions clairement et à temps et je ne crois pas qu'aucun autre canadien aurait pu exprimer la vraie situation d'une façon aussi lucide.

Soyez assuré, monsieur le maire, de mon appui entier dans tout ce que vous désirez entreprendre dans l'avenir. Le Canada tout entier a besoin d'un homme comme vous et j'espère que dans un avenir rapproché vous serez appelé à jouer un rôle dans une sphère de plus grande envergure encore.

Veillez croire, monsieur le maire, à l'expression sincère des sentiments d'un vrai canadien d'expression française.

A handwritten signature in blue ink that reads "Pierre R. Gendron".

PRG/JMcK



Télécommunications

BRANCH OFFICE

204 Notre Dame W. 877-5900
 Monday to Friday: 8.30 a.m.
 to - à
 Lundi à Vendredi: 6.00 p.m.
 After hours - Après ferm.
 Main Off. - Bur. Chef
 877-4283

local time • heure locale

1967 JUL 27 PM 1 29

MOA078

MO LLD156 13 FD MONTREAL QUE 27 1258P EDT =

=HON JEAN DRAPEAU =

MAIRE DE MONTREAL HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE =

:MILLE FOIS BRAVO FELECITATIONS CHALEUREUSES POUR
DISCOURS HISTORIQUE EN PRESENCE GENERAL DE GAULE =

M ET MME VIATEUR GENDRON.



Monsieur le Maire

Serait-ce possible d'obtenir
copie de votre historique discours
du 26 juillet 1967 à l'adresse du
Général De Gaulle?

Remerciements anticipés

Madeline Gervais



CASE POSTALE 6128
MONTREAL,

le 28 juillet 1967

A Son Honneur le Maire de Montréal
Maire Jean Drapeau
Hôtel de Ville,
Montréal,

Monsieur le Maire,

Nul doute que des félicitations
vous arrivent de toute part à la suite de votre
incomparable discours qui fera époque dans
les annales de la Ville de Montréal!

Je sais que ma lettre sera noyée dans le
flot de télégrammes, lettres, téléphones, reçus
par vous, notre digne représentant, mais je m'en
voudrais de ne pas vous l'envoyer.

S'il en est une qui vous suit de près,
de l'œil et du cœur - et je sais que je ne

3
suis pas seule, et je serais chequimé l'ite peule -
c'est bien moi, et ce, depuis le début de votre
vie publique, depuis le Bloc populaire à nos
jours. Et dans l'avenir aussi, car il est dans
les desseins de la Providence et la glorieuse
destinée des Canadiens français, que vous
soyez là : à Montréal, ou à... Québec!

Votre discours mémorable du 26 douc,
votre adresse au Général de Gaulle, est un
joyau. Et je ne trouve pas d'épithète assez
forte pour s'y joindre.

En vous écoutant repasser l'historique
du temple du Québec, de la conquête à nos
jours, afin de rétablir les faits dans leur
optique véritable, pour la gouverne du
Général, je suis certaine que tous les Cana-
diens français bien-nés du Québec vous ont
admire pour votre jugement, et votre cran,
et votre savoir-faire! Tous ont traduit inté-
gralement tous nos sentiments : notre affection
pour lui, notre attachement à la France, notre

3
joie... explosive de l'avoir en nos murs; notre
rôle dans l'histoire du Canada et du Québec
sans... l'aide de la France, et notre désir
d'être et de demeurer des Canadiens canadiens
et des Canadiens français!

La réponse a prouvé qu'il avait tout
compris!!! Et le Canada tout entier vous
a compris aussi, et cela, c'est encore le plus
important, à mon avis! Le "mot lâché" va
s'oublier avec le temps, mais ce que nos com-
patriotes Anglo-saxons ne vont pas oublier, c'est
que nous existons vraiment, et qu'il est
sage pour eux de s'en rendre compte. Et
l'entreprendre non seulement le dialogue,
mais d'agir! Si sous les Canadiens anglais
pensaient, parlaient et agissaient comme vous,
les séparatistes terroristes disparaîtraient automa-
tiquement.

Les Anglais ont eu peur! La peur sera-t-elle
vainement, pour eux, le commencement de la sagesse?
Mes modestes, mais très sincères et très cordiales féli-
citations et vœux de bonne santé!

Madeline Gervais
Archives de la Ville de Montréal
Université de Montréal

Mr. & Mrs. G. Giacalone



ALWAYS

ZIP CODE

Maitre Jean Drapeau, maire
Montreal
P. Québec
Canada

Mairie s.v.p.

St Petersburg, Floride

2 août 1967

Monsieur Jean Drapeau
Montréal. Canada.

Distingué Maire,

Toutes mes félicitations!

Je veux me joindre à tous ceux
qui vous ont adressé des félici-
tations, soit par téléphone ou té-
légramme pour le courage que
vous avez manifesté lors d'un
discours direct tenu en présence
du Général De Gaulle lors de sa
visite.

Merci de l'avoir fait au nom des Canadiens qui pensent comme vous. Ah vraiment, quel dommage qu'il se trouve des extrémistes au sein de la "Belle Province"!

Je me trouvais, samedi soir dernier, parmi un groupe d'Américains qui m'ont demandé mon opinion sur la conduite du Président de la France lors de son passage au Québec: par hasard, j'ai répondu à cette question dans le même sens que vous. D'après un article paru sur le quotidien "St-Petersburg Times" édition du 31 juillet 1967. Je me suis permise d'ajouter ceci: Le Général de Gaulle a été invité à l'Expo 67, a été reçu avec dignité et pompe,

et malheureusement, il n'a pas su
témoigner de la reconnaissance à
ses hôtes (la population canadien-
ne) excluant, bien entendu les ex-
tremistes qui ne sont pas d'ac-
cord avec mon opinion. Faute
quasi impardonnable!

Ici, je formule le vœu que : cette
terre des Hommes possède un grand
nombre d'Hommes de forte trem-
pe comme vous l'êtes.

Les Montréalais jouissent d'un
maire irremplaçable.

Je voudrais voir le jour où on vous
invitera à poser votre candidature
au gouvernement provincial ou
fédéral, car vous semblez être
l'homme du temps qui comprend
les besoins secrets et essentiels
des Canadiens.

J'habite aux Etats-Unis depuis deux
ans ayant épousé un Américain.

Je demeure Canadienne, et native
de la province de Québec.

J'enseigne la langue française
à mon époux et nos deux en-
fants et leur fais également
connaître et aimer le Canada.

Nous visiterons l'Expo'67
au début de septembre et croyez-
moi, je languis de voir toutes
ses réalisations dont ma famille
a vivement louées.

Sans vous, y aurait-il eu
une telle réalisation?

Merci encore.

Sincèrement,
Madame Gaspar Giacalone
(Orietta)

Québec 24 juillet 1967

A Son Honneur M^{lle} Jean Drapeau,
Maire de Montréal

Monsieur le Maire,

L'on ne saurait jamais assez vous féliciter pour le magnifique hommage rendu par vous, au nom de vos concitoyens Canadiens-Français, et en votre nom, au soir du banquet donné à l'Hotel-de-Ville de Montréal le 26 juillet courant, et cela à la face de toute une humanité aux écouteuses de Radio-Canada, aux dernières heures précédant le départ précipité du général de Gaulle, en sa présence à vos côtés.

Combien vos paroles chaudes de nationalisme convaincu ont réchauffé nos cœurs (quelque peu ébranlés, mais non déracinés) par la tournure inattendue de cette visite que nous espérons profitable pour l'Etat du Québec et le pays tout entier.

Mes remerciements les plus sincères pour avoir fait preuve de tant de sagesse, de discernement, et de vérité dans vos paroles qui furent goûtées, appréciées, et si bien rendues.

Avec mes salutations les plus distinguées

D'une Québécoise qui vous
dit "Bravo"

Mme Francis Gauthier

CLINIQUE 595 MÉDICALE
BOULEVARD CHAREST-EST
QUÉBEC 2.

TÉL. : 529-9721

Québec, 27 juillet 1967.

Son Honneur Jean Drapeau,
Maire de Montréal,
Hôtel de Ville,
Montréal.

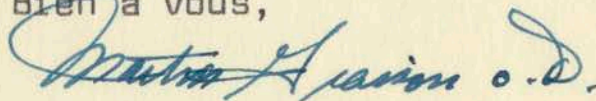
Monsieur le Maire,

J'ai écouté hier soir,
au canal 11 de Radio Canada, votre allocu-
tion intégrale lors du banquet que la ville
de Montréal a donné à l'occasion du passage
du Général de Gaulle.

Je vous transmets mes
plus sincères félicitations pour ce que
vous avez dit à cette occasion et sachez,
Monsieur le Maire, que vous avez exprimé
les sentiments que j'aurais aimé dire dans
les circonstances.

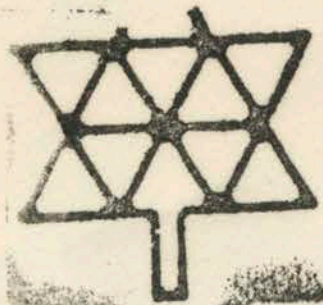
Encore une fois félici-
tations et mes remerciements pour avoir su
exprimer si bien l'opinion de la plupart
des canadiens français.

Bien à vous,



Martin Giasson, O.D.,
ex-secrétaire de La Fédé-
ration Libérale du Québec.

MG/tp



Son Honneur le Maire Jean Drapeau,
Hotel de Ville de Montréal.
Montréal. P. Qué.
Canada.



Monsieur le Maire,

Je suis une simple citoyenne
de Montréal, fière de son maire, et fière de
la façon dont vous vous êtes comporté
lors des événements que vous savez.

Je tiens à vous dire que nous
sommes très nombreux parmi nos amis
à penser comme vous, même si les journaux
et la télévision de langue française don-
nerait à penser le contraire.

Quoi penser des super-pendants

prises de position de Claude Ryan? C'est
à pleurer qu'il faille faire des princesses
diplomatiques pour parler bon sens, même
dans le Droit!

Veuillez accepter, Monsieur le
Maire, l'expression de mon admiration
et de ma reconnaissance, pour la
dignité et la compétence que vous avez
sagement montrée en toute occasion.

Marguerite Girard.

Montréal, le 31 août, 1911. Archives de la Ville de Montréal

Québec, le 28 juillet 1967.

A Son Honneur le maire Jean Drapeau,
Hotel-de-Ville,
Montreal.

Cher Monsieur,

A titre de Canadien français, permettez-moi, Monsieur le maire, de vous féliciter pour votre admirable allocution, prononcée le 26 devant le général de Gaulle lors de la réception offerte par la ville de Montréal.

Je me suis senti, en vous écoutant, très fier d'avoir pour compatriote un homme courageux, résolu et réaliste, capable de dominer en une circonstance si grave les violentes émotions qui étreignaient la nation toute entière, pour dire avec gravité, simplement mais fermement, la plus authentique confession de foi nationale que j'aie entendue au cours de toutes les manifestations qu'une vie de 57 ans m'a permis de voir.

Au nom de toute la famille, je vous remer-
cie pour ce geste qui, pour notre petit peuple,
a eu et aura encore de fécondes reper-
cussions.

Veuillez accepter, monsieur le maire, l'ex-
pression de ma plus entière admiration.

Jean-Jacques Giroux

Giroux & Phaneuf
Ingénieurs - Conseils
Consulting Engineers

Giroux, Phaneuf et Associés Inc.
Évaluateurs - Apprailleurs

Quanti-Co
Métrage
Quantity Surveying

MAURICE GIROUX, ING.
RODOLPHE E PHANEUF, ING.

235 EST, BOUL. DORCHESTER,
SUITE 202
MONTRÉAL 18, P.Q.
TÉL. 866-2019

Le 28 juillet, 1967

Son Honneur Le Maire,
Me Jean Drapeau, C.R.,
Hôtel de Ville de Montréal,
275 est, rue Notre-Dame,
Montréal, P.Q.

Cher monsieur Drapeau,

Il me fait plaisir de féliciter le grand canadien-français que vous êtes, et qui, dans une allocution brillante et avec grande délicatesse, a décrit au Général de Gaulle l'Etat du Québec, son passé, son statut actuel et ses aspirations.

Encore une fois, veuillez accepter, monsieur le Maire, mes remerciements.

Respectueusement vôtre,

M. Giroux

M. GIROUX, Ing.

MG/mc

678 juillet 1967

Monsieur le Maire Drapeau,
Montréal, P.Q.

Monsieur,

Même si je ne suis pas satisfait
du traitement que votre sorte de placement de
Grosval (Commission civile de la Ville) m'a fait en
me refusant du Grosval alors que j'en avais besoin
— et si urgentement — même si j'ai été négligé
par vous et M^r Guilmer, alors que j'ai fait
"des démarches" appelées après qu'on me donne le
"droit de Grosval" dans une fonction que je
devrais remplir si facilement, avec les
chances qui se font à la Commission
civile — — qui semble avoir des listes spéciales
pour les embauchements futurs — néanmoins
voulant être juste — (même si m'a été injuste
en mai) j'ai déjà appelé votre secrétaire pour
lui dire que contrairement à certains autres
j'approuve vos mesures au point à trois
fois du rez du général — — qui à l'heure
le rez fut long — et la preuve de vous
transmettre mon témoignage en y ajoutant
mon adresse et mon numéro de téléphone.
Je comprends que la francophonie

d'aut. s'affirmer, le monde s'agite selon les blocs
 sociologiques qui existent: l'americanisme, le
 douctisme, l'assisme, la franchise, et le
 britanisme. De l'harmonie des rapports entre eux
 dépend l'aide social, le progrès et l'humanisme
 dont le monde a besoin pour vivre comme
 de monde. " Car il ne faut pas l'oublier jamais,
 le racisme et l'égoïsme sont les frères ennemis
 du bonheur des hommes, de la prospérité, des
 sciences et les guerres, donc l'instabilité
 humaine que faut ramener constamment à
 de justes proportions.

Je comprends que la France a eu son lot
 de précaires et de glorieux. Mais de là à vouloir
 monopoliser à son compte toutes les bonnes actions
 que se font ici - bon il y a une saif d'ap
 grande des humeurs et des reconnaissances
 universelles - qui ne peuvent pas aller que
 vers un homme, un pays, - - que cet
 homme fut et soit grand, que ce pays soit beau
 et rempli de merveilles sans de l'humanité, c'est
 certainement une grande contribution, mais
 il ne faut pas dire qu'un seul pays a souffert,
 qu'un seul pays soit fier le bien, qu'un seul
 homme détient le "secret" de conduire le faire, et
 que j'aurais eu remuerait j'ap vite des humeurs

et ses fleurs qui tombe sur sa tête. on est
 jute à perdre le sens de la mesure. ce que
 j'ai fait a des repercussions attristantes. -- toutent
 grand on donne jup de mats d'ardre son
 etant benete d'un ami ou d'un parent. La
 plus amicale, la plus chabueuse, la plus grande
 imitation faite a un enfant prodige qui
 revient apres 4 annes d'absence ne donne
 pas droit a ce fils (rempli de bonnes intentions)
 de tout charbonner chez la parente. -- -- --

Après que le gateau - pas mesure jup
 gros - a été préparé, fait, cuit et étalé sur
 la table - c'est toutent d'y jouter et de
 dire ce morceau là c'est bien un morceau
 de notre famille - oubliant si facilement
 qu'on aurait dû arond de rentrer au bercail
 apres 4 ans (j'ai un jup 40 ans.) d'absence
 au main jup pour le placage du gateau - et
 ainsi se merite la reconnaissance d'un air a
 rendre le gateau plus beau. -- -- --

oh! oui! les ques de la parente - quand
 la parente est arriere (et c'est bien, ca s'éc au
 Québec tout récemment) sont remplis de bonnes
 intentions - mais des bonnes intentions apres
 si longtemps, ca donne des ques a comparer
 ca a celui qui ne fait els Pâques que le
 Samedi saint - le carême est fini. Les autres

ont pu en faire préparer les festivals de laques!

Même les gens ayant de beaux projets de sauver en une ou deux fois prop elegamment les aublies qu'ils ont fait.

C'est au miracle des autres c'est facile - mais de là à dire ce qu'il faut faire après le miracle il faut l'accomplir.

Il ya des fabrications vraies, des fabrications calculées, L'erreur des un certain nombre des

notre c'est de se chercher des lions ailleurs. On aurait cru que nos gens sur le Chemin du Roy amarrant plus la France que le Québec, que le Canada! Et la stupidité jusqu'à s'empêcher de la faute. Le R.I.N et son Bourgeois ont voulu faire au capital fabrice, mais hélas! ils ont fait un peu plus les faux. - - - Je m'imagine mal un Bourgeois de venir un général de Galle du Québec. Il est surtout un général de la Gauche et des gaucheries.

Si le général de la France avait eu la sagesse d'aller au fond des choses - avant de s'occuper la quelle plus grande - il aurait su faire mieux le fin des

= 5 =

Vrais Canadiens français et non pas le
jeu des gauchistes. C'est la de son côté sa
grande erreur. Mal renseigné il n'a pu
faire autre chose que de faire certaines
gaucheries - c'est malheureux mais c'est
fait. Les dégâts c'est le peuple Québécois qui
le réparera - lui il a mangé son gâteau
- en nous en montant un gros bateau.

Entre nous, (il faut bien parler aux
cheveux blancs) il a été simple, non remuant,
et a même eu l'audace de demander
d'aider la France quand elle avait besoin
de nous. Pourtant il ne peut invoquer la
raison qu'il ne savait pas que en France
dejà des milliers de traîtres sont les plantes qui
effeuillent qu'en deux circonstances difficiles
pour la France des Canadiens français
ont versé leur sang et donné leur vie. De cela
pas un merci! - - - - - Il a même eu
l'effronterie de dire que le Québec de demain
serait gracieux grâce aux Français québécois!
C'est si facile d'implanter des industries
françaises au Québec quand c'est les Québécois
qui le subsidient.
Tu m'as fait quelque chose de solide, de fondu,

de durable, qui m'a assuré non seulement
 ses leçons (ça ça ne coûte pas cher) mais sa
 bourse et qui m'a aidé, qui m'a fait quelque chose
 d'abord et là on aura compris avoir
 raison de notre reconnaissance - et non
 pas venir recueillir gratuitement les
 acclamations des Québécois, les vraies,
 les méritées - et non pas les cris de
 "faller à l'allemande" qui on a entendu: "Vive
 la France!" - - - qui nous a
 lâchement abandonnés pendant 4 siècles

Et à fait, ça il faudrait y voir ici
 que contrairement à ce que nous avons
 répété de civilisation par le Québec, que
 la "belle France" (d'autrefois) ne nous empoisonne
 pas avec ses barbes, ses livres poison, ses
 athées, et ses fautes de paroles, ses
 au marxisme et au capitalisme et au
 communisme international. De ces "généralistes" et
 de peu de connaissances la "nous en avons fait
 besoin - si ce n'est bourgeois et ses
 corps de terroristes et ses faiseurs de bombes -
 - toujours une grande menace - - surtout
 sur les îles de l'Arctique - une œuvre de l'Église nous
 - que doit être surveillé de très près!
 merci pour avoir dit ce qu'il fallait dire.
 Ange-Albert Gauthier

M. Le Maire
Me Jean Drapeau
Hôtel de Ville de Montréal
Montréal, Qué.

Gatineau, Qué.
Le 28 juillet 1967

M. le Maire,


Je ne peux m'empêcher de vous écrire qu'en tant que Canadien Français, je tiens à vous féliciter du magnifique discours prononcé à l'occasion du déjeuner officiel en l'honneur du Général Charles De Gaulle lors de son passage dans notre ville.

Par votre discours, vous nous avez démontré que le thème "terre des hommes" ne s'appliquait qu'aux terrains de l'expo mais bien à toute votre ville entière. Etant donné que votre discours demeurera mémorable à la mémoire de tous les Canadiens et non pas qu'au Canadien Français, par conséquent, je me demande s'il vous serait possible de me faire parvenir une copie de ce discours qui demeurera mémorable à toute la nation canadienne.

Je vous remercie à l'avance de l'attention que vous apporterez à cette lettre.

Bien à vous,



Donat Gollain,


PAVILLON BELGE

BELGIAN PAVILION

BUREAU DU
COMMISSAIRE GÉNÉRAL

OFFICE OF
THE COMMISSIONER GENERAL

Montreal, le 27 juillet 1967
JAG/k

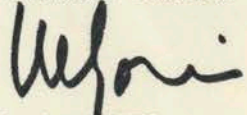
Monsieur le Maire,

Je n'ai, évidemment, aucun désir de m'immiscier dans les affaires extérieures de votre pays mais je ne puis m'empêcher de vous écrire à propos du magnifique discours que vous avez prononcé à l'Hôtel de ville, le 26 juillet.

Laissez-moi vous dire, comme observateur neutre, la profonde admiration que j'ai ressentie pour vos paroles si nobles, si émouvantes et si courageuses. Il m'a été donné, dans ma longue carrière, d'entendre des orateurs d'un talent exceptionnel; rarement j'ai été aussi ému et aussi admiratif qu'à l'occasion de votre discours. Votre ville et votre pays peuvent être fiers de vous.

Croyez, Monsieur le Maire, à mes sentiments respectueux et dévoués.

Le Commissaire Général


J.-A. CORIS
Ambassadeur

Monsieur Jean Drapeau
Maire de Montréal
Hôtel de ville
Montreal.

expo67



ÎLE SAINTE-HÉLÈNE, MONTRÉAL
ST. HELEN'S ISLAND, MONTREAL

Téléphones 871-1625 / 871-1626

Archives de la Ville de Montréal



Telecommunications

BRANCH OFFICE

254 Notre Dame W. 877-6906
 Monday to Friday: 8.30 a.m.
 to - à
 6.00 p.m.
 Lundi à Vendredi:
 After hours - Après form.
 Main Off. - Bur. Chef
 877-4283

local time • heure locale

1967 JUL 25 PM 4 18

MOA120

MO SGA038 33= FD SG GRAND MERE QUE 26 346P EDT=

MONSIEUR LE MAIRE DRAPEAU=

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE=

LE DISCOURS MAGNIFIQUE QUE VOUS AVEZ PRONONCE DANS DES
 CIRCONSTANCES DELICATES CET APRES MIDI EN PRESENCE DU
 GENERAL DE GAULLE PROUVE LE GRAND HOMME ET LE GRAND
 CANADIEN QUE VOUS ETES SINCERES FELICITATIONS=

H E GRAHAM.



Telecommunications

BRANCH OFFICE

284 Notre Dame W. 877-5991
 Monday to Friday: 8.30 a.m. to - 4
 Lundi à Vendredi: 8.00 p.m.
 After hours - Après ferm.
 Main Off. - Bur. Chef
 877-4283

local time • heure locale

1967 JUL 28 PM 12 04

MOA039

MO LLC137 12 FD MONTREAL QUE 28 1129A EDT =

SON HONNEUR JEAN DRAPEAU MAIRE DE MONTREAL =

MONTREAL =

SINCERES FELICITATIONS POUR LE MAGISTRAL DISCOURS PRONONCE

OCCASION VISITE DE GENERAL DEGAULLE =

J E GRANGER.

*personally yours
avec amitié*

Canadian Pacific
TELEGRAPHS

The filing time shown in the date line is LOCAL TIME at place of origin.
L'heure d'envoi indiquée est L'HEURE LOCALE du lieu d'expédition.

Time of receipt is LOCAL TIME at place of destination.
L'heure de réception est L'HEURE LOCALE du lieu de destination.

ZCFDK032ZC 3 RX

MONTREAL QUE LE 27 JUILLET 1967 - 1207PM EDT

MONSIEUR LE MAIRE DE MONTREAL

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE 377

BRAVO, BRAVO, BRAVO

D'UN CANADIEN ROLAND GRATTON

1211PM---

Montréal, le 25 juillet 1967

Son Honneur le Maire Jean Drapeau
a/s Cabinet du Maire,
275 rue Notre-Dame Est,
Chambre 104,
Montréal,
P.Que.

Cher Monsieur Drapeau,

Je dois tout d'abord vous remercier pour votre aimable invitation d'assister à la réception que la Ville de Montréal a offerte au Général ainsi qu'à Mme Charles De Gaulle.

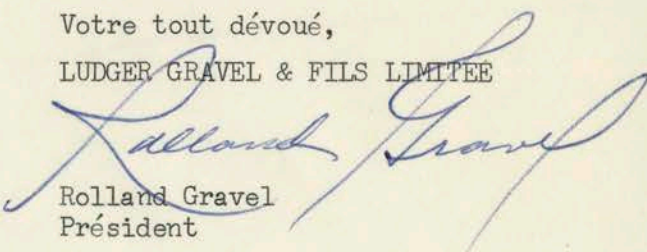
Tout d'abord, j'avais l'intention d'y assister mais, après avoir entendu le discours du Président De Gaulle à son arrivée à Montréal, où celui-ci prônait la division entre canadiens, je me suis révolté à l'idée d'aller lui offrir mes hommages car je crois, comme des milliers d'autres canadiens français, qu'il était notre invité et comme tel, devait être impartial en ce qui concerne les conflits politiques de la Province et du Canada tout entier.

Je profite de l'occasion toutefois pour vous féliciter pour votre magnifique discours et grande diplomatie à cette même occasion.

Vous souhaitant tout le succès possible dans vos futures entreprises ainsi que vos projets, je demeure,

Votre tout dévoué,

LUDGER GRAVEL & FILS LIMITEE


Rolland Gravel
Président

RG/pa

BERNARD GRÉGOIRE

Cher Monsieur le Maire,

"Non pas de la gratitude, non pas de la nostalgie...". Du fond des Laurentides où j'étais en vacances, j'ai entendu ces "confidences périlleuses" sur mon appareil transistor.

A peine de retour, même si mon geste vient probablement après plusieurs autres, je ne peux pas résister à la tentation de vous dire combien votre allocution de ce jour-là m'a paru on ne peut plus à point. Même si vos "confidences" étaient "périlleuses", vos propos n'étaient pas ambigus, et au fur et à mesure que je vous écoutais, loin de la grande ville, je réalisais à chaque mot que vous prononciez comment la vérité était cernée de toute part.

Si vraiment quelqu'un est allé "au fond des choses" c'est vous. Gardons-nous de la naïveté de croire au Messie alors qu'il ne s'agissait peut-être que du prophète. Si la terre promise apparaît lentement à l'horizon pour la nation canadienne-française, c'est grâce aux efforts de ses autochtones et de ses leaders comme vous et certains autres.

Accueillons avec dignité toute l'aide concrète qui pourrait nous être apportée de l'extérieur, mais avant tout, appuyons nos revendications sur notre travail, notre souci de vaincre les obstacles et la nouvelle confiance qui fait de plus en plus partie de nous depuis le succès maintenant acquis d'Expo 67.

Pour ma part, face à nos possibilités d'avenir, je n'ai pas d'objection à ce que cette confiance se transforme en une certaine témérité.

BERNARD GRÉGOIRE

Page 2

Toutefois, l'émancipation du peuple québécois s'effectuera au même rythme que son essor économique, c'est-à-dire parallèlement à la modification de son système d'éducation, et partant, l'apparition de cadres compétents de plus en plus nombreux.

En somme, je suis satisfait de la visite du Général; je suis aussi heureux de la façon dont il a été reçu, mais je le serais tout autant si cette visite n'avait eu que pour seul résultat de vous donner l'occasion de dire ce qui devait être dit.

"Non pas de la gratitude, non pas de la nostalgie...", mais une grande confiance en l'avenir.

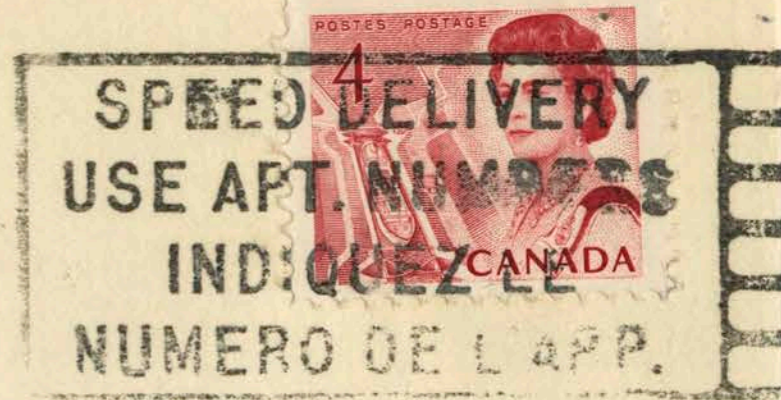
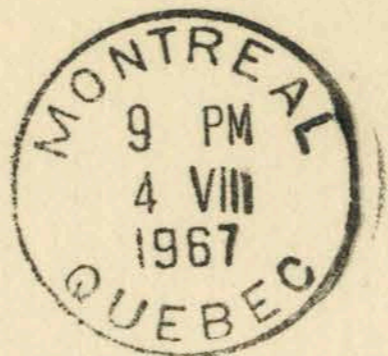
Très cordialement,



BERNARD GRÉGOIRE

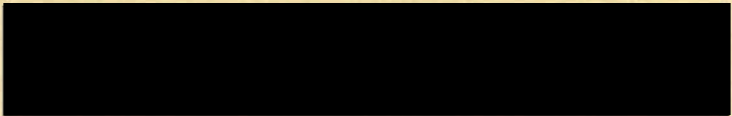
Ce 4ième jour d'août 1967

Son Honneur le Maire Jean Drapeau
Hôtel de Ville
Montréal (Québec)



Son Honneur le Maire Jean Drapeau
Hôtel de Ville
Montréal (Québec)

117



BERNARD GRÉGOIRE

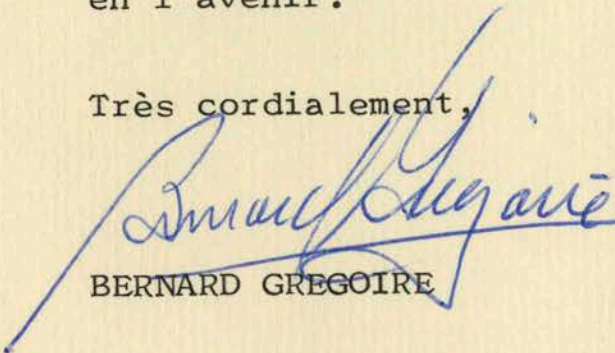
Page 2

Toutefois, l'émancipation du peuple québécois s'effectuera au même rythme que son essor économique, c'est-à-dire parallèlement à la modification de son système d'éducation, et partant, l'apparition de cadres compétents de plus en plus nombreux.

En somme, je suis satisfait de la visite du Général; je suis aussi heureux de la façon dont il a été reçu, mais je le serais tout autant si cette visite n'avait eu que pour seul résultat de vous donner l'occasion de dire ce qui devait être dit.

"Non pas de la gratitude, non pas de la nostalgie...", mais une grande confiance en l'avenir.

Très cordialement,



BERNARD GRÉGOIRE

Ce 4ième jour d'août 1967

Son Honneur le Maire Jean Drapeau
Hôtel de Ville
Montréal (Québec)

[REDACTED]
le 28 juillet 1967


S. H. Me. Jean Drapeau,
Maire de Montréal,
Hôtel de Ville,
Rue Notre-Dame,
Montréal, Québec,
CANADA.

Monsieur le Maire,

Encore une fois, vous vous êtes
révélé un grand Canadien. Vous avez su par vos paroles
sensées rétablir les faits et rappeler à tous que nous som-
mes Canadiens, fiers de nos origines françaises mais
quand même attachés à notre pays, à notre province et,
depuis que vous êtes en fonction, de plus en plus à notre
ville qui sous votre direction est devenue des plus attachan-
tes.

Félicitations. Continuez votre magnifique
travail.

Sincèrement vôtre,


Paul Grenier

André Grothé

Surintendant

Division: études courantes

Service d'Urbanisme - Montréal

Montréal, le 27 juillet 1967.

Me Jean Drapeau, c.r.,
Maire de Montréal,
Hôtel de Ville,
Montréal.

Monsieur le maire,

Félicitations pour votre excellent discours du 26 juillet, vous avez montré à tout le Canada que vous étiez un chef digne du pays tout entier.

Il fallait qu'un Canadien de langue française se lève et rectifie la situation, c'était une tâche difficile et délicate, vous l'avez fait d'une manière admirable, à lui seul ce discours vous méritait le titre de Compagnon de l'ordre du Canada, que vous avez déjà si bien mérité.

Monsieur le maire, si ce discours était publié, me feriez vous l'honneur de m'en faire parvenir une copie que je garderais précieusement.

Sincèrement vôtre,



André Grothé.

Tréboville 30 Juillet 69

Monsieur le Maire,

Soyez assure
que je partage entièrement
votre opinion en ce qui
concerne votre discours
de l'Hotel de Ville à l'oc-
casion de la visite du
General de Gaulle.

Jacques Guindon

Membre du FCM

Gratton

Le 26 juillet 1967.

Me Jean DRAPEAU,
Maire de Montréal,
MONTREAL, Qué.

Monsieur le Maire,

Je n'ai pas eu l'avantage d'écouter votre discours, aujourd'hui, à l'occasion du déjeuner offert par la ville de Montréal avant le départ du Général de Gaulle. Toutefois, j'en ai entendu parler par d'autres personnes, qui m'ont dit vous avoir applaudi à tout rompre devant leur petit écran, tant vous avez été admirable de précision, de doigté, de diplomatie et disons le mot, de véritable patriotisme dans vos déclarations.

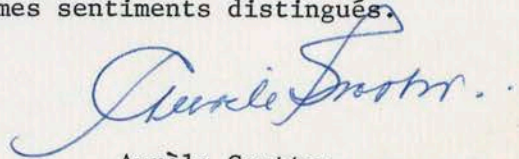
Aussi, j'aimerais beaucoup pouvoir lire le texte intégral de ce discours. Auriez-vous l'amabilité de m'en envoyer deux exemplaires? Vous m'obligeriez infiniment.

Espérons que vos paroles sauront calmer les esprits et faciliteront la poursuite de relations amicales entre le Canada et la France, en dépit des incidents malheureux de ces derniers jours.

Permettez-moi de vous féliciter d'avoir souligné au Président de Gaulle la présence des Canadiens français en dehors du Québec. On pourrait faire au Québec le reproche de les ignorer trop souvent. Il convenait de le signaler dans les circonstances et je sais que les Franco-Ontariens, pour leur part, vous en sauront gré.

Veillez, Monsieur le Maire, agréer l'expression de ma profonde admiration et de mes sentiments distingués.

AG/ra



Aurèle Gratton,
Vice-président exécutif
et directeur général.

SN Grove



Monsieur Le Maire Jean Drapeau
Hôtel de Ville
Montréal, P.Q.

PERSONAL

Montreal, aout 3, 1967

M. Jon Shepeau
Maire de Montreal
Cite-Jardin, Montreal

Mon cher M. Shepeau,

Félicitations pour votre voyage de deux ans
hors du passage de St. Lawrence.

Mais il est malheureux que certains
aient pu voir de certains passages hors pour conteste pour
stimuler une lutte pleine de haine de la presse anglophone
contre tout ce qui est français et canadien-français. Une
mise au pass s'impose.

J'ai fait le rêve d'une équipe Shepeau.
Robert pour passer le Canada et surtout le Canada français.
J'étais comme bien d'autres de vos amis de toujours, que votre
tâche est finie à Montreal.

Le peuple comme nation, canadien-français,
a besoin de vous à Ottawa, mais pas comme deuxième violon.
Pourquoi pas en premier ministre
canadien-français? Pourquoi pas un successeur à
Sir J. C. Cartier?

Je vous vois mal avec le parti libéral
qui depuis 30 ans rends le diable avec ses représentants
aplats, machés et pompants...

Alors, Ti-Jean, un chef de cœur,
chef d'un parti, chef de notre nation, un chef qui nous
mène depuis Bonaparte. Et pourquoi braver de
celui-ci ou celui-là?

C'est ce qui est ce que nous voulons.
C'est votre devoir. Un 2^e centenaire ne peut se dérouler
sans vous, l'aplattement de nos multitudes à Ottawa. Il nous
faut vous, c'est clair.
Agrippin
J. Robert



Monsieur le Maire,
M^e Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
Montréal, Qué.

Acceptez que je vous dise
toute mon admiration et ma
fierté ainsi que l'immense
confiance que nous avons en
notre destin futur par le
souffle que vous transmettez
à toute la jeunesse.

Merci de me jamais
nous dicter.

Très sincèrement

Jacqueline Loiseau-Howison

MME JACQUELINE LOISEAU-HOWISON

Montréal, le 27 juillet 1967

M. Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
Montréal, Que.

M. le maire,

Une fois de plus
vous avez été tout à fait à la
hauteur par ce discours tout
aussi historique que la visite
qui l'a inspiré. C'est un
plaidoyer digne du grand
avocat que vous êtes, c'est
l'expression d'un patriotisme
qui ne s'est jamais démenti.

GROUPE UN RADIO LIMITÉ

1808 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL, QUÉBEC · TÉLÉPHONE 932-8357

Montréal, le 28 juillet 1967.

Son excellence le maire Drapeau,
Cabinet du maire,
Chambre 104,
Hôtel de ville,
Montréal, P.Q.

Cher maître,

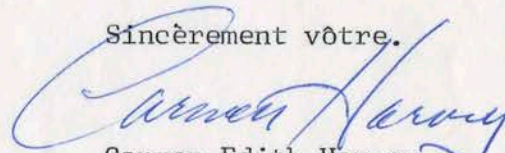
Permettez-nous, puisque ce fût un véritable coup de force que d'avoir su prendre contrôle d'une situation assez épineuse. Nous tenons à vous féliciter, moi et mes collègues pour la bienveillance et la discrétion couronnées par une immense diplomatie que nous connaissions déjà chez-vous.

Nous vous remercions chaleureusement pour ce discours sympathique nous retremant dans notre propre identité, la fierté d'être canadiens. Nous-mêmes, ne se laissant pas emporté par de l'inconscience collective, sachant combien il vous a été difficile pour vous et vos collaborateurs d'accomplir cette tâche gigantesque qu'est l'exposition universelle. La courtoisie, la bonne humeur, l'humour et enfin l'harmonie que vous avez su créer, ne pouvait s'évanouir. Nous vous sommes reconnaissants pour le geste courtois et généreux que vous avez affirmé lors des festivités qui clôturaient l'évènement de Gaule.

Pour ce monde d'évolution, sachant qu'il n'en est pas à son terme mais qui ne fait que commencer, encore une fois, bravo!

Veillez agréer cher monsieur le maire l'expression de nos sentiments les meilleurs en terminant sur cette pensée de Pierre Bayle: " Je suis citoyen du monde: je ne sers ni l'empereur, ni le roi de France; mais je suis au service de la Vérité : c'est ma seule reine " .

Sincèrement vôtre.



Carmen Edith Harvey.
Représentante de Presse.
Groupe Un Radio Ltée.



LOUIS HÉBERT
PRÉSIDENT

Hébert
Banque Canadienne Nationale
PLACE D'ARMES - MONTRÉAL

Le 26 juillet 1967

Son Honneur le Maire de Montréal
Cabinet du Maire
Hôtel de Ville
Montréal

Monsieur le Maire,

Je tiens à vous exprimer tant en mon nom qu'en celui de Mme Hébert nos remerciements pour votre gracieuse invitation à la réception d'accueil du Président de la France et de Mme de Gaulle à l'Hôtel de Ville le 24 juillet.

Nous avons grandement apprécié l'honneur de participer à cet événement d'une importance capitale et je désire tout particulièrement vous offrir mes félicitations pour le discours de bienvenue si bien senti, si bien pondéré et si réaliste que vous avez prononcé à cette occasion. La qualité de cette allocution répondait pleinement, dans les circonstances, à tout ce que pouvaient attendre ceux qui connaissent vos dons d'orateur.

Avec mes remerciements réitérés, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments distingués.

GL

~~Mrs. Arnold Heckle~~

26 juillet - 1967

Monsieur le Maire,

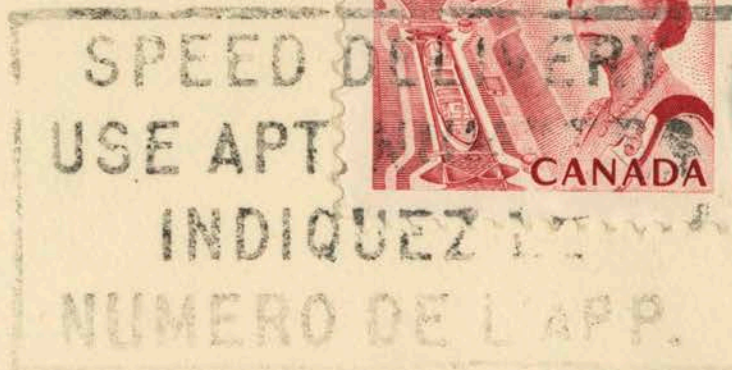
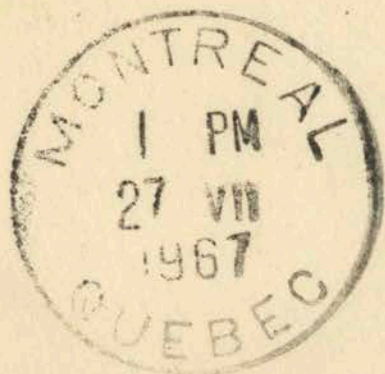
Je n'en attendais pas moins de vous, cher Jean, mais je n'aurais pas eu qu'il fût possible de le faire si adroitement.

Je vous félicite et vous remercie d'avoir pris nos causes sous son vrai jour. Montréal et le Canada tout entier sont fiers de vous!

Je pleure, littéralement, depuis l'arrivée de ce grand homme que j'aurais tant aimé admirer. Votre allocution d'aujourd'hui a beaucoup adouci ma peine.

Mon mari, à Londres sous consultation, voudrait, s'il était ici, s'associer à mon témoignage de profondes admirations et de grandes affections...

Monique



Son Hommes Le Mais de Montréal
Messieurs Jean Drapeau
Hôtel de Ville
Montréal

P.Q.

Personnel



M. le maire Jean Drapeau
Hotel de Ville
Montréal. P.2.

Victoriaville

28 juillet 1967

Cher M. Drapeau,

Il me faut vous dire combien nous avons "goûté" ici votre allocution à l'occasion du dîner d'adieu au général de Gaulle à l'Hotel de Ville de Montréal.

Puis-je ajouter que nous comptons beaucoup sur vous pour continuer à tirer profit "à notre profit" des conséquences de toute cette affaire.

Vous avez toute notre confiance et toute notre admiration.

Bravo ! merci.

une Canadienne,

Cora Houdet

P.S. - Je serais enchantée de recevoir une copie de votre discours, si possible.

31 juillet, 1967

Monsieur:

Vous comprendrez bientôt que je ne suis ni française ni canadienne, mais j'essaierai vous adresser en français comme façon à exprimer mon estime. Pardonnez moi, je vous en prie, mes erreurs.

Je veux vous féliciter, même de cet achèvement magnifique, l'Expo, même de votre adresse formidable en introduisant le Général de Gaulle à l'hôtel de ville du Montréal.

Les mots ne peuvent pas exprimer mon admiration de l'Expo, cette source de la fierté pour tous les Canadiens; et je ne peux pas exprimer mon admiration de vos mots au Général.

Un homme doué comme vous, persuasif, vigoureux, respecté, et avec votre clarté de vision et d'expression est rare; le Canada entier a besoin de vous, l'Ottawa a besoin de vous, et j'espère que vous déciderez de prendre part à la politique fédérale.

In case I have not made myself clear: we need you in federal politics, and I very much hope you can be persuaded to put your great gifts in the service of Canada, of all the people of Canada. In the months ahead, we shall have need of you.

yours very sincerely

(Miss) Eleanor Haydock.



Telecommunications

=(43)•

Monday to Friday

8:30 a.m.
to - à
6:00 p.m.

Lundi à Vendredi:

After hours - Après ferm.

Main Off. - Bur. Chef

877-4283

1967 JUL 27 PM 2 53

local time • heure locale

MOA119

MO LLA118 30 FD MONTREAL QUE 27 229P EDT

SON HONNEUR MONSIEUR LE MAIRE JEAN DRAPEAU,

HOTEL DE VILLE DE MONTREAL MONTREAL QUE

JE SUIS TRES FIER DE VOTRE ATTITUDE, HIER SOIR LORS DE
VOTRE DISCOURS, VOUS ETES LE SEUL HOMME POLITIQUE
CANADIEN FRANCAIS QUI A EU LE COURAGE D'EXPRIMER SES
SENTIMENTS FELICITATIONS

RAYMOND HEBERT MAIRE DE STE CATHERINE D'ALEXANDRIE



W. M. HODGSON

[REDACTED] le 28 juillet 1967

Son Honneur le Maire Jean Drapeau,
Hotel de Ville,
275 est, rue Notre-Dame,
MONTREAL, P.Q.

Cher Monsieur le Maire,

Depuis quelque temps deja, c'etait mon intention de vous ecrire en tant que citoyen de Montreal, afin de vous feliciter pour tous les changements et les ameliorations apportees a la Ville de Montreal, dont je suis certain vous etes responsable. La realisation de l'Expo 67 et son immense succes sont aussi le resultat de votre grande perspicacite.

En tant que citoyen de Montreal, mais plutot en tant que Canadien, dont la mere etait francaise de France et le pere canadien d'origine anglaise, je tiens particulierement a vous feliciter pour votre discours au diner en l'honneur du General de Gaulle, le jour avant son depart.

J'ai plusieurs amis canadiens, d'origine francaise et autant d'origine anglaise et je suis certain que c'est le desir de plusieurs d'entre eux de vous voir eventuellement participer aux affaires federales. Le pays profiterait certainement de vous avoir au gouvernement avec toutes vos qualites et c'est mon sincere desir qu'eventuellement vous pourrez vous consacrer entierement a notre pays. De nouveau, toutes mes felicitations pour les services extraordinaires rendus a la Ville de Montreal et aussi au Canada en general.

Veuillez agreer, cher Monsieur le Maire, l'assurance de ma consideration distinguee.

W. M. Maurice Hodgson

W.M. Hodgson
/CR

Le 27 juillet, 1967.

Monsieur Drapeau,
Maire de Montréal,
Montréal, P.Q.

Monsieur :

Je vous remercie cordialement pour l'expression des sentiments sages et diplomatiques que vous avez récemment présenté à un certain étranger de la France visitant ici au Canada. Je vous admire depuis longtemps, c'est-à-dire, dès que les gens de la grande ville de Montréal vous ont choisi comme maire, quand j'ai entendu parler de votre nom, aujourd'hui, si bien connu, pour la première fois. Maintenant je vous admire plus que jamais, comme bien des Canadiens, ou Canadiens-Français, ou Canadiens-Anglais, ou Canadiens. n'importe quoi, le font.

Et je prie que le bon Dieu vous bénisse
toute votre vie, surtout qu'Il vous
permette de vieillir gracieusement, gardant
toujours toute votre sagesse, et toute votre
honneur; ou sinon, qu'Il vous emporte
hors de ce monde jusque' au lieu des
bienheureux avant que vous arriviez
à cette heure où des hommes d'état
détruisent beaucoup de ce qu'ils ont
si bien bâti.

Encore je me déclare

Votre admirateur depuis longtemps,

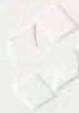
James Humphrey.

J. Gendreau



Monsieur Drapeau
Maire de la ville de Montréal,
Hôtel de Ville,
Montréal, P.Q.

STEINBERG'S LIMITED



STEINBERG LIMITÉE

PLACE CRÉMAZIE, 110, O. BOUL. CRÉMAZIE, MONTRÉAL 11, CANADA

Le 27 juillet 1967.

S. H. Me Jean Drapeau,
Maire de Montréal,
Hôtel de Ville,
Rue Notre-Dame,
Montréal, P. Q.

Cher monsieur Drapeau,

Permettez-moi de me joindre au grand nombre de vos admirateurs pour vous exprimer mes félicitations pour votre toast au Président de Gaulle cette semaine.

D'ailleurs, la réaction générale est tellement remarquable qu'il est impossible de ne pas voir dans les idées que vous avez exprimées le reflet de l'opinion réelle de vos concitoyens.

Je suis très heureux de la mise au point que vous avez faite et surtout de la manière avec laquelle vous l'avez traitée.

Bien sincèrement,

Marcel Inkel, directeur,
Relations publiques.



Telecommunications

Hotel

1967 JUL 28 PM 1 12

BRANCH OFFICE
 284 Notre-Dame St. W. Toronto, Ont. M5T 1A5
 Monday to Friday 9 a.m. - 6 p.m.
 Lundi à Vendredi 9 h. - 6 h.
 After hours - Après ferm. 877-4203
 Main Off. - Bur. Chef

local time • heure locale

MOA061

MO GB131 76/74 3 EX HU OTTAWA ONT 28 1255P EDT =

=SON HONNEUR LE MAIRE JEAN DRAPEAU, =

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE =

:MONSIEUR LE MAIRE: VOTRE DISCOURS M' A EMU ET A FAIT
 VIBRER J' EN SUIS SUR LE COEUR DE TOUS LES
 CANADIENS-FRANCAIS BIEN PENSANTS DE NOTRE BEAU ET
 IMMENSE PAYS LE CANADA. JE SUIS DEvenu PAR VOS PAROLES
 ENCORE PLUS FIER D' ETRE CANADIEN ET
 CANADIEN-FRANCAIS QUE JE NE L' ETAIS, ET ORGUEILLEUX
 D' HABITER LE QUEBEC =AU SEIN DE LA CONFEDERATION



Telecommunications

BRANCH OFFICE

284 Notre D... 77-5000

Monday to Friday 9 a.m.

to 5 p.m.

Lundi à Vendredi

After hours = (04) •

Main Off.

77-4200

1967 JUL 28 PM 1 12

local time • heure locale

CANADIENNE. VOUS AVEZ DEFINI PAR VOTRE DISCOURS LA
 VRAIE TERRE DES HOMMES CELLE DU CANADA =
 GASTON ISABELLE MD DEPUTE COMTE DE GATINEAU
 VICE-PRESIDENT =
 COMITE PERMANENT DE LA SANTE ET DU
 BIEN-ETRE SOCIAL =

Princeton, B.C.,
27 juillet, 1967

M. Drapeau,
Maire de Montreal,
Montreal, P.Q..

Cher M. Le Maire,

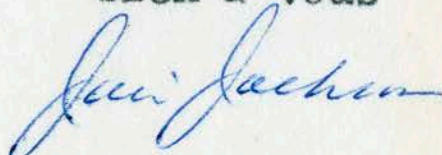
Félicitations! Hier vous avez atteint un stature de grand hauteur au sein des Canadiens de n'importe quoi racines.

En face du grand Chalres et des Radicals RIN, vous avez mis le rang de la Belle Province dans son propre perspective. (you have "set the record straight, in case I didn't say it right in French).

Vous n'etes pas des colonistes de la France, mais un état (ou Province) qui peut prendre son place parmi les autres provinces du Canada avec fierte. Et vous avez construit votre province et votre culture TOUT SEUL!

Merci, M. Drapeau. C'est rafraichissant d'entendre un meneur de vos peuples comme vous qui peut se débrouiller si clairement. Ensemble tous nous deux pouvons construire un Canada plus fort et uni. (nous deux francophones et anglophones). Comme un anglophone, je suis si fier de notre pays, et de notre fait francais qui contribue à notre culture totale. Vive Drapeau... l'architecte du Expo et du Canada Francais. (peut-être en Ottawa vous pourriez contribuer de plus???)

bien à vous



Jim Jackson

et dans
journal

Québec, le 29 juillet, 1967.

Mon Honneur Jean Drapeau, maire
Montréal.

Honorable Monsieur,

Je viens vous offrir les félicitations les plus chaleureuses, relativement à votre intervention dans le conflit qui existe entre le Canada Anglais et le Français.

Depuis déjà trente sept ans que je suis disparu de la scène du monde, mais votre lieu historique que vous avez revu au Cascada tout comme Barrasa a été nommé de Montréal en 1910, que l'on ne comprend pas encore, a ce qu'il semble.

Liberer les consciences est une tâche bien laide, même faite avec une mise au point aussi heureuse, que vous d'avez dite.

Je puis vous assurer que le Grand Bienfait qui devrait cependant en sortir pour les martyres dont vous avez si bien décrit l'injustice

Le courage et la grandeur d'âme que vous avez montré en le pensant et le disant, devraient faciliter

la réalisation plus facilement des desirs et
souhaits si longtemps déjà en ébullition

Merci à vous Monsieur le Maire d'avoir
su trouver les paroles qui vous grandissent
encore plus si c'est possible, comprenant que
la réserve contenue dans votre vie sera plus
grande encore.

Cette grandeur d'âme, vous rend l'égal
à la grandeur de celui qui l'a fait ex-
plater.

Veillez me croire que je vous suis
profondément attaché, et les hommages que je
vous dis ne viennent que de l'âme qui a
beaucoup espéré, peiné, peu compris,
mais grand même rempli d'espérances pour
au moins les générations qui grandissent
si rapidement de nos jours.

Acceptez mes remerciements et les
bons vœux que je formule ^{pour} votre plus grand
épanouissement.

Je demeure
Vostre dévoué

Bruno Tessier

30 juillet 1967

Monsieur le Maire

Permettez moi ainsi qu'à
mon épouse de vous féliciter
Chalureusement pour votre
magnifique discours de
mercredi dernier

D. D. Jacques



849-3781, POSTE 213

J - M . J A C Q U E S

AVOCAT

CHEF DU CONTENTIEUX

CONSEIL DES PORTS NATIONAUX 357, RUE DE LA COMMUNE
MONTRÉAL **MONTRÉAL 1, P.Q.**



Don Honoré Jean Drapeau
Maire de Montréal
Hôtel de Ville
Montréal, Qué



326 BOARD OF TRADE BUILDING
MONTREAL

Le 27 juillet 1967.

Son Honneur Me Jean Drapeau,
Maire de Montréal,
Hôtel de Ville de Montréal,
Montréal, P.Q.

Monsieur le Maire,

J'ai eu le grand plaisir d'entendre à la télévision hier soir le discours que vous avez prononcé lors du déjeuner que vous avez offert en l'honneur du Général de Gaulle. Permettez-moi, Monsieur le Maire, de vous féliciter d'avoir eu le courage de mettre les choses au point.

Comme Canadien et Montréalais, je vous remercie de vous être fait le porte parole d'un très grand nombre d'entre-nous.

Veillez agréer l'assurance de mes sentiments distingués.


Commodore

Canadien
Pacifique
TÉLÉGRAMME

ED ZCRAJ306ZC FDB59 13/10 2 EX

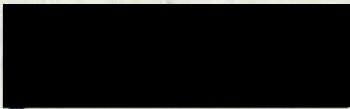
JUL 26 3 57 PM '67

FDB MONTREAL QUE 26 3P EDT

SON HONNEUR LE MAIRE JEAN DRAPEAU

HOTEL DE VILLE MTL 787

HEUREUX D'ETRE MONTREALIS AVEC UN REPRESENTANT COMME VOUS

LUCIEN JEROME BIJOUTIER 

RAJ306 1903

Canadien
Pacifique
TÉLÉGRAMME

HEURE LOCALE C.D.1RSM81

LOCAL TIME C.D.1RSM81

HEURE LOCALE C.D.1RSM81

QUEBEC, le 31 juillet 1967.

Monsieur le Maire Jean Drapeau,
Cabinet du Maire,
Hôtel-de-Ville,
Cité de Montréal,
MONTREAL - Qué.

Monsieur le Maire et cher Compagnon,

Je ne peux résister au désir de vous dire combien j'ai été heureux d'entendre votre mise au point au déjeuner que vous avez offert au Général de Gaulle, président de la République française, le mercredi 26 juillet. Permettez-moi de vous dire que vous avez été à mon point de vue sensationnel dans le rétablissement des valeurs, et comme canadien, je vous en remercie et je veux vous dire aussi que je suis fier et honoré d'avoir été désigné par le Gouvernement pour être à vos côtés comme Compagnon de l'Ordre du Canada.

Nous aurons peut-être l'occasion de parler de tout cela lors de l'investiture, cérémonie à laquelle j'espère bien pouvoir assister. Encore une fois merci, Monsieur le Maire, et avec fierté, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les plus sincères, et vous prie également de présenter mes hommages à Madame Drapeau.



RAOUL JOBIN, C.C.



C R É D I T - T O T A L I n c .
(INTERNATIONAL)

15 Avenue Godmer • B. P. 663 • St. Jérôme, Québec

St-Jérôme, 28 juillet 1967.

Maire Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
Montréal.

Monsieur Le Maire,

Nous tenons à vous féliciter pour le beau discours que vous avez prononcé lors de la réception offerte au Général de Gaule. Serait-il possible d'en avoir le texte car nous aimerions à le conserver.

Nous vous souhaitons longue santé, afin de de continuer les belles oeuvres que vous avez déjà réalisées.

Vive Le Québec!!!

Sincèrement.

G. Johnson
Germain Johnson.

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

CITÉ UNIVERSITAIRE



SHERBROOKE, QUÉBEC

Cabinet du secrétaire général,
le 31 juillet 1967.

Son honneur le maire Jean Drapeau,
Cabinet du maire,
Hôtel de ville,
Montréal, Qué.

Monsieur le maire,

J'étais en dehors de la Province au moment où vous avez prononcé, lors de la visite du général de Gaulle, un discours dont on m'a fait les plus grands éloges. Les quelques extraits que j'en ai entendus à la radio m'ont paru justifier pleinement de si hautes louanges.

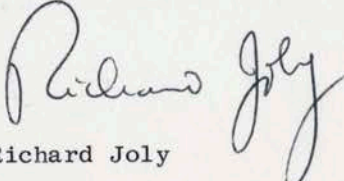
Puis-je vous prier de me procurer un exemplaire de ce texte? Les perspectives que vous avez traitées et le ton que vous avez adopté me portent à croire que sa lecture m'en sera des plus fructueuses.

Je m'excuse de vous imposer le petit ennui de cette requête: le rôle extrêmement bienfaisant que vous jouez dans notre société vous aura appris depuis longtemps qu'il faut endosser les conséquences de sa gloire...

Croyez à ma très vive reconnaissance pour l'amabilité de ce service et à mon espoir que votre rayonnement se prolongera encore longtemps parmi nous.

Sincèrement vôtre,

Le secrétaire général,


Richard Joly

RJ/gt

*personally yours
avec amitié*

Canadian Pacific
TELEGRAPHS

The filing time shown in the date line is LOCAL TIME at place of origin.
L'heure d'envoi indiquée est L'HEURE LOCALE du lieu d'expédition.

Time of receipt is LOCAL TIME at place of destination.
L'heure de réception est L'HEURE LOCALE du lieu de destination.

15 SB NL

FD MONTREAL QUE JULY 27 /67

JUL 27 5 09 PM '67

M MICHEL DRAPEAU C/O MAIRE JEAN DRAPÉAU

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE 355

VOUS PRIE TRANSMETTRE A MONSIEUR VOTRE PERE EXPRESSION DE MON
ADMIRATION POUR SON REMARQUABLE DISCOURS

DR. GEORGINNA JUNEMANN

Granby 31 juillet 1967

M. Le maire Drapeau

Je m'excuse d'avance
si je me permet de vous écrire
pour vous féliciter Je sais
d'avance que vous n'avez
peut-être pas le temps de me
lire mais je prend une
chance pour vous dire
combien ma famille et moi
vous admirons sur tout ce
que vous avez fait et
faites encore pour votre
ville et même hors de
votre ville car vous êtes
un exemple pour nous
tous Je crois que vous êtes

le seul qui est été capable
de répondre si logiquement
à M. De Gaulle sans le
blesser vous lui avez
dit ce qu'il fallait lui
dire. Je vous félicite aussi
de ne pas répondre à
ceux qui vous jalouent
même s'ils ne sont pas
nombreux ils ne méritent
pas que vous perdiez votre
précieux temps à leur répondre.

4
Félicitation aussi pour le
Trieste et votre Exposition
qui est merveilleuse à
ce qu'on nous dit.

mari et moi suivent à
 la TV et sur les journaux
 mais nous n'avont pas
 été encore car nous
 sommes sur le Bien-être
 sociale et avec le peu
 qui on nous donne nous
 ne pouvons nous permettre
 la joie de se rendre
 mais nous sommes
 heureux pour ceux qui
 ont le moyen de se rendre
 à l'Expo comme nous
 dépassons la soixantaine
 et de faire parti nous

n'avons pas trop d'argent
pour vivre et les médicaments
Donc sachez que tout
les gens sérieux sont
avec vous et Excusez
moi de m'être permis
de vous écrire même si
je suis une personne qui
n'est pas de votre rang
mais je sais d'avance que
vous aimez les pauvres
et que vous ne m'en
voudrez pas. Félicitations
aussi à Mme Drapeau
qui est une grande dame
Mme Emery Jutras

*personally yours
avec amitié*

Canadian Pacific
TELEGRAPHS

The filing time shown in the date line is LOCAL TIME at place of origin.
L'heure d'envoi indiquée est L'HEURE LOCALE du lieu d'expédition.

Time of receipt is LOCAL TIME at place of destination.
L'heure de réception est L'HEURE LOCALE du lieu de destination.

15/12-2EX SIG SB RX

JUL 26 8 13 PM '67

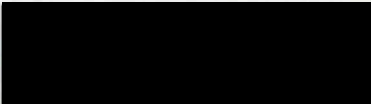
FD MONTREAL QUE JULY 26/67

1129

MAIRE DRAPEAU

CITY HALL MTL QUE

FELICITATIONS VOTRE DISCOUR DEVANT LE GENERAL FUT SUPERBE ET
COURAGEUX

GUY JUTRAS 

[REDACTED]

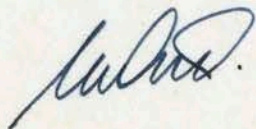
le 28 juillet, 1967

Monsieur le Maire,

Comme un jeune Canadien fier de son pays, je veux tout simplement vous remercier de votre discours exceptionnel prononcé au Président de la Jucec le mercredi passé à Montréal.

Dans les circonstances qui y existaient, il était absolument nécessaire de lui parler en telle façon, et les mots que vous avez choisis étaient parfaits. Vous avez gagné le respect et l'admiration de tout le Canada, et je vous salue, respectueusement, comme le vrai Canadien de notre année centenaire, pour tout ce que vous avez fait pour la patrie.

Je dis, moi, vive la feuille d'érable,
vive le Canada, et vive monsieur le Maire.



(C. A. KEITH)

Pinefuds, 26 juillet 67

Monsieur le maire J. Dropeau

Monsieur,

Monsieur,

J'ai entendu ce soir votre allocution, à l'occasion du départ du général de Gaulle. Elle m'est apparue si effective et si innocente que je ne me retiens pas de vous dire l'admiration que j'éprouve pour le courage que vous avez manifesté à cette occasion.

Vous avez dit ce qui devait être dit, en se demandant aux événements leur dimension véritable et surtout en faisant état du dynamisme des Canadiens-français et de leur volonté de ne jamais s'opprimer dans l'avenir; en soulignant avec force que nous avions survécu par notre seule volonté, vous avez indiqué que le paternalisme politique était pour nous inacceptable.

Le souhaite que vos mots soient entendus ; ils feraient plus pour notre conscience nationale et pour nous situer aux yeux du monde international que tous les déclarations d'intention auxquelles nous avons assisté ces derniers jours.

Je souhaite au contraire plus d'entendre nous entendre que l'engagement dans l'action est la condition de l'évolution d'un peuple.

Je vous remercie et vous réitère mon admiration.

Agathe Kemp et Pierre Kemp



N.b. Serait-il possible de recevoir une copie de votre allocution. Merci.

28/7/67

M. Le Maire,

Monsieur, ma femme et moi, voudrions
vous féliciter sincèrement et cordialement
pour votre discours courageux et
profond du 26 juillet.

Monsieur sommes très fiers du Maire
de Montréal.

Veuillez excepter, M. Drapeau,
l'expression de nos sentiments très
distingués

E. Clifford Knudsen.

La chance

AD

Montréal, Québec

le 1er août 1967

Son Honneur le Maire Jean Drapeau

Monsieur le Maire,

Permettez-moi de vous féliciter très sincèrement pour l'attitude ferme, digne, logique, intéressante et diplomate que vous avez prise lors du déjeuner en l'honneur du Général de Gaulle. Votre discours fut magistral!

Nul mieux que vous M. Drapeau maintenant sait la valeur du Canada et le grand respect que nous avons en dehors de notre territoire.

Les Néo-Canadiens ont choisi le Canada librement de préférence à tout autre, justement pour avoir la Paix, ayant vécu presque tous des heures tragiques. Heureusement, M. le Maire, que vous étiez là pour "rehausser la face du portrait".

La diplomatie est une chose nécessaire, mais le grand diplomate est encore plus important.

C'est malheureux que ce soit les raseurs qui prennent toujours la vedette.

Il n'est jamais bon de faire un faux pas. Il nous faut toujours être objectif.

Pour ma part, je me sens plus riche en appartenant aux dix provinces plutôt qu'à une seule et je dis Vive le Canada, et de tout coeur mille mercis.


Claire La Chance
Claire La Chance

Lachance

Québec, ce 26 juillet 1967

S.H. Monsieur Jean Drapeau,
Maire de Montreal,
Hotel de Ville,
Montreal.P.Qué.

Monsieur Le Maire,

J'ai écouté avec beaucoup d'attention le discours que vous avez prononcé au banquet que la Ville de Montréal offrait au Général de Gaulle.

Dans le contexte des événements de ces derniers jours, des faits et gestes tant de la part du Président de la France, du Gouvernement de la Province de Québec que des Québécois ou Canadiens tout court, il importait qu'une voix autorisée, juste, ferme et sereine, fasse le point.

Je dois vous dire, M. le Maire, que vous avez été à la hauteur de la situation. Avec courage et détermination, vous avez situé les faits, historiques et politiques, passés et présents, vous méritant ainsi et pour longtemps non seulement la considération de tous vos compatriotes, - un très petit groupe excepté - mais leur plus vive admiration, leur profonde gratitude. La mienne de toute façon.

Vous avez rendu, en cette occasion, un grand, un très grand service au Québec, au Canada tout entier. Soyez en félicité et remercié. Je tenais à vous le dire, comme je sais que tous les Canadiens, à quelque partie de pays ils appartiennent sont, ce soir, fiers de vous.

Mes hommages, M. le Maire, et soyez assuré de ma considération la plus distinguée.

Lachance G.

Dr. Gustave Lachance, c.d.



37, RUE SAINTE-ANGÈLE
QUÉBEC 4



S.H. Le Maire Jean Drapeau,
Hotel De Ville,

MONTREAL.P.Q.



Télécommunications

H. J. Clarke, general manager • directeur général, Toronto

6117b

local time • heure locale

MOA551 MO

HA016 12 NL HULL QUE 26

JEAN DRAPEAU MAIRE

MONTREAL QUE

SINCERES FELICITATIONS. DISCOURS DIGNE ET MAGISTRAL, DINER ADIEU

DE GAULE. VIVE CANADA

AVILA LABELLE.

1967 JUL 26 PM 4 40

SA 4 MP 05 JUL 1967



Telecommunications

=(58).

BRANCH OFFICE

254 Notre Dame W. 877-4283
 Monday to Friday: 8.30 a.m. to - à
 Lundi à Vendredi: 8.00 p.m.
 After hours - Après ferm.
 Main Off. - Bur. Chef
 877-4283

1967 JUL 27 PM 2 09

local time • heure locale

MOA098

MO LLG175 22 1 EXTRA FD MONTREAL QUE 27 149P EDT
 ME JEAN DRAPEAU, MAIRE DE MONTREAL
 HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE

HOMMAGES ET FELICITATIONS POUR VOTRE REPONSE AU
 PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE TOUS LES CANADIENS
 SALUENT EN VOUS UN VRAI CANADIEN
 VILLE DE CHATEAUGUAY HEIGHTS JEAN M LABERGE MAIRE

A.D. —

Monsieur le Maire. ✓

Je viens à la suite de milliers
d'autres vous féliciter, et vous dire
mon admiration pour votre discours
devenant célèbre. Comme nous aurions
besoin d'hommes de cœur et de
patriotes comme vous, pour crier
à la face du monde que nous
refusons de laisser déchirer notre
beau pays, par un groupe de
dégenérés

Nous sommes Canadiens et voulons
le rester. merci de l'avoir si bien dit

Eme Gab Lachance

Château d'eau
P. Q.

Dr Victor Lacourcière
LA MALBAIE, Cté Charlevoix, P.Q.

•C-D•



Son Honneur le Maire Jean Drapeau

*Hôtel de Ville
Montréal*

Docteur Victor Lacourcière

La Malbaie, P. Q.

27 Juillet 1967

M. le maire Jean Drapeau
Hotel de Ville
Montreal.

Monsieur le maire

faisant ainsi — si vous
direz que votre discours était un
bijou — je vous en félicite.

Bien à vous
Victor Lacourcière



Télécommunications

H. J. Clarke, general manager • directeur général, Toronto

6117b

local time • heure locale

1967 JUL 28 AM 1 25

MOA047

MO LLH046 46/43 9 EXTRA FD MONTREAL QUE 27

M LE MAIRE JEAN DRAPEAU CABINET DU MAIRE

HOTEL DE VILLE DE MONTREAL

MONSIEUR LE MAIRE TRES SINCERES FELICITATIONS POUR LE
DOIGTE AVEC LEQUEL VOUS AVEZ ADRESSE LA PAROLE AU DEJEUNER
D'ADIEU DU GENERAL DE GAULLE STOP NOUS VOUS SOMMES
RECONNAISSANTS D'AVOIR SI BIEN EXPRIME CE QUE NOUS RESENTIONS
STOP

RUTH ET PAUL LADOUCEUR





MOA075

(53)

MO LLB162 19 FD MONTREAL QUE 27 1219P EDT =

:LE MAIRE JEAN DRAPEAU =

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE =

:S INCERES FELICITATIONS DISCOURS OCCASION DEPART GENERAL

DEGAULLE ATTENTION VOTRE SANTE NOUS AVONS BESOIN DE

VOUS LONGTEMPS MERCI MADAME **DRAPEAU**. =

ANTOINETTE LAFAILLE GAGNE ET FAMILLE =

M le maire

Humblement, sincères félicitations

ALPHONSE LAGACÉ

pour la mise au point.
et votre discours plus qu'éloquent.

CONSEILLER TECHNIQUE & GREFFIER

RÉGIE DES ALCOOLS DU QUÉBEC

MAURICE LAGACÉ

MONTREAL, ce 27 juillet 1967

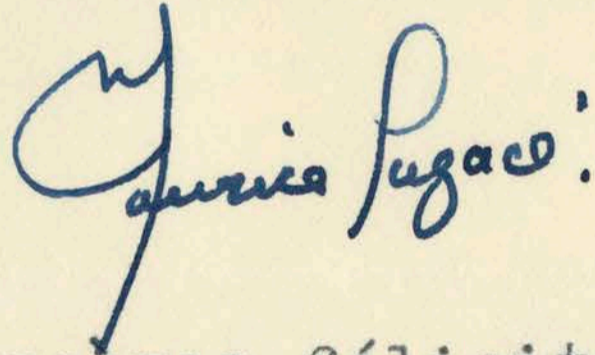
Son Honneur le Maire Jean Drapeau
Cabinet du Maire
Hôtel-de-Ville
MONTREAL QUE

Monsieur le Maire,

J'ai écouté avec beaucoup d'intérêt le discours que vous avez prononcé à l'occasion du départ du Général de Gaulle.

Ce discours qui fut préparé dans un délai très court constitue un tour de force exceptionnel et restera gravé dans ma mémoire et dans la mémoire de tous les Canadiens, je l'espère, très longtemps.

Je suis heureux qu'il ait été fait par le Maire de Montréal, ma ville, et je suis doublement heureux que le Maire de Montréal soit vous.

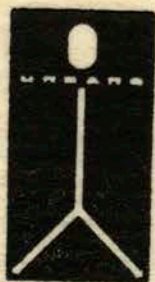
Maurice Lagacé.

Mes sincères félicitations,



Son Honneur le Maire Jean Drapeau
Cabinet du Maire
Hôtel-de-Ville
MONTREAL QUE

La Haye



Monsieur le maire,

Je vous suis reconnaissant
d'avoir si éloquemment expri-
mé mes sentiments devant
le président De Gaulle

Jean Claude La Haye

[REDACTED]

le 28 juillet, 1967

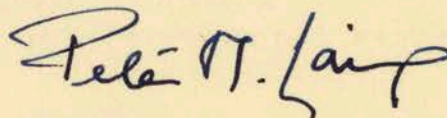
Me. Jean Drapeau,
Maire de Montréal,
Hôtel de Ville,
Montréal, P.Q.

Monsieur le Maire,

Permettez-moi d'ajouter ma voix à celle de la plupart de nos compatriotes, en exprimant ma forte admiration de l'allocution grave et courageuse que vous avez prononcée récemment à l'Hôtel de Ville.

Vous avez dit, avec raison, que le mot "chien" n'a jamais mordu personne. Quand même, il faut admettre que dans le domaine psychologique les sentiments et les intentions humains n'ont pas de réalité en autant qu'ils n'ont pas été verbalisé. Vous avez verbalisé avec clarté les sentiments actuels du Canada et nous sommes fiers de vous.

Confraternellement,



Peter M. Laing

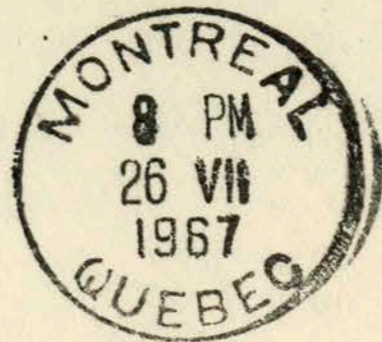
PML/dmp

3
4
[REDACTED]

Cher Monsieur le Maire

Je viens me joindre a nombre
de citoyens de votre ville, pour vous dire
combien j'ai admire votre discours au
dejeuner que vous avez offert au general de
Gaulle aujourd'hui. Votre discours etait
celui d'un homme d'etat qui a accompli
l'epanouissement de sa ville et de la province.
Une fois de plus vous nous faites
honneur ici, au Canada et a l'etranger
bravez a la reconnaissance de toute la
ville. Nous sommes tristes a la pensee
de vous perdre, mais vous faites grand
oeuvre pour tout le pays et vous occupez
charge ailleurs
Mes hommages et mon amitie ainsi
Jean G. Belliveau
4 mai - 26-1967

Archives de la Ville de Montreal



a Don Hammeur Mr Jean Drapeau
Maire de Montreal
Hotel de Ville
rue Notre Dame Est
Montreal

[REDACTED]
Le 28 juillet 1967.

Maître Jean Drapeau,
Maire de Montréal,
Hôtel de ville,
Montréal, Qué.

Monsieur le maire,

C'est pour répondre à un impératif besoin intérieur que je prends la plume aujourd'hui. Vous avez prononcé mercredi, à l'occasion du déjeuner que vous avez offert au général de Gaulle, président de la République de France, une allocution contenant des paroles peut-être "périlleuses", mais que je me permets tout profane que je suis, de qualifier d'historiques.

La situation était en effet, jonchée de périls.

Le Canada français avait attendu l'arrivée du général de Gaulle avec l'impatience de ceux qui surveillent l'instant d'arrivée d'un être cher qui s'est fait longtemps attendre, qu'on avait même presque désespéré de revoir.

Or, voici que dans la personne du général de Gaulle, figure de proue de la politique internationale, la France venait au-devant de nous, et combien chaleureusement!

C'est pourquoi nous sommes allés à la rencontre du général de Gaulle, sûrs que notre geste serait vu, entendu, aimé par la France tout entière, et perçu par une part importante du monde puisque, dans ses démarches, grâce à sa prestigieuse personnalité, le général de Gaulle évolue toujours sur la scène du monde. Peut-être étions-nous aussi très heureux de pouvoir enfin investir pour le président de la République Française toutes les forces refoulées qui s'étaient accumulées au cours des années et rebellées d'elles-mêmes au passage de personnages plus ou moins indésirables, évoquant d'inadmissibles asservissements...

.../2

Figure de proue de la politique internationale, libérateur de la vieille France, architecte de la France moderne, celle que le pavillon français de l'Expo nous aidait aussi à découvrir, le général de Gaulle venait au-devant de nous et rayait par un de ces gestes larges qui le caractérisent si bien, le sentiment de délaissement que deux siècles d'histoire avaient fait se cristalliser dans nos âmes.

Dans la personne du général de Gaulle, nous voulions aussi accueillir un homme d'état au courage immense dont la politique se fonde sur un universel refus d'asservissement, un désir d'être soi-même, de croire à sa vocation particulière; une politique enfin fondée sur le sens de l'honneur, sur le respect de soi-même et la prise en charge personnelle de ses responsabilités singulières.

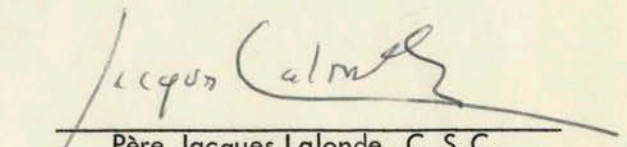

Nous étions prêts à entendre ce message. Le général de Gaulle l'a perçu sans doute toujours plus nettement au cours de l'épuisant, mais combien glorieux périple qu'il a accompli en ce lundi, désormais historique pour le Canada français. Il en était lui-même étonné: qu'on s'en rapporte à son dernier discours, mais sans doute profondément heureux. Tout au long du chemin du roi, une rencontre spirituelle s'accomplit. Car, il s'agit bel et bien de celà, en définitive, et vous l'avez reconnu vous-même, je crois, en cherchant à expliquer l'accueil si chaleureux que le Canada français a réservé au général de Gaulle.

Mais voilà! Pour apaiser les ressentiments d'une certaine presse qui s'acharnait à donner des interprétations séparatistes aux affirmations du général, le premier ministre du Canada s'est permis de faire une déclaration dont l'impolitesse n'est dépassée que par une méconnaissance profonde de l'histoire, ignorant la signification à la fois militaire et spirituelle de la libération entreprise par le général de Gaulle, lors de la dernière guerre.

Que le chef du gouvernement canadien ait pu se permettre une telle incongruité, nous avait consterné et avait fait naître en nous une déception profonde.

Dans ces circonstances, monsieur le maire, votre allocution à l'hôtel de ville devenait un défi. Vous l'avez relevé "noblement". Je vous en remercie du fond de mon coeur.

Recevez, monsieur le maire, mes hommages les plus respectueux,


Père Jacques Lalonde, C.S.C.


P.S.

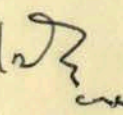
Qu'il me soit permis d'ajouter quelques notes personnelles à cette lettre officielle.

S'il m'est permis tout d'abord de me présenter, je suis prêtre-religieux de la congrégation des Pères de Ste-Enne. Je prépare un doctorat en théologie à l'université de Munich. Je suis présentement au Canada, en visite chez mes parents. Inutile de mentionner qu'un des principaux mobiles de mon séjour au Canada est la visite de l'Expo 67.

Puis-je vous dire toute mon admiration pour l'extraordinaire et fantastique Expo 67 que vous avez organisée, pour la métamorphose que vous avez fait subir à Montréal - je suis absent depuis 4 ans - pour le statut international que vous avez donné à votre ville, pour la sympathie et l'admiration que vous avez fait naître pour Montréal et le Canada français à l'étranger, notamment en Europe.

En 1954, je enis, alors que j'étais étudiant en philosophie, je m'étais rendu au bureau de votation, répondant ainsi à votre appel; et s'agissait de surveiller le déroulement du vote. J'ai toujours été fier de cette très modeste collaboration. Aujourd'hui, je m'en réjouis tout particulièrement.

Je vous prie, Monsieur le maire, d'accepter ce témoignage de reconnaissance. Je salue Madame la mairesse ainsi que vos fils, particulièrement Michel et François que j'ai eu le plaisir de emmener au Collège Ste-Croix.

Jacques (la) 
curé

*personally yours
avec amitié*

Canadian Pacific
TELEGRAPHS

The filing time shown in the date line is LOCAL TIME at place of origin.
L'heure d'envoi indiquée est L'HEURE LOCALE du lieu d'expédition.

Time of receipt is LOCAL TIME at place of destination.
L'heure de réception est L'HEURE LOCALE du lieu de destination.

GN G 52 1 EX

GATINEAU QUE LE 27 JUILLET 1967 - 226PM

SON HONNEUR LE MAIRE JEAN DRAPEAU

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE 711

DURANT VOTRE DISCOURS HIER SOIR VOUS NOUS AVEZ RENDU AUSSI ORGEUILLEUX
D'ETRE CANADIENS QUE NE L'EST DE GAULLE D'ETRE FRANCAIS STOP TRES
SINCERES FELICITATIONS STOP IL ETAIT BON QUE SANS EN VOULOIR AU
GENERAL CELUI-CI SACHE QUE SA POUDRE N'A PAS AVEUGLE TOUS NOS EDILES
RESPONSABLES STOP VIVE LE CANADA STOP

3PM

RENE H LALONDE PRESIDENT

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALES DE L'OUTAOUAIS

Archives de la Ville de Montréal

AD
2 1925

Mon cher Jean,

J'aurais voulu te
donner une bonne
paignée de manuscrits mais
je n'en suis que, comme
toujours tu es
débordé!

Chaleureuses félicita-
tions pour un
magistral discours!
Les Papiéreau, Cartier,
Laurier et Beauvillain
n'auraient pas fait
mieux!
Ton
Albert Langlois



1967 JUL 27 AM 11 53

BRANCH OFFICE

234 Notre Dame W. 877-5900
 Monday to Friday: 8.30 a.m.
 to - à 6.00 p.m.
 Lundi à Vendredi:
 After hours - Après ferm.
 Main Off. - Bur. Chef
 877-4203

local time • heure locale

==MOA039

MO GA143 80/77 NL 6 EXTRA CNT OTTAWA ONT 27

SON HONNEUR MAIRE JEAN DRAPEAU

HOTEL DE VILLE MTL

DES CIRCONSTANCES MALHEUREUSES ET IMPREVUES ONT PERMIS
 D'ETABLIR SOMMAIREMMENT LE STATUS DES CANADIENS FRANCAIS
 AU PAYS STOP LES CANADIENS DES DEUX RACES DEVRONT
 CHOISIR UN NOUVEAU MODE DE VIE DANS UN AVENIR TRES
 PROCHAIN VOTRE DISCOURS DE MERCREDI LE VINGT SIX JUILLET
 67 VOTRE PERSONNALITE ET VOS SUCCES VOUS SITUENT A LA
 PREMIERE PLACE DANS LES DISCUSSIONS SE RAPPORTANT A
 NOTRE AVENIR STOP VOTRE PARTICIPATION ACTIVE SUR LE



Telecommunications

BRANCH OFFICE

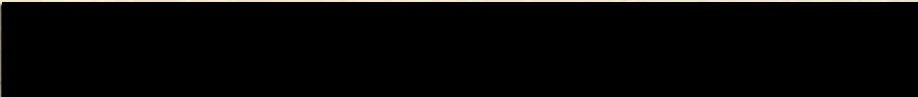
254 Notre Dame W. 877-5386
 Monday to Friday: 8.30 a.m.
 to - à
 6.00 p.m.
 Lundi à Vendredi:
 After hours - Après ferm.
 Main Off. - Bur. Chef
 877-4283

MOGA 145/6

1967 JUL 27 11 53 local time • heure locale

PLAN FEDERAL EST INDISPENSABLE AMICALEMENT

RAOUL LANDRIAULT



~~67~~ 325 •

Montréal, le 27 juillet 1967.

Son Honneur le Maire Jean Drapeau
Hôtel de Ville
Montréal

Monsieur le Maire,

Bravo pour votre magnifique discours prononcé hier soir, le 26, à l'Hôtel de Ville, lors du déjeuner offert au Général de Gaulle!

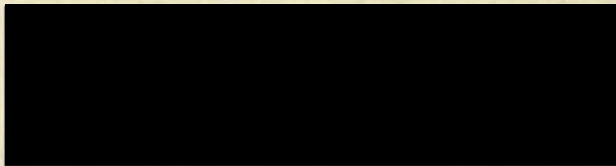
En écoutant un tel maire, les Montréalais, j'en suis convaincue, ne pouvaient qu'éprouver de la fierté.

Pour ma part, je me demandais en suivant votre "entretien" ce qu'il fallait le plus admirer chez le premier citoyen de cette ville: l'intelligence? la maîtrise de soi? la pondération ou encore l'éloquence consommée avec laquelle vous avez débité des paroles d'une très haute portée et dont les résonances faisaient chaud au coeur!

Avec l'assurance de notre haute considération.

Paul + Denise Langelier







PAUL L'ANGLAIS

C
O
P
I
E

Cher Monsieur le Maire,

J'ai pensé de vous télégraphier en entendant votre remarquable discours d'hier midi, mais j'ai cru qu'un télégramme serait trop bref, trop conventionnel, pour vous exprimer toute mon admiration, toute ma reconnaissance d'avoir si bien, et avec quelle faconde, donné une leçon d'histoire au Général, au Canada, et au monde tout entier.

Veillez accepter mes plus sincères félicitations.

Votre tout dévoué,

(signée) Paul L'Anglais

Son Honneur Monsieur Jean Drapeau,
Maire de Montréal,
Cabinet du Maire,
Hôtel de Ville,
Montréal, P. Q.

Le 27 juillet 1967.



PAUL L'ANGLAIS



14

L'Anglais

Cher Monsieur le Maire,

J'ai pensé de vous télégraphier en entendant votre remarquable discours d'hier midi, mais j'ai cru qu'un télégramme serait trop bref, trop conventionnel, pour vous exprimer toute mon admiration, toute ma reconnaissance d'avoir si bien, et avec quelle faconde, donné une leçon d'histoire au Général, au Canada, et au monde tout entier.

Veillez accepter mes plus sincères félicitations.

Votre tout dévoué,

Son Honneur Monsieur Jean Drapeau,
Maire de Montréal,
Cabinet du Maire,
Hôtel de Ville,
Montréal, P. Q.

Le 27 juillet 1967.

Montréal, le 28 juillet 1967

Me Jean Drapeau, c.r.,
5700 avenue Des Plaines,
MONTREAL-36

Monsieur le Maire,

Je viens par la présente unir ma voix aux nombreuses autres qui se sont déjà fait entendre, pour vous féliciter.

"A tout Seigneur, tout honneur". On est unanime à reconnaître ce que vous avez fait jusqu'à date pour Montréal, réalisations couronnées par l'Expo 67 dont le succès dépasse tous les espoirs. Vous avez situé la Métropole sur la carte du monde où elle était déjà inscrite, mais en lettres si pâles, qu'on risquait de ne la point voir.

Pour toutes ces réalisations qui forment un ensemble colossal, Monsieur le Maire, je tiens à vous remercier et à vous féliciter.

Si je vous écris aujourd'hui, c'est pour marquer mon appréciation pour le magnifique discours prononcé par vous, mercredi le 26 juillet, à l'occasion de la visite du Général De Gaulle.

Vous avez complété, de façon admirable et très diplomatique, une page de notre histoire qui risquait de se mal terminer. Vous avez dit et tout dit ce qu'il fallait dire et cela si adroitement et si diplomatiquement.

Quelque trois jours auparavant, nous avions éprouvé un sentiment de consternation en entendant dire certaines paroles dont nous craignons et avec raison la portée. Votre discours nous a rendu un peu d'espoir.

. 2

Me Jean Drapeau, c.r.

28-7-67


- 2 -

De votre part, il n'y a pas de "politicaillerie" calculée, si détestable chez certains pour lesquels l'intérêt du parti prime. Vous voyez grand, vous avez de l'idéal et j'ajouterais, un nationalisme de bon aloi vous anime, non pas celui qui brise les carreaux, mais vous vous imposez d'une autre façon qui fait honneur aux Canadiens-français.

L'ancien membre du Bloc Populaire ne se renie pas en mettant ainsi ses dons d'imagination, d'administrateur et de diplomate au service des siens et mieux encore au service de la collectivité montréalaise de quelque nationalité qu'elle soit.

Mes félicitations, Monsieur le Maire, vous nous faites honneur. Continuez de cette façon et nos vœux vous accompagnent. Bonne chance.

Gisèle Laperrière

Gisèle Laperrière,


/gl

N.B. - Le fait d'être membre du personnel de la Ville ne motive en rien la rédaction de cette lettre. Je tenais à exprimer ce que je ressens, simplement.

PAUL-H. LAPOINTE

A R C H I T E C T E

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL
DES ARCHITECTES DU CANADA

3534 CHEMIN DE LA CÔTE DES NEIGES
MONTREAL

WEllington 5-6387
WEllington 5-6278

Le 27 juillet, 1967.

Son Honneur Me Jean Drapeau, C.R.,
Maire de Montréal,
Hôtel de Ville,
Montréal, P.Q.

Monsieur le Maire:

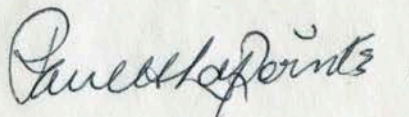
Je reconnais la maîtrise avec laquelle vous avez fait la mise au point dans un conflit plutôt bizarre en relatant l'histoire du Canada français lors du dîner d'adieu du général DeGaulle qui malheureusement a créé certains malaises dans le peuple.

Je me permets de vous offrir mes plus élogieuses félicitations.

Je crois que votre allocution répond aux exigences de tous les Canadiens et que vous avez su rendre du même coup les honneurs d'un hôte accompli tout en relatant les faits saillants d'une grande épopée.

Espérant que la presse anglophone saura traduire fidèlement vos paroles et vous regardera comme le défenseur officiel d'un différend regrettable, je demeure,

Sincèrement vôtre,



PHL/al

PAUL H. LAPOINTE

P
Monsieur le maire Jean Drapeau
Hôtel de Ville
Montréal

Montréal
26 juillet '67

Cher Monsieur Drapeau,

Permettez-moi de vous faire part de mon admiration la plus profonde pour votre discours prononcé aujourd'hui à l'Hôtel de Ville à l'occasion de la réception offerte au Président de la République Française. Cette allocution, j'en suis convaincu, retiendra l'attention de tous les Canadiens d'origine française et d'origine anglaise, pour plusieurs années à venir. Vous avez dit ce qu'il fallait dire, avec fierté et avec force, et surtout avec un réalisme qui convenait parfaitement à ce moment historique. En définissant si bien notre raison d'être, en centrant vos préoccupations sur l'avenir - à l'aide d'une compréhension si juste du passé -, vous avez contribué à replacer dans un contexte réel tous les propos des derniers jours.

Je souhaite que vos paroles soient bien inscrites dans tous les livres d'histoire en usage au Canada, et j'espère surtout qu'elles seront fidèlement recueillies et étudiées par les Français d'Europe. Car vous avez su utiliser le moment pour décrire avec précision la situation actuelle et le destin futur du Québec et du Canada français.

Aucun porte-parole du Québec n'aura su parler comme vous dans les circonstances. Dorénavant, votre discours devrait être cité chaque fois qu'un Canadien anglais demande "What does Quebec want?", et chaque fois qu'un Canadien français se creuse le cerveau à se demander "Qui suis-je?".

Je n'ai pas besoin de vous féliciter pour l'essor prodigieux de notre ville. C'est depuis longtemps chose faite. Je ne crois même pas avoir besoin de vous souhaiter bonne chance dans votre carrière politique future. Je veux simplement vous féliciter et vous remercier.

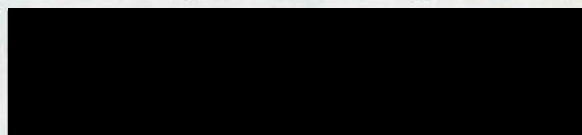
J'apprécierais beaucoup que vous me fassiez parvenir une copie du désormais célèbre "discours du 26 juillet".

Bien à vous,

un Montréalais de 30 ans

Pierre Lapointe

Pierre Lapointe m.d., C.S.P.Q.



Madame Pierre Laporte

J'arrive d'une semaine à
Québec et trouve ma lettre
non mallee. Moi qui voulais
être la première à vous féliciter,
je me console en pensant que
je ne serai certainement pas
la dernière.

Amities



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE
PROVINCE DE QUÉBEC

Saint Lambert

Cher Monsieur le Maire

Je me suis d'entendre votre formi-
dable discours et j'en suis toute émue.
J'ai essayé, en vain, de rejoindre Pierre
au parlement, pour qu'il vous écoute. Je
voudrais lui faire partager mon enthousiasme
pour il est extraordinaire!!!

Le fond, la forme, le débit...
Je manque de vocabulaire
pour vous dire comment je
suis fière de vous et comme
vous avez su exprimer tout
ce que nous pensions dans
le fond du cœur. Et tout
cela sur un ton poli, courtois
sans aucune fausse note, enfin
parfait.

Je dicte, mille fois
et merci. —

Je salue la femme de
Perrin Laporte

Amitez à la charmante Marie Clave

Senior Naval Officer,
River St. Lawrence Area,



Commandant de la Marine,
zone du Saint-Laurent,

3530 Atwater Avenue

MONTREAL 6, P.Q.

3530 avenue Atwater

PERSONNELLE

le 28 juillet 1967.

Son Honneur le Maire de Montréal
Me Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
MONTREAL, Qué.

Je tiens à vous dire combien j'étais heureux de vous entendre, mercredi après-midi, lors de votre discours à l'Hôtel de Ville de Montréal, à l'occasion du départ du Président De Gaulle.

Vos paroles justes et appropriées me rendaient, une fois de plus, très fier d'être Montréalais et d'appartenir à une ville dirigée et administrée par un Maire qui sait toujours être à la hauteur des situations.

Je vous félicite donc pour vos bonnes paroles et vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de mes sentiments distingués.

Sincèrement,

(C.H. LaRose)
Commandant de la Marine
Zone du Saint-Laurent

C I B A

C I B A C O M P A G N I E L I M I T É E

DIVISION PHARMACEUTIQUE
ROGER LAROSE
VICE PRÉSIDENT

205 BLVD BOUCHARD
DORVAL, QUÉBEC

Larose

le 27 juillet 1967

A son Honneur le Maire Jean Drapeau
Hôtel de Ville
Montréal, P.Q.

Cher ami,

Je m'empresse de vous féliciter et de vous remercier pour le magnifique discours que vous avez prononcé, hier midi. S'il y avait équivoque au sujet du rôle des canadiens d'expression française dans l'évolution de leur pays, le Canada, vous avez mieux que quiconque réussi à la dissiper.

Vous avez depuis longtemps et plus que jamais, mon admiration et mon amitié.

Cordiales salutations.



Roger Larose

RL:lp



Télécommunications

BRANCH OFFICE

254 Notre Dame W. 877-5900
 Monday to Friday: 8.30 a.m.
 to - à
 Lundi à Vendredi: 6.00 p.m.
 After hours - Après ferm.
 Main Off. - Bur. Chef
 877-4203

1967 JUL 27 PM 12 48

local time • heure locale

MOA068

MO LLC163 9 FD MONTREAL QUE 27 1159A EDT

HON MAIRE DRAPEAU HOTEL DE VILLE

275 EST NOTRE DAME CHAMBRE 104 MONTREAL QUE

FELICITATIONS VOTRE HONNEUR VIVE LE QUEBEC VIE LE
CANADA

M ET MME WILFRID LARAMEE.

Laurier

LA LAURENTIENNE
COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCES

BUREAU
DU GÉRANT

DIVISION LABELLE
221 RUE LABELLE, ST-JÉRÔME,
TERREBONNE, P.Q. TÉL.: 438-8365

Le 27 juillet 1967.

Son Honneur le Maire Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
Montréal,
P. Qué.

Monsieur le Maire,

Un de vos admirateurs de toujours,
vous félicite cordialement de l'immense et incalculable apport que vous apportez à la collectivité du Canada français.

J'ai écouté religieusement les paroles que vous avez prononcées avant le départ du Général de Gaule; j'ai senti que notre petit peuple vibrait à l'unisson dans vos paroles qui passeront à l'histoire. Monsieur de Gaule est parti, Groulx s'est éteint; en vous reposent nos espérances de demain.

Que le Seigneur vous gratifie de longs jours, à la tête de votre merveilleuse cité et fasse qu'un jour, votre talent profite à la largeur du Québec.

Cordialement vôtre,

GL/mpf

Gaston Laurier



P.S. Je garde précieusement dans mon bureau, cette photo où, devant vous, je signais le livre d'or de Ste-Agathe, lors d'une de vos conférences en présence de tous les maires de la région. "J'étais alors à Huberdeau."

Montréal le 27 juillet 1967

M. Jean Drapeau
maire de Montréal
Hôtel D. ville
Montréal.

Cher M. Drapeau

Sincères félicitations
votre discours lors du dîner offert
par la ville à M. D. Baulle a été
très à point, direct & diplomatique
seulement vous, pourriez prononcer
un tel discours
nous sommes très fiers de vous et
vous ont notre admiration

Jacari
Mme & M. JEAN LAVALLE
[REDACTED]

Mme & M. René Le Marquis
[REDACTED]

Mr Jean Drapeau.

Félicitations

vous êtes un géant
parmi nous les Canadiens

Je suis fier comme
vous d'être Canadien
mon père Canadien Irlandais
ma mère Canadienne Française

parfaitement
bilingue je profite
Cere

de beaucoup plus car
j'ai des amis français
et anglais

Nous sommes convain-
cu que votre avenir
sera en grand succes
parmi nous les
CANADIENS.

Bonne Chance
un vote pour le
proche future
Peter Leahy
17 ans Clarenceville Rue



JULES-A. LE BEAU, C.C.S., C.D'A.A.

COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉS
CHARTERED INSURANCE BROKER

2325 EST. RUE TILLEMONT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: RA. 1-9636

27/9/67

Mon honneur
M. Jean Jarry
Maire de Montréal

Mon cher Jean.

Qu'il me soit permis de
te féliciter pour ton allocution très di-
plomatique à l'Hôtel de Ville lors du pas-
sage du Général Charles De Gaulle.

Tel tu l'as si bien dit! Nous
avons toujours été seuls à nous défendre
Cette minute de vérité tou-
chant de part et d'autre de fond du problè-
me France-Québec s'imposait

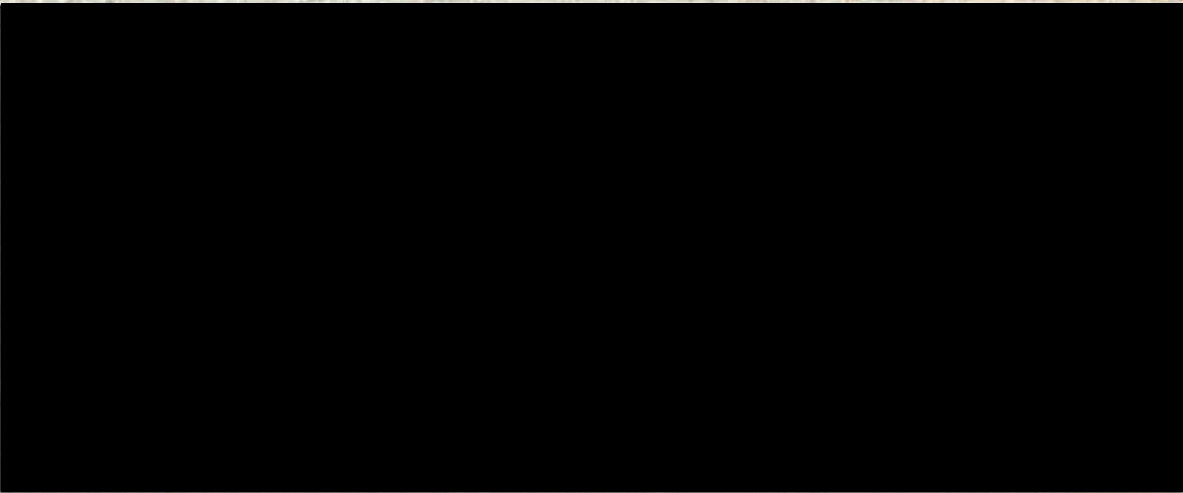
Cet événement important passera
à l'histoire. Il sera sans doute un nouveau
départ pour la réalisation concrète de nos
étroites et fraternelles relations françaises
Ville De Gaulle - Vite la France
Vive notre Maire *Jules Le Beau*



Son Honneur le Maire de Montreal
M. Jean Drapeau
Hotel de Ville
Montreal

Personnelle

Le Cavalier



le 5 Aout 1967

Son Honneur le Maire Jean Drapeau
Votre Seigneurie

Je réitère mes
félicitations que j'ai fait par
téléphone à votre secrétaire il y a
quelques jours au sujet de votre magistral
discours qui visait notre invité le Général
de Gaulle qui avait eu la maladresse,
le manque de tact et d'influencer nos
Québécois à se révolter en criant, Vive
le Québec libre. Comme vous l'avez si bien
dit. Nous nous sommes débrouillés
sans la France, au contraire nous l'avons
libéré, nous avons combattu avec les
Américains pour finalement gagner la
guerre, et nous savons tous que la France
a été ingrate envers ces derniers, et
ce n'est que récemment qu'elle semble
intéressée à nous. Mais de là, à vouloir
semer la haine entre Canadiens de langue
française et de langue anglaise, notre invité
aurait été mieux de s'abstenir de venir
dans notre Belle Province, d'accord ?
Je suis Canadien de bonne
volonté, pourquoi cette complication de
toujours employer ce mot. Canadien Français
est ridicule. Aux Etats Unis que vous
soyez ou importe, quelle dénomination, vous
êtes Américain et ils sont fiers de l'être.
Pourquoi pas nous. Canadiens. Le Général
devrait lire quelques passages des écrits
de Laurier, Bourassa et Cartier, cela lui
ouvrirait les yeux.

Il m'est impossible de
terminer sans vous féliciter pour votre
initiative dans vos entreprises que vous
avez si bien réussies, tel que le Metro,
Cipso 67, et notre troupe d'Opéra qui
seu vent à grands pas. Comme on dit en
Anglais, you're a terrific salesman & promoter.

Il ne vous reste plus qu'à
vous présenter Chef d'un parti soit
Libéral ou Nouveau Parti ou Provincial
et non au Fédéral, car nous avons besoin de
vous ici même et soyez assuré à l'avance
d'une victoire. Et je me demande si vous
auriez de l'opposition, tant votre popularité
est grande. Vous êtes considéré de puis et
discours, l'homme du jour, et nul
doute que votre épouse et vos enfants doivent
être très fiers de vous, Bravo, Jean Drapeau

Vous pouvez compter sur
mon appui et mon vote et tout temps,
comme milliers de Québécois qui se sentent
vraiment Canadiens.

Acceptez l'expression M.
le Maire l'expression de mes sentiments
les plus chaleureux.

Bien à vous
R. Le Cavalier

P.S. me feriez l'honneur de me faire parvenir
votre photo autographique,
merci à l'avance

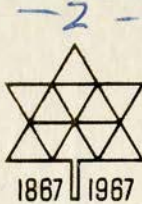


Ottawa, le 27 juillet
1967

Cher Maire Drapeau :-

Je vous fais parvenir des
découpures de l'Ottawa Journal qui
démontrent qu'on aime entendre des
témoignages patriotiques de fierté
d'être "Canadien" de la part d'un
Québécois.

Si plus de Québécois
en vue faisaient de semblables dé-
clarations, nos concitoyens de langue
anglaise en seraient réconfortés car
leurs sensibilités à été piquées
si souvent depuis quelques années
qu'ils en ont plein le ventre des
récriminations et menaces du Québec
et les insultes subies du Général
De Gaulle avec le silence approbatif de
M. Johnson m'a indigné profondément
car mes concitoyens de langue anglaise
me sont plus chers à moi que la
France, les français et De Gaulle.



Je note que contrairement au Gouvernement du Québec vous n'avez pas eu honte de mettre en évidence notre drapeau canadien.

Espérons que Expo-67 ne souffrira pas des stupidités séparatistes du Gouvernement Johnson - j'ai certains doutes.

Mon admiration, monsieur Drapeau pour l'excellent travail que vous accomplissez, vous êtes un "Canadien" qui vous fais honneur.

Les Canadien-Anglais parlent de vous avec beaucoup d'éloges et de respect.

Mes meilleurs souhaits vous accompagnent.

Respectueusement,

Robert J. Leclaire



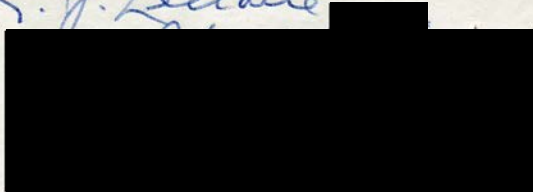
P.S.

Je suis à Ottawa depuis 1960 mais Montréal demeure toujours "ma ville préférée".



Monsieur le Maire Jean Drapeau,
Cité de Montréal,
275 Notre-Dame Est.,
Hotel de Ville,
Montréal, Qué.

R. J. Leclaire



On Eve of Departure, de

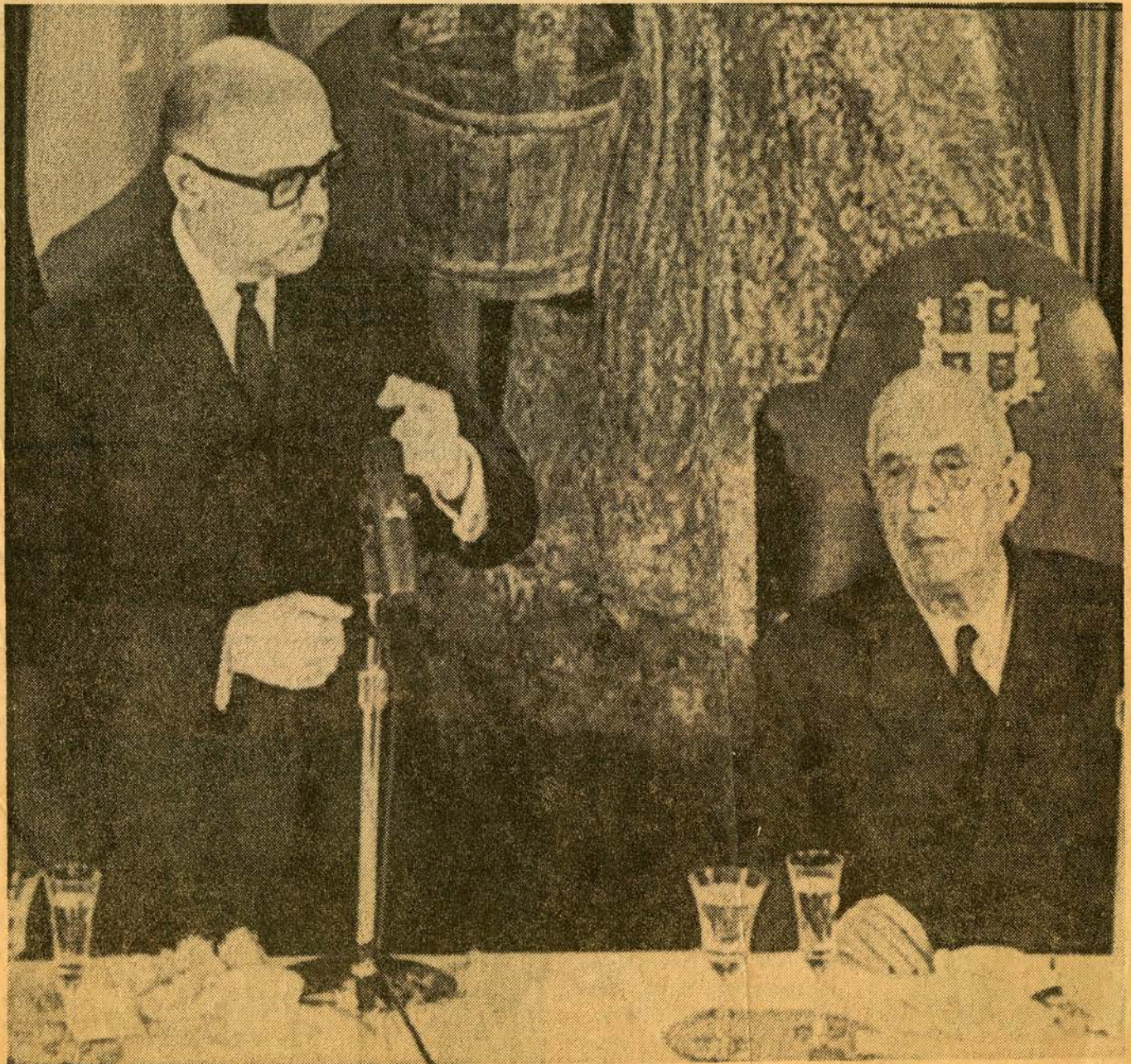
MONTREAL (CP) — President de Gaulle as he prepared to leave Quebec Wednesday, urged French - Canadians to become masters of their own destiny in the final speech of his controversial tour. He did not explain the can-

cellation of his visit to Ottawa during a city hall luncheon highlighted by a stirring address by Mayor Jean Drapeau, who called for a renewed spirit in Quebec to serve the whole of Canada. Demonstrators outside city

hall chanted "vive le Quebec libre," booed Confederation and cheered Gen. de Gaulle for three hours in broiling hot sun. **TEXT OF SPEECH** Following is the text of his address to the civic luncheon. If one thing alone justified

the trip I have the honor to make to Quebec, on the invitation of the prime minister of the government of this country, it would be the truly moving and profound address you have just pronounced and that I ask you to believe, for Frenchmen in particular, if

you p for th are f Thi Mayo of ou rapid city imme could more Frenc it, ha and t Yes Jacq years Roy a while Coun sonne



DRAPEAU SPEAKS OUT

Montreal Mayor Jean Drapeau called for a renewed spirit in Quebec to serve the whole of Canada during a stirring address at Montreal's City Hall Wed-

nesday, while President de Gaulle listened. The president left Montreal Wednesday for France without visiting Ottawa as first planned.

(CP-Journal Wirephoto).

more Frenc it, ha and t Yes Jacq years Roy a while Coun sonne **VALI** It Frenc were ably Manc sieges doubt that cesso some turies your spite clam, condu the l conqu It t that mark

BECO

D
I

W Dinle that Char in C tarni state ern

Th ever, fect of th Gaul

Drapeau

The Montreal mayor said French Canadians would serve their country better "because we serve it as Canadian of French origin."

President de Gaulle fidgeted nervously and looked peeved as Mayor Drapeau subtly speared him for 25 minutes in his speech in French before 400 invited guests.

And de Gaulles reaction to Mayor Drapeau's determined bid to set him straight on the real feelings and aspirations of French Canada was expressed subtly but clearly.

His answering toast which was to have been to Mayor Drapeau himself, became primarily a toast to his reception in Montreal, which was strongly marked by separatist demonstrations.

He returned again to a theme that he has used since his arrival at Quebec City Sunday morning, that of French Canadians as a people who are taking in hand their own destinies.

And he referred again to French Canadians as "Canadian Frenchmen."

HONOR AND PERIL

Mayor Drapeau, the architect of Expo 67 and of Montreal's rapid development who has often been wooed to enter federal or provincial politics, said Gen. de Gaulle faced an honor and a peril in making the last speech before Gen. de Gaulle's departure.

"Since your arrival, there has been an explosion among

us, an explosion that is real and difficult to define."

Analyzing French-Canadian enthusiasm in welcoming the French leader, he said it certainly did not stem from nostalgia about the French regime in Canada. That was past history.

It did not stem from gratitude to France either, because the old country had ignored French Canada for 200 years after the fall of New France.

TIED TO BARN

He recalled bitterly that when the French army in North America surrendered in 1760, the educated people all returned to France, leaving 60,000 French-speaking settlers "tied to the barn."

Without any outside help, the French-Canadians had painfully and slowly built up their own school system and developed their own culture.

He said French-Canadians cheered Gen. de Gaulle because they recognized him as the man who twice saved France from chaos and because they are grateful that a French president has visited them.

Except for a brief visit in 1950 by the late president Vincent Auriol, no French leader had ever come to Canada until Gen. de Gaulle's 1960 and 1967 visits.

WINS MATHS HONORS

WINNIPEG (CP)—Roberta Millard, 19, one of the youngest students to complete the University of Manitoba's honors mathematics course, won first-class honors. The Winnipeg resident is one of three girls to graduate from the 1967 class of 12 students.

LAUDS

Cuban told a C tiago, C the upris of "con nent."

Appear speakers Power I michael.

In Ale Brown, Non-viol mittee v on a \$10 rested Marylan riot.

Brown Monday broke

The and ceede Watt More in I sessed pect

Re wer hon and Mo Sur rain nig

FL rep the On me ure rily

I blo the Str ar



THE OTTAWA JOURNAL

Published by

The Journal Publishing Co. of Ottawa Ltd.
237 Queen St.—234 Sparks St., Ottawa, Ontario.

THURSDAY, JULY 27, 1967

In the Wake of de Gaulle

President de Gaulle has returned to his own country, an outsider who displays no regrets for his mischievous words in Canada.

Now Canadians turn to their own affairs, to continued effort to foster good relations between French-speaking and English-speaking citizens.

Before de Gaulle, there had been progress this year. The success of Expo, to which Quebec residents have contributed so well, has been a unifying force, and La Belle Province has not failed to mark the achievement of 100 years of Confederation, although its celebrations may have been less enthusiastic than elsewhere. The Queen's visit to Montreal and Expo was attended with much goodwill and relations between Quebec and Ottawa, always delicate in recent years, have not been especially strained.

De Gaulle's words have disturbed this promising situation but not, we trust, for long. The comment in French-language newspapers reprinted on this page shows a wide range of opinion on the President's remarks. Whatever their views about the future of Quebec, it is improbable that many French-Canadians are prepared to adopt de Gaulle or any other outsider as guide and leader. That outspoken Quebec MP, Creditiste Leader Caouette, said of de Gaulle's remarks yesterday, "We are not French, we're Canadians."

It would be sad error if English-speaking Canadians refuse to accept the evidence now before them and blame French-speaking Canadians for de Gaulle. No doubt his words had appeal for some but the chief response to his interference in Canadian domestic affairs has been resentment. This resentment, indeed, is so generally shared by the people of both languages that it might be regarded as another point of union on which new and wider understandings may be based.

Friends of Confederation could take heart from the last speech President de Gaulle heard in Canada yesterday. It was by Mayor Drapeau of Montreal and in it (a text appears on this page) he called for a renewed spirit in Quebec to serve the whole of Canada; he remembered that his province is not an island.

Nor is any other province an island. The indignation aroused by de Gaulle's comment on domestic affairs burned across the nation, confined to no one province or race. It was a sudden display of united Canadian opinion and if we can find so much togetherness in anger what might we not achieve in calmer moods?

Inquests Not Expendable

It is understandable that the Ontario Medical Association should be concerned about a growing number of inquests into unusual cases of death.

(A to N
for the
Wilsons

long wa

The m

that if i

apply to

ties or s

tivities v

the aver

alphabet

come fir

Anderson

arriving

As for t

lineup to

plates of

this is

available

But it'

The A t

comfort

have a

waiting.

And

Detail

2,500,000

tributors

are awa

It is

people to

ance fun

rate of

raised fr

the sort

power lo

to emp

respected

Canadians wil

permit

contribut

fessions

likely to

benefits

The pr

contribut

complain

unco-ope

in Gover

geese th

revenues

this nev

2,500,000

another

attenua

The G

be that

first be

than a

tribute

are unl

This is

What's

the net

than u

Public Aren'

For

with th

treasu

ernme

be a l

experi

lottery

yielded

dicted

ly un

'We Are Attached to This Country'

Drapeau Sets de Gaulle Straight on Que. Feeling

By STAN McDOWELL
Journal Quebec Bureau

MONTREAL — Montreal Mayor Jean Drapeau told President de Gaulle Wednesday that French Canadians had deep roots in Canadian soil and could take care of themselves.

"We are attached to this country," Mayor Drapeau said.

Mr. Drapeau made his dramatic profession of faith in a nationalism that was both French and Canadian in a toast to the general at a city of Montreal luncheon that ended General de Gaulle's Canadian visit.

Home Price Soars In Toronto

TORONTO (CP) — House prices in Toronto have risen 48 per cent in two years and the average price of a new house now is about \$30,000, the Toronto Real Estate Board said Wednesday.

The board said in a state-

He reminded the French president that French Canadians had ties of kinship "from one ocean to the other," and historical bonds as well with "our neighbors to the south."

In his 25-minute off-the-cuff speech, Mayor Drapeau said French Canadians felt great gratitude to General de Gaulle personally, as a man who had twice saved France.

(For text of Mr. Drapeau's speech turn to Page 6.)

And he said that President de Gaulle's achievements in reaffirming French culture and civilization in the world had inspired great hope because they had paralleled the renewal and reaffirmation of French culture in Canada.

But he insisted that, until recently, French Canadians had had no special reason to be grateful to governments of France.

"We learned to survive alone, during two centuries."

Ky Wants Vietnam

S. ... it

Mayor Drapeau pictured French Canadians as a people who had struggled alone and with modest means, to preserve their heritage of language, culture and civilization, and in the struggle had built a new community and civilization of their own.

Without using the word, Mr. Drapeau in effect described a people that had built itself an independence, but not the kind of independence favored by the separatists who cheered President de Gaulle's cry to "Vive le Quebec Libre."

Turn to Page 21—DRAPEAU

LIEUTENANTS GLUM

De Gaulle Arrives In Paris Smiling

PARIS (UPI) — President Charles de Gaulle came home smiling today from the ruins of his goodwill visit to Canada.

Sources close to the French leader said nothing pleased him more than finding an excuse to avoid touring English-speaking Canada and an Ottawa con-

ference with Prime Minister Pearson.

De Gaulle cut short his state visit after four days in Quebec.

He had antagonized the federal government by shouting to a crowd the French-Canadian separatist slogan "long live free Quebec!"

Pearson found that "unacceptable." De Gaulle in turn found Pearson's statement unacceptable and flew home in his presidential DC 8 where worried-appearing lieutenants and an angry press greeted him.

Abolishing Assigned

wasn't all that alarmed.

In his own way, de Gaulle himself seemed to have contributed to this Ottawa feeling that what had happened might be unpleasant but certainly no disaster.

For ignoring Prime Minister Pearson's rebuke that the French president's words "tending" to inflame Separatist sentiment, were "unacceptable" to Canadians and their government, de Gaulle went right on saying much of the same thing.

Even after hearing Montreal Mayor Jean Drapeau tell him quite pointedly that Quebec for the last 200 years had got along quite nicely without Paris, de Gaulle again stressed his controversial theme.

"You must be masters of your own destiny," he cried.

Then telling Quebecers he had touched those points affecting them "most deeply," he exhorted:

"You must not stop. You must not pause, even for a moment—you must go straight on ahead along the high road of your destiny."

And as for the Prime Minister's rebuke, the angry de Gaulle let Xavier Deniau, one of his travelling companions and a member of his party in the National Assembly, speak for him.

The Prime Minister, said M. Deniau had got it all backwards — for he, and not de Gaulle, was guilty of the "unacceptable."

Turn to Page 21—OTTAWA

Bombing On Ville Again

In Our ...



BRANCH OFFICE

1450 St. Catherine St. E. - LA. 2-3680
Monday to Friday: 8.30 a.m. to - à 5.00 p.m.

local time • heure locale

Lundi à Vendredi: Après ferm. = (13).
After hours - Bur. Chef
Main Off. - 877-4203

MOA107

MO LLQ140 20 FD MONTREAL QUE 26 258P EDT =

=JEAN DRAPEAU =

5700 AVE DES PLAINES ROSEMONT MONTREAL QUE

=HOMMAGE DE PROFONDE RECONNAISSANCE POUR VOTRE MAGISTRAL
DISCOURS =QUI PREND UNE VALEUR HAUTEMENT HISTORIQUE ET
NOUS BOULEVERSE =DADMIRATION ET DEMOTION =

ANNETTE ET ROLAND LEDUC =

26 juillet 1967.

Cher M. Drapeau,
Vous permettez bien à l'ancien greffier
de la Cour Suprême, témoin de vos luttes contre
la pégre et le monteb, de vous dire combien
j'ai aimé votre allocution d'aujourd'hui, à
la suite du déjeuner offert par la ville de
Montréal au président de la République
française. Vous avez dit ce qu'il fallait dire,
et ce qui aurait dû être dit dès le début.

J'étais un grand admirateur du
général de Gaulle: ma fille avait travaillé
dans les bureaux du colonel Pierroni, premier
représentant de la France libre au Canada.
C'est vous dire que je n'étais pas prévenu
contre le général. Mais je suis très discon-
chant. Comme beaucoup d'autres.

Tous les visiteurs de l'Expo-67 chantent
vos louanges. J'attends deux de mes petits-fils
qui arrivent d'Allemagne demain; ma
femme et moi les conduisons à l'Expo,
et nous joindrons ensuite nos louanges
au concert universel.

Bien à vous

Paul Leduc



Monsieur Jean Drapeau,
Maire,
Ville de Montréal

Québec



LA SOCIÉTÉ DE CHAUSSURE SLATER (CANADA) LIMITÉE
THE SLATER SHOE COMPANY (CANADA) LIMITED

5805 DE NORMANVILLE, MONTREAL 10, QUE. / TELEPHONE 271-3537

Le 27 juillet, 1967

Me. Jean Drapeau, C.R.
Hotel de Ville
Montréal, P.Q.

Monsieur le Maire,

C'est avec un vif sentiment de fierté que j'ai écouté le reportage télévisé du discours que vous avez prononcé hier lors de la réception offerte par la Ville de Montréal à l'occasion de la visite du Général de Gaulle dans notre pays.

En écoutant vos paroles, j'ai eu l'impression de devenir encore plus canadien que je ne l'étais avant, même si mes ancêtres Normand ont foulé le pied de ce qu'on appelait alors La Nouvelle France, pour la première fois, aux environs de 1660. Votre allocution, à mon sens, a été un bijou de diplomatie, de réalisme et de sincérité.

Il est bien inutile de vous dire que je partage pleinement vos opinions et que, de tous les personnages qui ont été mêlés, de près ou de loin, à la visite du Général de Gaulle, qui à mon sens, n'apportera rien de bien constructif à nos problèmes canadiens tant au point de vue de l'unité canadienne qu'au point de vue économique et culturel, vous êtes certainement celui qui a montré la vraie stature de notre pays, le Canada, et celui qui a eu le courage de rétablir des faits historiques dans leur véritable réalité.

Monsieur le Maire, pour tout ce que vous avez fait, pour ce que vous avez dit, pour vos multiples réussites, je vous félicite et je vous dis 'merci'.



LA SOCIÉTÉ DE CHAUSSURE SLATER (CANADA) LIMITÉE
THE SLATER SHOE COMPANY (CANADA) LIMITED

5805 DE NORMANVILLE, MONTREAL 10, QUE. / TELEPHONE 271-3537

- 2 -

Ces sentiments que je vous transmets, viennent du fond du coeur, d'autant plus que j'ai eu le plaisir, lors de mes années universitaires de vous côtoyer maintes fois lorsque vous faisiez votre droit à l'Université et que j'étais à l'Ecole Polytechnique de Montréal.

En terminant, je vous souhaite de conserver votre dynamisme; j'espère que votre santé vous permettra de continuer encore longtemps à représenter ce que je considère un "vrai canadien" sur la scène municipale, bien sûr, mais aussi, et c'est mon plus grand désir, sur la scène nationale de notre pays.

Respectueusement vôtre,

LA SOCIÉTÉ DE CHAUSSURE SLATER (CANADA) LIMITEE
THE SLATER SHOE COMPANY (CANADA) LIMITED

Gérard Lefebvre
Vice-Président et Gérant Général

GL:mp

Montréal, le 3 août, 1967.

M. le Maire Jean Drapeau,
Montréal.

M. le Maire, l'allocution que vous avez prononcée mercredi devant le Général De Gaulle, a dû vous apporter une avalanche d'éloges de toutes parts. Aussi, les compliments qu'on pourrait ajouter aujourd'hui seraient superflus. Néanmoins, M. le Maire, nous voulons vous dire quand même notre grande admiration pour la façon si diplomate, avec laquelle vous avez su rétablir le véritable fait Canadien Français auprès du Général.

Vos compatriotes et les citoyens de Montréal (en particulier) peuvent être fiers de posséder un homme de votre trempe à la tête de notre belle Métropole.

Veillez agréer M. le Maire, nos hommages les plus respectueux.

Suzanne Lefebvre

Solacey Baillane

P.S. Si ce n'est trop vous demander, il nous ferait grand plaisir de recevoir une copie de votre allocution. Merci.

Dr JEAN-PAUL LEGAULT

C. U. R. C. S., F. A. C. S., F. I. C. S.

PROFESSEUR AGRÉGÉ À LA FACULTÉ DE MÉDECINE
SERVICE D'UROLOGIE À L'HÔTEL-DIEU

R

Montréal le 26 juillet

Mon Sieur le Maire - Jean Drapeau

J'ai eu écoute et savonne
Votre bijou de discours, lors
de la réception au déjeuner à
l'Hotel-de-Ville Par Monseigneur de Beaudry.

C'est un discours qui devrait
être imprimé & distribué à tout
le monde - La forme étant parfaite,
le débit magnifique; quant au
fond, jamais une mise au point
n'a été faite de façon aussi
Preuve - objectives - Vrai monde
de façon aussi adroit -

Dr JEAN-PAUL LEGAULT

C. U. R. C. S., F. A. C. S., F. I. C. S.

PROFESSEUR AGRÉGÉ À LA FACULTÉ DE MÉDECINE
SERVICE D'UROLOGIE À L'HÔTEL-DIEU

2

R

Mon bien le Meunier, il est
dommage que vous ne puissiez
vous de doubler — afin de
vous consacrer à l'Hôtel de Ville
de Montréal et ainsi de vous
placer à la tête des dirigeants
de notre "ville Provençale".
C'est dommage que le Québec
ne soit pas à l'échelle de
Montreal —
que Dieu vous garde —
Vos ha reconnaissances

Archives de la Ville de Montréal

Jean Paul Legault

Montréal, 26 juillet 1967

Son Honneur Monsieur Jean Drapeau
Maire de Montréal

Monsieur le Maire,

Même si je ne suis qu'une citoyenne parmi les deux millions de mes compatriotes montréalais, je me permets de vous faire part, ce soir, de la fierté qui m'a envahie cette après-midi en écoutant votre magistral discours à l'Hôtel de Ville.

Je me trouvais en réunion avec un groupe de prêtres. Nous avons laissé là notre travail pour vous écouter, car nous sentions que vous aviez à accomplir un acte très difficile et lourd de conséquences. Vous auriez dû voir nos réactions et entendre nos expressions de joie devant la fermeté, la sagesse et la profondeur de vos paroles! Vous exprimiez si bien ce que vivait votre population dans son ensemble, que vous deviez la sentir avec vous.

J'ai pensé en vous écoutant qu'une fois de plus l'Esprit était en vous et l'ai remercié avec vous.

Veillez donc, Monsieur le Maire, accepter l'expression de ma gratitude et de ma fierté devant l'homme que vous êtes.

Une religieuse contente d'être montréalaise,

Sœur Louise Liger, c.s.c.

Le Grenier des Etudiants



Son Honneur M. Jean Drapeau
Maire de Montréal
Hôtel de Ville
Montréal

La Fédération des Caisses Populaires
Acadiennes Limitée
SIEGE SOCIAL
Caraguet, N.-B.

le 3 août 1967

Son Honneur M. Jean Drapeau,
Maire de Montréal,
Hôtel de Ville,
Montréal, P. Q.

Cher monsieur Drapeau,

De retour de voyage, je m'empresse à venir vous exprimer mes plus sincères félicitations pour le magnifique discours que vous avez prononcé à l'occasion de la visite du Général de Gaulle.

J'ai eu l'occasion d'écouter votre discours à la télévision puisque ce jour même j'étais dans votre belle et magnifique cité et franchement j'ai été ravi par le tact et la délicatesse que vous avez employés pour donner certaines précisions au Général.

Veillez donc agréer, cher Monsieur Drapeau, mes félicitations les plus sincères ainsi que l'expression de mes meilleurs sentiments.

Incidemment, j'aimerais énormément avoir le texte de votre allocution et si possible la réponse du Général de Gaulle.

Très sincèrement vôtre,

Le Directeur Général,

Martin J. Légère.

MJL/jm

27 juillet 1967

cher Monsieur Drapeau;

Permettez que je vous exprime mon admiration pour le merveilleux travail que vous avez accompli à travers les circonstances difficiles survenues ces derniers jours. Je crois que vous avez fait preuve non seulement de courage, mais de beaucoup de perspicacité, et je vous en remercie autant que je vous en félicite.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que vous vous montrez à la hauteur de situations délicates et compliquées. J'espère, avec confiance, que nos compatriotes vous comprennent bien et sachent appuyer vos positions saines et franches mais aussi énergiques.

Je vous prie d'agréer l'expression de ma très haute considération.

Carl Leman



M. le maire Jean Drapeau
Hotel-de-Ville.

Montreal.

LEMAY TILE and Floor Coverings Ltd.

5 WELLINGTON ST. W. ● SAULT STE. MARIE, ONT. ● PHONE 256-2247-8

"EVERYTHING IN FLOOR COVERINGS"

July 31st, 1967.

Maire Jean Drapeau
Hotel De. Ville,
Montreal, Quebec.

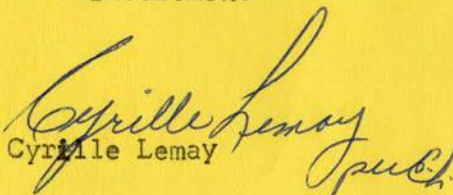
Cher Mr. Drapeau:

Re. DeGaulle

Bravo, Bravo,

Mr. Drapeau.

Sincerement


Cyrille Lemay

CJL/el.



Télécommunications

H. J. Clarke, general manager • directeur général, Toronto

6117b

local time • heure locale

MOX329 MO

QA181 10 FD QUEBEC QUE 27 454P EDT

MAIRE JEAN DRAPEAU

1967 JUL 27 PM 5 23

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE

FELICITATIONS POUR VOTRE MAGNIFIQUE DISCOURS IL SERA

MEMORABLE UNE ADMIRATRICE.

MME PAULINE R LEMAY.

(54).

1967 JUL 27 PM 2 30

POST OFFICE
REGISTRATION
RECEIPT

No.

11449

Date Stamp

To

(Name)

General Charles de La Vallée VII

(Post Office)

Pres de France



FRAGILE OR PERISHABLE ARTICLES ARE NOT
SUBJECT TO INDEMNITY AGAINST DAMAGE

THIS RECEIPT IS NECESSARY IF ENQUIRY IS DESIRED

TO: CANADA, UNITED STATES
ITS TERRITORIES AND POSSESSIONS

ALL OTHER
COUNTRIES

PM'S INIT.	FEE PAID	LIMIT OF INDEM	PM'S INIT.	FEE PAID	LIMIT OF INDEM	PM'S INIT.	FEE PAID	LIMIT OF INDEM
	50¢\$50.		75¢\$100.		50¢\$8.83

Québec, le 27 juillet 1967.

LETTRE OUVERTE AU GENERAL DE GAULLE

"Français Canadiens, Je vous ai compris" (26 juillet 1967)

Non monsieur le Président vous ne nous avez pas compris et j'ajoute même que nous les Canadiens d'expression française, nous ne vous avons pas compris parce que nous ne sommes pas sur la même ligne d'écoutes ; vous êtes Français et nous sommes canadiens d'expression française. Vous aimez citer l'histoire eh bien permettez que moi aussi je vous en serve, non pas à ma manière mais à la seule qui existe, la vérité. Le 12 septembre 1759 nous étions Français mais le lendemain nous commençons déjà à devenir Canadiens et nous le sommes devenus complètement le 1er juillet 1867. Nous sommes devenus Canadiens car la France nous a laissé tomber et vous pouvez prendre le reproche au nom de tout le peuple français car selon vous, vous êtes la France...

Depuis 1759 nos pères ont lutté contre les Anglais pour conserver cette langue et cette culture française que vous nous aviez légué mais sans nous donner les moyens de les conserver. Peu à peu nous nous sommes aperçus que les maudits Anglais n'étaient pas si maudits que cela car ils nous ont laissé notre langue, nos lois et notre religion. Cela ils l'ont fait non parce qu'ils étaient obligés de le faire mais parce qu'ils ont voulu respecter ce peuple conquis qui avait la volonté très ferme de ne pas se faire assimiler, la volonté de pouvoir parler français même à l'extérieur de la France. Les Anglais nous ont accordé cette liberté car pour eux le mot liberté à un tout autre sens qu'en a la signification française et la preuve c'est que l'Angleterre n'a pas eu besoin de plusieurs révolutions pour en arriver à un gouvernement vraiment démocratique

Parce qu'avec les Anglais il y a toujours moyen de discuter puisqu'ils sont capables d'accepter l'opinion des autres non "British": cela prend peut être du temps, mais il demeure quand même qu'aucun anglais n'aurait voulu donner sa vie pour nous empêcher de parler français car ils savent, même s'ils ne l'admettent pas toujours, que nous y avons droit.

Non, Monsieur de Gaulle vous ne nous avez pas compris, vous n'avez pas compris que l'accueil chaleureux que l'on vous a fait n'était que l'expression sincère de gens qui veulent conserver leur langue mais à l'intérieur d'un Canada uni d'un océan à l'autre et cela Wilfrid Laurier l'avait dit au début de ce siècle quand il a dit et je cite de mémoire: "Notre patrie c'est le Canada". "Notre pays n'est pas confiné au territoire ombragé par la citadelle de Québec." Cette idée que nous avons difficilement acceptée à cette époque, car nous étions encore trop imbus de nous mêmes (cela vient de notre ascendance française) pour admettre qu'il y avait et qu'il y a toujours du bon chez les Canadiens d'expression anglaise. Non Monsieur de Gaulle, je ne vous rappellerai pas que mes concitoyens sont allés payer de leur vie pour défendre la France lors des deux guerres mondiales, je ne vous le rappellerai pas pour deux raisons. La première c'est que vous avez oublié que parmi ces canadiens qui ont traversé l'Atlantique une bonne partie d'entre eux parlaient anglais, cette langue que vous détestez tant. Les Américains qui sont anglais, bien que non "BRITISH" étaient là aussi pour vous sauver. La seconde raison est que pour ma part je n'étais pas encore né lorsque la dernière s'est terminée : mon

Archives de la Ville de Montréal

arrivée en ce monde n'a cependant pas retardé de beaucoup et ma vie je la dois peut-être aux anglais (British et non British) car ce sont eux et non vous qui nous ont libéré de la domination de l'AXE .

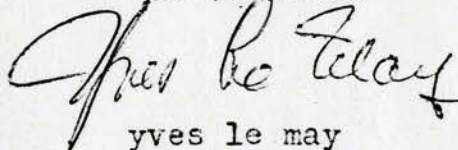
Non Monsieur le Président vous ne nous avez pas compris car vous n'avez vu que ce que vous vouliez voir. D'autres vous l'ont dit avant moi, ces autres veulent dire tous les leaders des partis politiques canadiens et le Maire Jean Drapeau. Le premier ministre canadien vous a réellement indiqué de vous mêler de ce qui vous regarde et de ne pas venir détruire ce que nous avons mis deux cents ans à comprendre et que nous commençons à peine à réaliser. Cette réalisation nous la devons à de véritables canadiens d'expression Française tels Wilfrid Laurier, Louis St-Laurent et plus dernièrement Jacques Flynn et Jean Marchand et combien d'autres. Non, nous ne vous avons pas compris car nous savons qu'avec vous il n'y a que deux possibilités si nous nous séparons, soit que vous nous laissiez tomber comme vous l'avez déjà fait avec nous et avec d'autres ou soit que vous nous donniez votre appui total mais à ce moment-là nous serons soumis à votre dictature car vous n'admettez pas la discussion et croyez-en l'opinion d'un simple canadien : mes compatriotes ne veulent pas de colonialisme ni Français ni Anglais. D'accord nous sommes encore un peu dépendants du Commonwealth mais ce n'est pas une dictature, c'est parce que nous retirons également des avantages et désavantages de cette union que nous acceptons librement comme le Commonwealth nous accepte librement.

Quels avantages financiers pourrions-nous retirer de notre alliance avec vous ? Vous avez répondu à cette question lors de votre visite en terre canadienne.

En terminant, monsieur le Président, je vous prie d'accepter toutes mes excuses pour avoir rendu publique cette lettre mais l'affront que vous nous avez fait l'a été publiquement. Je sais que je suis jeune, à peine 21 ans, mais je suis canadien depuis toutes ces années et je ne veux pas changer. Je peux me tromper en tant qu'homme et je veux que l'on me le reproche mais je ne peux me tromper lorsque je parle pour mon pays que je veux véritablement uni. Je répète que je suis jeune mais des jeunes canadiens qui pensent comme moi il y en a des centaines de milliers, autant chez les canadiens qui parlent l'anglais que chez ceux qui parlent le français. Bien que nous désirons à tout prix conserver nos origines Française et Anglaise nous ne sommes pas à vendre car le prix que nous demanderions serait trop élevé : la LIBERTE sous toutes ses formes. Comme l'a si bien dit le Maire Drapeau avant votre départ, nous sommes tournés vers l'avenir et non vers la France ou l'Angleterre, faites donc de même et nous nous comprendrons.

RESPECTUEUSEMENT VOTRE

un canadien

yves le may

M. le Maire de Montréal
 Jean Drapeau.
 Hôtel de Ville
 Montréal P.Q.

Monsieur le Maire.

lors de la visite du Président Charles de Gaulle à Montréal vous avez fait une allocution au cours de laquelle vous avez pris une position ferme vis à vis de la politique du général.

En tant que Canadien d'origine française, je ne puis que me réjouir de constater que je n'ai pas émigré dans un pays de plénies mais bien au contraire que certains de ses représentants, dont vous faite partie, font à l'occasion avec force mais sans brutalité, avec élégance et tact, affermir leur position devant de futures manœuvres de conquérant.

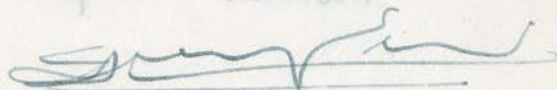
Si l'on doit, comme au hockey, désigner une étoile, c'est à vous que la mienne ira.

J'ai combattu en France et en Allemagne pour la liberté de mon pays d'alors, je l'ai fait ici et combattu encore mais avec des armes bien

Différentes par la liberté du Canada.

Je suis fier aujourd'hui un peu plus
or cela grâce à vous, d'être Canadien.

Veuillez accepter mes civilités les plus
empressées.



Montréal le 10 Mars 1954
Monsieur le Président Charles de
Gaulle à Montréal. Vous avez fait une allocation
au cours de laquelle vous avez fait une déclaration
sur le rôle de la participation du financier.
En tant que Canadien d'origine française,
je me félicite de votre retour à constater que le
rôle de l'empire dans un pays de liberté n'est
rien en comparaison que certains de ses représentants
ont pu faire, surtout à l'occasion de
leur rôle dans l'histoire, car ils ont et ont obtenu
leur rôle en dehors de l'empire.

Montréal 15 août 1967,

M. Jean Stapeau.
Maire de Montréal
Hôtel de Ville.
rue Notre Dame.
Montréal P.Q.

Monsieur le Maire.

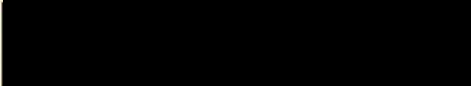
Bravo pour votre très beau discours lors
du passage de de Gaulle..

Nous sommes toutes un groupe d'amis qui vous
admirons beaucoup. J'ai avoué dit exactement ce
qui m'imposait je me fais la messagère de tout ça.

Truivelly croire à votre plus haute admiration
Madame Lucien H. Lemer.

Pour les Scheffer, Seguin, Sausé, etc -

Robert Lesage, LL.M.
AVOCAT AU BARREAU DE QUÉBEC
Québec



Le 27 juillet 1967

Son Honneur le Maire Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
Ville de Montréal.

Monsieur le Maire,

Tout autour de moi j'ai
entendu des commentaires des plus élogieux,
auxquels je concours, à la suite de votre
magistrale allocution lors du déjeuner of-
fert au Général de Gaulle avant son départ.

Les canadiens ont besoin
de chefs comme vous qui analysent avec luci-
dité les sentiments populaires, qui ont le
courage de leurs opinions et peuvent orienter
l'avenir sans compromettre ce que notre peu-
ple a gagné jusqu'ici.

Je souhaite que votre
discours soit publié et largement diffusé
dans la province, car c'est vous qui avez
écrit ce jour-là une page d'histoire.

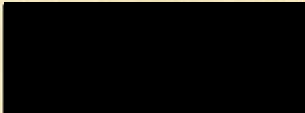
Je vous adresse mes
félicitations et mon témoignage d'admira-
tion.

Votre bien dévoué,



ROBERT LESAGE.

RL/jlg



Son Honneur le Maire Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
Ville de Montréal.

Monsieur le Maire,

Une fleur pour
la manière admirable
avec laquelle vous avez
relevé le défi de Paulle!

Vive notre Maire!

— et merci!

27 juillet 67

Paulle, Paulle
Archives de la Ville de Montréal

ROGER LÉTOURNEAU, C.R.

31 juillet, 1967.

PERSONNELLE

Son Honneur le Maire Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
Montréal, P.Q.

Mon cher Jean,

Je sais que vous recevez une
avalanche de messages de félicitations pour
votre allocution du 26 juillet lors de la visite
du Président DeGaulle.

J'ai préféré laisser passer ces
premiers jours d'émotion avant de vous exprimer
mes propres sentiments. Soyez assuré que votre
allocution m'a causé le plus vif plaisir et qu'en
lisant votre texte je me suis senti plus fier que
jamais d'être Canadien tout en demeurant fort
heureux de mes origines françaises.

J'ose espérer que l'avenir vous
réservera d'autres occasions de rendre de tels
services à vos concitoyens.

En vous félicitant de nouveau, je
vous prie d'agréer l'expression de mes meilleurs
sentiments.

Sincèrement à vous,



Archives de la Ville de Montréal

Warwick 9 Aout 1964

M. le Maire Jean Drapeau
Montréal

M. le Maire

Excuser moi de venir
prendre un peu de votre temps. Je suis
un simple ouvrier qui demeure à
"Warwick" dans les cantons de l'est,
plus précisément dans la région des
bois-franc.

Je me tient constamment
au courant de vos réalisations, et
c'est vraiment formidable ce que
vous accomplissez, d'ailleurs j'ai pu

le constater en visitant l'Expo.
et en voyagent dans votre magnifique
"Métro".

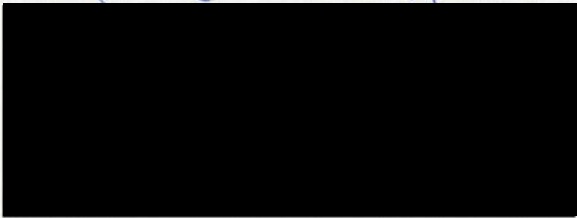
Aussi ce n'est pas sans
émotion lorsque je vous ai vu et
entendu prononcer à la télévision ce
magnifique discours lors de la réception
que vous avez donnée lors de la visite
du général de "Laurie" à Montréal,
vraiment il y a eu seulement vous
qui a pris le courage de dire toute les
vérités qu'il fallait dire.

Ceci m'amène à vous
demander si ce serait possible de me
faire parvenir une copie de ce
célèbre discours que vous avez prononcé
lors de cette réception, je vous en
serais très reconnaissant

Je vous en remerci d'avance
et je vous dit "Bravo" M. le Maire
et continue à aller de l'avant.

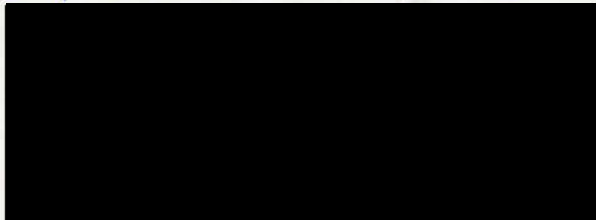
Je demeure un de vos
plus grand admirateur.

M. Antonio Lettre





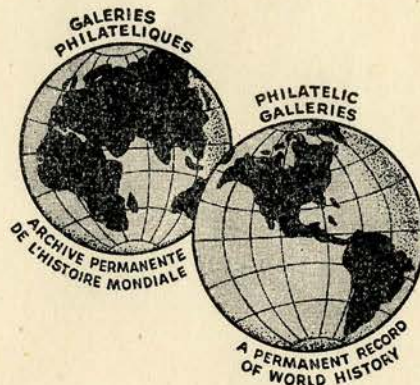
Mr. Antonio Lettre



GALERIES PHILATELIQUES
INTERNATIONALES

UNE ORGANISATION SANS BUT LUCRATIF DÉDIÉE
À LA DIFFUSION DE L'HISTOIRE MONDIALE
PAR LA PHILATÉLIE ÉDUCATIVE.

EXPOSITION PERMANENTE
DE LA PHILATÉLIE ÉDUCATIVE
MONDIALE.



INTERNATIONAL
PHILATELIC GALLERIES

A NON-PROFIT ORGANIZATION DEDICATED
TO THE DIFFUSION OF WORLD KNOWLEDGE
THROUGH EDUCATIONAL PHILATELY.

THE PERMANENT
EDUCATIONAL PHILATELIC
SHOW PLACE OF THE WORLD.

Le 27 juillet, 1967

Monsieur le Maire Jean Drapeau,
Hotel de Ville,
MONTREAL, QUE.

Monsieur le Maire:-

J'ai écouté avec grand intérêt l'éloquent discours que vous avez si adroitement prononcé au banquet offert par la Cité de Montreal en l'honneur de la visite du Général de Gaulle.

Qu'il me soit permis, Monsieur le Maire, de vous exprimer la grande admiration que j'ai éprouvé à votre endroit pour les paroles si justes que vous avez prononcé en cette circonstance. Aujourd'hui le peuple Canadien, d'origine Française et Anglophone salue en vous un grand Canadien qui a eu le courage de mettre les choses au point, envers un visiteur qui au cours de ses envolés oratoires, n'a cherché qu'à diviser notre peuple.

Ceux qui comme vous-même et nous qui se devouent à une plus grande compréhension et à l'avancement des relations plus amicales entre les nations et les peuples ne peuvent que se réjouir d'avoir un défenseur de nos droits comme vous-même.

Veillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de notre grande admiration et de notre très haute estime à votre endroit.

Très respectueusement votre,
LES GALERIES PHILATELIQUES INTERNATIONALES

James Levesque
Directeur.

JL; jmv.

27 Juillet 1967.

Monsieur le maire Jean DRAPEAU,
Hotel de ville de Montreal,
Montreal, Que.

Monsieur le maire,

Si vous saviez combien j'ai été fière d'avoir voté pour vous lors des dernières élections!.. votre discours si diplomatique, au General de Gaule, a mis les choses au point. Je suis née en France, de parents français, je n'ai aucune trace de sang étranger, de plus je me suis dévouée à la cause des français-libres, plus particulièrement à Halifax j'ai reçu du gouvernement provisoire français, dont le général était le président, un témoignage de reconnaissance, c'est vous dire combien j'ai admiré le general, ... mais ses paroles plutôt étranges, surtout comme invité d'honneur du Canada, m'a tellement étonnée que j'ai fermé la Television. Comment peut-il avoir oublié les milliers de canadiens des deux guerres français-et anglais qui sont venus au secours de la France?... et Dunkerque.....

Merci monsieur le maire, d'avoir rappelé à la France qu'elle a pendant des années oublié le Canada. C'est exact je ne savais rien du Canada, quand il y a environ 30 ans je me suis mariée avec un canadien (en France) et suis venue habiter Montreal, Je suis sûre que vos compatriotes ont été fiers de vous entendre, et il faudrait que votre discours soit publié dans tous les journaux canadiens.

Merci encore monsieur le maire

Vive le Canada tout entier

Vive la France

Sincerement

Georgette Lewis
(Mrs H.)

Archives de la Ville de Montréal



Monsieur le maire Jean DRAPEAU
Hotel de Ville de Montreal,
MONTREAL.que.

personnel

Ste Foy 29 juillet 1967

M. le Maire Jean Drapeau
Montréal

Cher monsieur,

Nous tenons à vous féliciter pour
le merveilleux discours prononcé lors
de la visite du Général de Gaulle.

Bien à vous

M et Mme Simon Lefebvre c.a.
Ste Foy, Québec



© 1963 Expo 67

expo67
MONTRÉAL, CANADA

VUE IMPRESSIONNANTE DE L'ILE NOTRE-DAME — Vue du Pavillon du Canada sur le Pavillon de la France, de Haïti et de l'Angleterre.

EXCITING VIEW ON ILE NOTRE-DAME — Looking from the Canadian exhibit to the French Pavilion, Haiti and the British Pavilions.



OFFICE DES MESSAGERIES DE PRESSE BENJAMIN LITEE
100, RUE ST-JACQUES, MONTREAL 3, CANADA

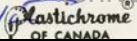


CARTE POSTALE
POST CARD

*Cheer Monsieur. Je tiens à vous
remercier pour votre bonne accueil
que mon père reçoit à Paris. Elle
me l'a donné l'idée de venir dans
votre belle ville. J'ai fait un circuit
croisière organisée par Air Canada.
Je vous félicite pour la magnifique
accueil de cette exposition. Je me suis
payé l'avis de de feuille qui est
de 100000 lib. - Ceci je remercie le
rattachement de la France au Québec
ainsi on se sent débarrassé. Merci
mes meilleurs respects. Je tiens à
vous dire
Madame Jacqueline LUIZIERE*

*Monsieur
Jean DRAPEAU
Maire de
MONTRÉAL*

Archives de la Ville de Montréal



Monsieur Jean Drapeau
Maire de Montréal.

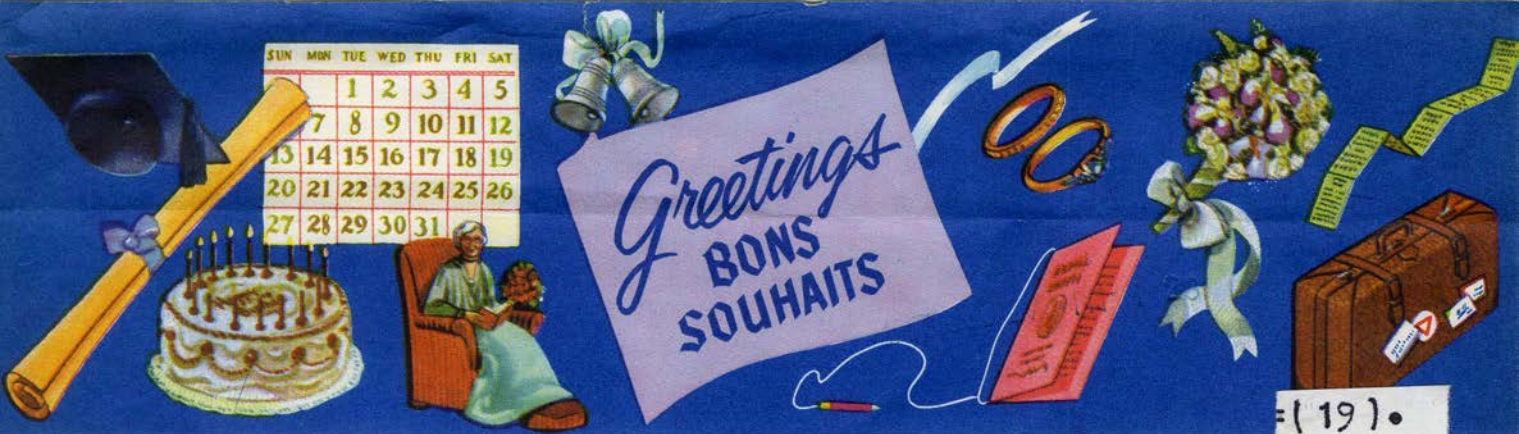
Monsieur le maire,

Ces derniers jours, nous
avons vécu des heures extrêmement
difficiles. Votre diplomatie, votre élo-
quence, votre courage confirment l'espoir
de vous voir accepter bientôt les respon-
sabilités de Premier ministre du Canada.

acceptez, Monsieur le maire,
mes plus chaleureuses félicitations pour le
magistral discours que vous venez de
prononcer, l'un des plus éloquents jamais
entendus.

Respectueusement

Archives de la Ville de Montréal
Jean Paul Hissier.



SUN	MON	TUE	WED	THU	FRI	SAT
	1	2	3	4	5	
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Greetings
BONS
SOUHAITS

(19)•

MOA077

MO LLB174 43 3 EXTRA MONTREAL QUE 27 104P EDT :

=ME JEAN DRAPEAU, MAIRE DE MONTREAL =

HÔTEL DE VILLE MONTREAL QUE =

VEUILLEZ AGREER MONSIEUR LE MAIRE L'▼HOMMAGE DE MON
 PROFOND RESPECT. VOUS MERITEZ L'▼ELOGE DU CANADIEN
 ANGLAIS, VOUS REVALORISEZ L'▼EXISTENCE DU CANADIEN
 FRANCAIS. POUR TOUT CELA, MONSIEUR LE MAIRE, TRES
 HUMBLEMENT, JE VOUS PRIE D'▼ACCEPTER MES PLUS SINCERES
 :FELICITATIONS. RESPECTUEUSEMENT VOTRE =

YVES MAGNAN QUARTIER STE-ANNE MONTREAL =

MANION
Montréal 27 juillet, 67

Monsieur le Maire,

Je suis encore sous la forte émotion que votre discours prononcé à l'Hotel de Ville hier, a provoqué chy moi, comme chy tant d'autres vrais Canadiens Français, merci pour avoir énoncé, ces choses, que tant de nous pensions, mais n'avaient pas le courage ou le talent d'exprimer; comme

une descendance directe
des premiers colons de
Montreal, je vous suis
reconnaissante et vous
avez toute mon admira-
tion, car Jacques Cartier et
Champlain n'ont pas fondé
Québec seulement, mais
tout le Canada et quoique
je suis fière de ma belle
Province, je suis et serai
toujours, avant tout, une
Canadienne.

Votre adresse au Président
de la France, a mis les
choses au point, et tant
dit avec force, mais aussi
avec délicatesse et diplomatie,
je suis certaine que la
journée que nous venons
de vivre, passera à l'histoire,
et que vous serez re-
connu comme un des
grands architectes, d'une
confédération bien comprise
et juste pour tous les
citoyens de notre beau pays.
Encore une fois félicitations,
Mme R. J. Manick (née Hurtubise)



Don Honneur le Maru
Jean Drapeau,
Hotel de Ville,
Montreal.

Mailhot

Trois-Rivières 1^{er} août 67

Monsieur le Maire,
Hotel de ville
Montreal

Monsieur le Maire.

Permettez-moi
de vous féliciter de vos oeuvres
innombrables que vous avez
réalisées pour la ville de Montreal.
Grâce à votre ténacité, intégrité et
personnalité, vous avez su don-
ner une expansion et une re-
nommée internationale à votre
cité.

Vos talents ne s'arrêtent
sûrement pas là,

avec le courage que vous avez et
la diplomatie dont vous avez fait
preuve lors du passage du général
De Gaulle à Montréal, vous avez été
le seul à sortir la tête haute et sans
être critiqué de votre mise en point
à la réplique du président de la
France.

Je suis très fier de vous Monsieur le Maire.

Depuis quelques années, les
partis politiques tant provincial que
fédéral laissent à désirer. La Belle
Province a grand besoin d'un
homme combatif tel que vous,
pour la sortir du chaos dans
lequel elle se trouve.

Choisissez vos bons hom-
mes et formez un parti intègre
et rénovateur pour le Québec
Province et du Canada.

Remontez le "chemin du Roy"
nous vous suivrons tous.

Amitez agréer, Monsieur le Maire,
mes salutations les plus distin-
guées.

Vicent Mailhot



Le 26 juillet 1967.

Monsieur le Maire,

Votre discours au déjeuner
en l'honneur du Général de Gaulle, ne
fût pas moins magistral que l'œuvre
de l'Expo 67 que vous avez signé

Amicalement
L'Herbier

Original

ANDRE MARCIL

27 juillet 1967

M. le Maire -

Les derniers jours, qui auraient dû être une gloire pour le Canada Français et une date mémorable dans l'épanouissement des relations du Québec et du Canada avec la France, ont malheureusement vu une tournure toute autre -

Votre discours à l'hôtel de ville hier midi fut comme un soleil lumineux paraissant dans une turbulence orageuse.

Avec la plus grande élégance, une noble fierté et un tact

des plus délicats vous avez été le
porte-parole de vos concitoyens cana-
diens français et vous avez su avec
maîtrise exprimer clairement et
sans équivoque les réelles aspirations
d'un Québec nouvellement conscient
de la place qu'il doit prendre dans
notre grand pays, le Canada -

Permettez-moi de vous
offrir mes chaleureuses félicitations
et encore plus les remerciements
qui vous sont dus -

Sincèrement -

Oudon Tardif

Saint-Basile de Partneuf -
27 juillet 1967

Son Honneur

Monsieur le Maire Jean Drapeau,
Montréal.

Monsieur le Maire,

Laissez-moi, vous féliciter, pour la franche allocution, que vous avez prononcée, au déjeuner offert au Président de la France; ce fut un grand plaisir, pour moi, & plusieurs de mes amis, de vous entendre, par l'entremise de la télévision.

S'il vous était possible, de me faire parvenir, la copie ou plusieurs copies, de cette allocution, pour la lire & relire, j'en serais très heureuse.

D'avance je vous remercie, & dis
"Bonne nuit" Monsieur Drapeau.

Reste bien dévouée

Cécile Marcotte
St Basile de Partneuf.

Marier

Pointe-Claire, 1er août 1967.

Son Honneur le Maire Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
Montréal.

Cher confrère,

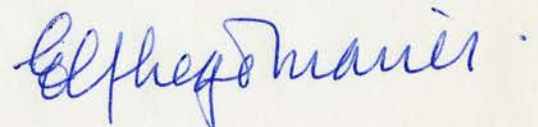
Je vous remercie des félicitations et voeux que vous avez bien voulu m'adresser à l'occasion de mon anniversaire de naissance. Veuillez croire que j'apprécie bien cette délicatesse de votre part.

Je profite de la présente occasion pour vous offrir à mon tour mes plus sincères félicitations pour le magnifique discours que vous avez prononcé lors du dîner offert à l'hôtel de ville, au Président de la République française.

Mon opinion n'a guère d'importance, mais je crains que les déclarations fracassantes du Général de Gaulle ne soient pas de nature à créer l'atmosphère sereine permettant à des représentants des diverses provinces du pays, de s'asseoir à une table de délibérations pour refaire ou remodeler notre constitution.

Je termine en vous souhaitant beaucoup de succès dans vos entreprises futures, autant que vous en avez eu jusqu'à ce jour, ce qui n'est pas peu dire.

Bien à vous,



Elphège Marier.



Son Honneur le Maire Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
Montréal.

le 25 juillet, 1967.

M. le maire Jean Drapeau,
Hôtel de ville,
Montréal, Qué.

Monsieur le maire:

Je voudrais vous remercier
de faire battre le drapeau du
Canada à Montréal pendant la visite
du président de la France.

Cette action magnanime a
fourni un rayon de lumière dans
une occasion qui était, à mon avis,

très triste. Vous êtes un homme
de coeur plus grand que celui du
"grand Charles".

Excusez, s'il vous plaît, mon
français maigre. Je l'étudie
durement, parce que je crois que
le Canada doit être bilingue,
mais il y a une longue route devant moi.

Encore une fois, merci. Et
vive le Canada !

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de mes sincères salutations.

(Mlle) Jean Marshall

1^{er} Aout 1967

Marrey

C'est un simple citoyen français qui vous écrit, Monsieur le Maire, pour vous dire combien il a été scandalisé par la conduite du Général de Gaulle au Canada.

Dites -vous bien, dites à tous vos concitoyens que la grande majorité des Français désapprouve ses propos et la grossièreté de son attitude.

J'ignore tout de la politique. Je pense que le Canada a le droit de se gouverner comme il l'entend, et que ce n'est pas à moi d'être invité à m'occuper de ses affaires.

L'amitié, la correction, la courtoisie ont toujours pour nous Français la plus grande des valeurs.

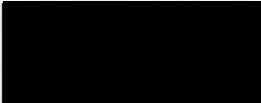
Acceptez, Monsieur le Maire, mes sentiments de sympathie altruiste, joints à ma haute considération

marrey

Archives de la Ville de Montréal

Lucien MARREY

Freddy Massé



28 juillet 1967

A son Honneur le Maire de Montréal, Mr. Jean Drapeau.

Votre discours lors du déjeuner offert par la Métropole au Président de la France, m'a fait l'effet d'un oasis dans le desert. Dans ces moments d'énervements, il est heureux qu'il se trouve quelqu'un qui est capable de garder son sang-froid, et dire les choses telles qu'elles sont. A titre de canadien-français, je vous félicite et vous remercie.

D'un sexagénaire qui a dû oeuvrer 1/4 de siècle dans les affaires municipales de la belle Province, qui a dû lui aussi, quelquefois, dire aux gens de son patelin, ou était le Nord.

Bien à vous,

Freddy Massé ex-maire
Freddy Massé Archives de la Ville de Montréal
ex-préfet

Massicotte

Le 27 juillet 1967.

Son Hon. le Maire J. Drapeau,
Hôtel de Ville de Montréal,
Montréal, P. Qué.

Monsieur Drapeau.

Je ne peux résister plus longtemps au désir de vous exprimer la très profonde et très sincère admiration que vous avez su susciter chez-moi ainsi que dans ma famille et dans mon entourage. Depuis deux jours, vous êtes le sujet de conversation de l'heure.

Notre admiration était déjà très grande pour tout ce que vous, ainsi que Monsieur Saulnier et le Parti Civique, avez fait pour Montréal et ses citoyens. (Je vous fais grâce ici d'une énumération qui serait assez longue et prendrait trop de votre temps précieux.)

Cette admiration s'est considérablement accrue avec la réalisation de l'Expo '67, VOTRE Expo. Car même si elle représente un effort de coalition et de coopération Fédérale-Provinciale-Municipale, il n'en reste pas moins que c'est vous qui avez fait les démarches pour l'obtenir.

Mais cette admiration a été portée à son comble lorsque nous avons entendu le discours que vous avez prononcé en présence du Général de Gaulle lors de la réception offerte en son honneur par la Ville de Montréal.

Cela a été pour nous l'occasion de découvrir un autre aspect de votre personnalité; contrairement à beaucoup de dignitaires qui ont été appelés à prendre la parole tout au long du voyage de Monsieur de Gaulle à-travers la province, vous ne vous êtes pas laissé intimider au point de devenir flatteur, mielleux, phraseur et ridicule; vous êtes demeuré vous-même. Ceci dénote chez-vous une force de caractère, une discipline et une haute valeur humaine qu'on rencontre malheureusement trop peu souvent aujourd'hui à tous les échelons de la société, certe, mais davantage au niveau des représentants du peuple.

Votre discours contenait des vérités que tous connaissent, des sentiments que la majorité partageait. Mais nul n'a été capable de les exprimer aussi clairement, aussi franchement, avec tant de diplomatie et de finesse.

Vous vous êtes montré à la hauteur de la situation. Vous n'êtes pas Président d'un vieux pays, non plus premier ministre d'une grande province; mais vous êtes premier citoyen d'une grande et belle ville et vous avez prouvé à tout le monde que vous n'avez absolument rien à envier à personne. Votre diplomatie, votre éloquence, votre savoir-vivre et votre personnalité nous font vous classer au rang des grands hommes, car vous êtes un Grand Homme.

Plus que jamais, nous sommes fiers d'être
Montréalais. Plus que jamais, nous sommes fiers de vous.

Veillez agréer, Monsieur Drapeau, l'expres-
sion de notre admiration profonde à votre égard. Ce n'est pas flatterie,
mais l'expression d'un sentiment sincère.

Votre obligé.

Claude Massicotte
Claude Massicotte,

P.S. S'il existait des copies du discours que vous avez prononcé à l'Hôtel
de Ville de Montréal lors de la réception en l'honneur du Général de
Gaule, je serais très heureux d'en recevoir une. Merci à l'avance.

magnificent Expo '67, who has
given us, at last, a real pride
in our Country and, I dare to
say, a hope for better understandings
and unity.

And it was you who, with
finesse, grace, dignity and
impeccable good manners said,
on July 26th 1967, exactly the
right things at the right moment.

Agreeing, Monsieur, tout
mon admiration et mes hommages

Jean I. Macpherson. (MRS)

[REDACTED]
le 27 Juillet.
1967.
Monsieur le Maire de Montréal
Hôtel de Ville
Montréal, Québec.

Monsieur:

Comme une simple citoyenne
de notre pays bien-aimé je vous
salue. Vous êtes un Grand Canadien
et tous les Canadiens de bonne volonté,
qu'ils soient de quel pays d'origine de
leurs aïeux, sont fiers de vous!

In this centennial year
of our Confederation it is far
more than anyone, with you



Monsieur Jean Drapeau,
Maire de Montréal
Hôtel de Ville
Montréal
Québec.

F

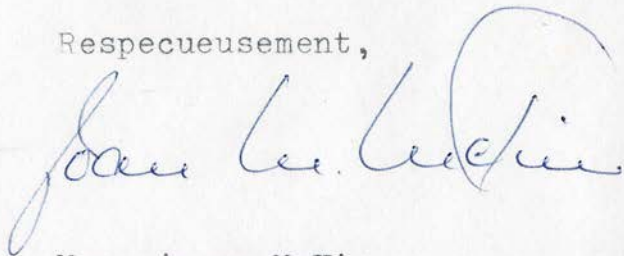
[REDACTED]

le 27 juillet.

Mon cher Monsieur le Maire:

Mes hommages à un grand maire
et un grand citoyen du Canada. Notre
ville et notre pays sont très fiers
de vous.

Respecueusement,

A handwritten signature in blue ink, which appears to read "Jean Levesque". The signature is written in a cursive style with a large, looping flourish at the end.

Mrs. Anson McKim.



Télécommunications

H. J. Clarke, general manager · directeur général, Toronto

6117b

local time · heure locale

MOA574

MO WEA043 12 WE MONTREAL QUE 28 442P EDT

1967 JUL 28 PM 5 15

SON L'HONNEUR JEAN DRAPEAU

HOTEL DE VILLE MONTREAL

SINCERES FELICITATIONS POUR VOTRE RECENTE DEMONSTRATION
DE VOS GRANDES QUALITES D'HOMME D'ETAT

D C MACCALLUM

(46).

1967 JUL 28 PM 5 15
38 6W 2 1a

THE McLAUGHLIN GROUP

50 LAKESHORE ROAD EAST, PORT CREDIT, ONTARIO, 278-7812

Directors

S. B. McLaughlin, B.A., LL.B.
James M. Tory, Q.C.
R. E. Winter, B.A. Sc., P.ENG.
Marshal Stearns, M.B.E.
D. R. Fraser, B.A., LL.B.
F. H. Falkiner
G. L. Jennison

Le 27 Juille, 1967.

Monsieur le Maire Jean Drapeau,
Ville de Montreal,
Quebec, Canada.

Monsieur:

Permettez-moi de répondre à l'impulsion que je ressens, comme citoyen de l'Ontario, de vous féliciter et vous encourager dans votre grand effort en tant que Canadien.

Récemment, j'ai passé trois jours à l'Expo 67 et suis rentré fier de Montréal, fier du Québec, fier de l'Ontario et fier du Canada. Si il était possible que chaque étudiant voie cette exposition extraordinaire, à la fois inspirante et éducative, projet devrait être rendu obligatoire.

Nous avons continué notre voyage, ma femme et moi, par la ville de Québec, la Péninsule de Gaspé, pour rentrer par le district du Gatineau et la ville de Hull. Cette expérience n'a fait qu'augmenter en nous cette fierté Canadienne.

A pres notre retour à Port Credit, Ontario, nous avons donc eu du mal a subir l'intervention du président de France, dans nos affaires Canadiennes, Toute fous, quand si discrettement, vous avez restoré l'avenir Canadien quant au problème de nos deux cultures, nous avons doublement apprécié votre service supplémentaire à la nation.

Ci-inclus, vous trouverez un abrégé de mes opinions personnelles, que je vous demande d'avoir l'obligeance de considérer. Si cela ne vous dérange pas trop, vos impressions à ce sujet, seraient très appréciées.

Recevez, je vous prie, monsieur, mes salutations respectueuses et distinguées.



S. B. McLaughlin.

THE CANADIANS

The recent arrogant interference by General Charles de Gaulle in the internal affairs of Canada may be turned to some useful purpose if it will assist all Canadians to achieve a greater degree of national maturity.

Legally the Queen of England is also the Queen of Canada, and many Canadians of British extraction take pride in flying the Union Jack. However, there is no parallel situation for Canadians of French extraction. These facts are in part responsible for the friction that does exist between our two main cultures.

In addition, those Canadians of neither British nor French extraction can gain no emotional satisfaction or national pride from the habit of many, if not most Canadians, of over-emphasising the British or French factors in Canada.

In the view of the Perceptionist, it is time that all Canadians from sea to sea stress the fact that they are of the one family of Canadians, and that they are truly brothers in national spirit. Similarly we should stress the flying of one flag, the Canadian red and white maple leaf flag. This is not to say that we should forget or deny our past. However, surely, we as Canadians have come of age, and should let go of the apron strings of our mother lands. In fact, it will soon become time for Canadians to bolster our former home lands and perhaps lead the way toward a brighter future for all men of all nations. Such is our opportunity, our potential, and our obligation. The only question which remains is "How will we as The Canadians meet this obligation?" Therefore, let us as The Canadians stress our unity and national strength as we seek to attain an ever higher degree of national excellence which will enrich the life of every Canadian and in turn do great benefit for the world society.

Let us learn to understand our fellow Canadians better, and we can do so by having more Canadians travel more widely throughout this Country. Where practical, many Canadians can do so by attaining competence in the use of both languages. This special linguistic effort may be useful until all men develop a universal and international language. Let us also reserve the use of flags other than the Canadian flag to places and for occasions specially reserved for Provincial functions or specially related to our many international connections.

Finally, let us recognize the need to achieve the greatest degree of economic and social equality of opportunity for all Canadians. Let us also recognize that it should be one important purpose of all Canadians

to increase and retain an ever increasing amount and percentage of national profit and wealth for the national purposes of all Canada. By doing so we will increase our capacity not only to enrich the lives of all Canadians, but to render greater international assistance.

Long live The Canadians! Vive Les Canadiens!

NOTE: As Mr. McLaughlin is not bi-lingual, would you please let us have your reply in English.



Telecommunications

BRANCH OFFICE

264 Notre Dame W. 877-5906
 Monday to Friday 9:30 a.m. to 4:00 p.m.
 Lundi à Vendredi
 After hours - Après ferm. Main Off. - Bur. Chef 877-4207

1967 JUN 28 PM 3 15
 local time • heure locale

MOA085

MO CDA009 20 NL= GODERICH ONT 28=

L▼ HON. JEAN DRAPEAU, MAIRIE DE MONTREAL=
MONTREAL QUE=

NOUS VOULONS VOUS ENVOYER DES FELICITATIONS SUR VOTRE
 ADRESSE MAGNIFIQUE NOUS CROYONS QU'ELLE FERA
 L▼UNION DE CANDIENS ENTIER MILLE REMERCIEMENTS=
 G MACLEOD ROSS. :

Archives de la Ville de Montréal

Dr Laurent Massicotte O.D.

Optométriste

1115, rue St-Jean

:::

Québec 4^e

le 28 juillet 1967

M. Le maire Jean Drapeau,
Hotel de Ville,
Montréal.

Monsieur le maire,

Permettez-moi de venir vous
exprimer ma gratitude pour avoir si
bien exprimé, mercredi dernier, le sentiment
profond d'un très grand nombre de vos
Compatriotes.

Nourri à l'école nationaliste de
Bourassa je ne peux me résigner à
voir mon pays réduit aux seules
frontières du Québec. De plus instruit
par les contingences de la vie je réalise
combien difficile serait notre survie
hors du Canada.

Continuez à ne pas avoir
peur des mots.

JEAN-C. MATTE, C. L. U. ,
1324, DUQUET-PARC LEMOYNE
SILLERY 6, QUÉBEC

MEMBRE HONORAIRE À VIE



CLUB MACAULAY

Le 27 juillet 1967.

Me Jean Drapeau, Maire
HOTEL DE VILLE,
MONTREAL, P.Q.

Monsieur le Maire,

Depuis longtemps un très grand nombre de Québécois suivent de près le travail que vous accomplissez et admirent votre clarté de vue et votre intégrité politique, sachant que ce que vous accomplissez à Montréal toute la province en bénéficie.

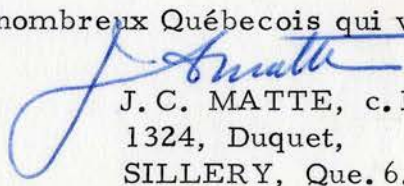
A la suite de votre discours lors du banquet offert au Général De Gaule, au nom de mon épouse (Montréalaise) et en mon nom personnel, je ne puis m'empêcher de vous écrire pour vous exprimer toute notre admiration de la justesse de votre jugement et la clarté de votre expression et à titre de Canadien Français, d'ancien président de la Chambre de Commerce de Sillery, d'ancien président des Assureurs-Vie du District de Québec, à titre d'ancien combattant, nous vous en remercions.

Vous avez su, Monsieur le Maire, résumer notre position en Amérique du Nord tout en servant aux Français de France, que j'aime bien mais avec lesquels je ne veux pas changer de "Standard" de vie, une petite leçon d'histoire, leur rappelant l'esprit d'abandon pour ne pas dire de dédain qu'ils ont trop longtemps eu à notre égard.

Continuer, Monsieur le Maire, votre magnifique travail. Souhaitant que tout notre peuple suivra votre exemple, seule solution à notre problème.

Un des nombreux Québécois qui vous admire
et vous remercie,

JCM/ltd


J. C. MATTE, c. l. u.
1324, Duquet,
SILLERY, Que. 6.

Marion
7/1967

cler
mada
-cur
'onale.
cwait,
outlier.
urer,
shee
-t.

Montreal Mayor Hailed for Cautioning de Gaulle

By JAY WALZ

Special to The New York Times

OTTAWA, July 29—Jean Drapeau, the short, dapper and pugnacious Mayor of Montreal, is the shining defender of Canadian nationhood after having stood up this week to General de Gaulle.

What Prime Minister Lester B. Pearson might have said to the President of France privately in diplomatic language if the two had met, the Mayor told his formidable visitor openly and in plain speech.

The gist of it was that French Canada, contrary to what General de Gaulle had said he "sensed," wanted no part of "liberation" from Canada.

The Mayor's words, delivered in a 20-minute speech, gained impact from the fact that Mr. Drapeau is a French Canadian who grew up disliking the British almost as much as General de Gaulle does.

The Gist of the Message

"As a boy living in Montreal's east side, I was furious at the hoity-toity English of the west end," he told a recent visitor. He was, in fact, a young, hothead Quebec isolationist fighting for Quebec independence.

However, this week Jean Drapeau was telling the world's foremost exponent of France

that French Canadians sought a future not with Frenchmen but with English-Canadians.

Since making this speech, the Mayor has made headlines across Canada. Hundreds of congratulatory telegrams and telephone calls have poured into his office. A message from a Toronto businessman read, "This day you stand 12 feet tall."

Mayor Drapeau is a bare 5 feet 5 inches in height.

He is suddenly a dark horse in the coming contest for the leadership of the Conservative party. Prime Minister Pearson, the leader of the governing Liberals, was pleased by his standing up to General de Gaulle.

To Montrealers, however, nothing their 51-year-old Mayor does is very surprising. He is the "cleanup" reformist of the nineteen-fifties who learned his politics so well that last fall he was elected to a fourth term with 95 per cent of the vote.

City Glamorous to Many

He rid a shabby, corrupt city of bordellos and gambling dens. He persuaded the strict International Bureau of World Exhibitions to let Montreal have the 1967 fair. He built Expo 67 on two artificial islands in the St. Lawrence River. He built

the Métro, Montreal's smart French-designed subway. He has given Montreal a dramatic new skyline.

Many visitors to Expo 67 find Montreal "the most glamorous city this side of Paris."

The mayor's own appraisal is less romantic. "We are often called the Paris of North America," he told a recent visitor. "But that is not enough. I want Expo to prove that Montreal has become a great, respectable, humane place."

A world's fair, he said, would have been unthinkable in the "sin city" on the St. Lawrence 25 years ago. "Respectable people would not have come to a place known more for its bank robberies than for its culture," he added.

Mr. Drapeau's feeling for respectability and propriety extends to the realm of diplomatic protocol. He insisted that Montreal public buildings and street lampposts display the national Maple Leaf Flag, when Quebec partisans wanted President de Gaulle to see only the French Tricolor and the Quebec fleur-de-lys.

He blanched last Monday night when the young extremists shouting separatist slogans for General de Gaulle booed "O Canada," the national anthem. His face froze when he

heard the President of France say he sensed "liberation" for Quebec in the air, and then shouted back the separatist slogan "Vive le Québec libre!"

Guest Held Poorly Informed

Aides of the Mayor report that he felt the general was poorly informed on the true feelings of Quebec's inhabitants and that if he believed the young extremists spoke and yelled for all of Quebec he was wrong, and someone should correct him.

When Mayor Drapeau rose to speak at a farewell luncheon for General de Gaulle, he told the guest of honor:

"The hope born out of your visit was displayed in a grandiose way, but we do not want it to deceive you."

Unlike the Mayor, Premier Daniel Johnson, who many believe encouraged General de Gaulle to develop his "liberation" theme in Quebec, directed only flattering remarks to the general. He has withheld all comment on the effects of the de Gaulle visit.

Ottawa officials are confident that Mayor Drapeau did much to preserve a true image of Quebec in the rest of Canada.

Plan - 1 per
250 ac
apt
Wes

19
Maurer
Le 31 juillet 1967.


Cher Monsieur Arpeau,

Félicitation.

Vous êtes le héra du
Canada français et du Canada
tout entier.

Vous avez sans aucun
doute une destinée nationale.

Continuez votre travail,
il y a un vacuum à combler.

Sincèrement,
Jean-Pierre Maurer,




H. J. Clarke, general manager • directeur général, Toronto

Mayer
6117b

local time • heure locale

MOB579

MO LLH336 49/46 6 EX NL FD MONTREAL QUE 27

SON HONNEUR M LE MAIRE DRAPEAU

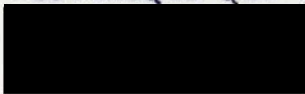
HOTEL DE VILLE MTL

IL ME FAIT ENORMEMENT PLAISIR DE ME JOINDRE A DES
MILLIERS ET DES MILLIERS POUR VOUS PRESENTER MES PLUS
CHAUDS FELICITATIONS POUR LE MAGISTRAL DISCOURS QUE
J'AI ECOUTE DEUX

FOIS VRAIMENT SUSPENDU A VOS LEVRES

C'EST UN DISCOURS HISTORIQUE QUE L'ON N'OUBLIERA JAMAIS

CHARLES MAYER



1967 JUL 27 PM 9 11



CABINET DU JUGE
JUDGE'S CHAMBERS

COUR MUNICIPALE
DE LA VILLE DE MONTRÉAL
MUNICIPAL COURT
OF THE CITY OF MONTREAL

Relançon.
3

Mom cher Jean

*J'ai vu et entendu, à la Télévision,
ton allocution au Général de Gaulle -
Suzanne se joint à moi pour te
dire: Plus-que-parfait et Bravo!*

Archives de la Ville de Montréal

Claude

Mélançon

Montreal 27 juillet 1967

S.H. Jean Drapeau,
Maire de Montréal.

Monsieur le maire, Permettez à l'un de vos concitoyens, qui partage votre foi en l'avenir d'un Canada uni, de vous féliciter pour le discours que vous avez prononcé hier-midi à l'hôtel-de-ville. Nul, mieux que vous, n'était qualifié pour dire des vérités essentielles au dangereux personnage venu assouvir chez-nous sa rancoeur contre les Etats-Unis et le monde anglo-saxon en général, et humilier son noble pays en s'immisçant dans la politique intérieure d'une démocratie alliée.

Les invitations répétées du général de Gaulle à la révolte et son offre, peu voilée, d'armes et autre aide matérielle à nos jeunes révolutionnaires, semblent prouver qu'il est venu au Canada avec l'intention bien arrêtée de créer, avec l'aide de nos séparatistes, un autre Cuba à la porte nord-est des Etats-Unis.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma considération très distinguée.

Claude Mélançon

Claude Mélançon,

Upland

DESCHÊNES, DE GRANDPRÉ, COLAS, GODIN, CODERRE & LAPOINTE
AVOCATS

JULES DESCHÊNES, C.R.
EMILE COLAS, C.R.
GILLES GODIN, C.R.
GABRIEL LAPOINTE

PIERRE DE GRANDPRÉ, C.R.
BERNARD M. DESCHÊNES, C.R.
JACQUES CODERRE
BERNARD LASNIER

ANDRÉ PAQUETTE
VICTOR MELANÇON
JEAN JACQUES GAGNON
RICHARD DAVID
MICHEL D. SAINT-AUBIN
LUCE DIONNE
SERGE TREMBLAY

JEAN CRÉPEAU
OLIVIER PRAT
GRÉGOIRE CYR
GUY RANGER
CLAUDE FABIEN

2501 TOUR DE LA BOURSE
PLACE VICTORIA
MONTREAL 3
TÉLÉPHONE: 878-4311

CONSEIL
FERNAND CHAUSSÉ, C.R.

Le 27 juillet 1967

M. Jean Drapeau, C.R.
maire de Montréal.
Hôtel de ville

Monsieur le maire,

J'ai eu l'immense avantage d'entendre en différé
votre extraordinaire "santé" au général de Gaulle le 26
juillet, tel diffusé le soir.

Vous permettant que, je vous dise à quel point
vos paroles ont été remarquables tout comme d'ailleurs
votre bienvenue lundi soir. Il me semble même
le moins que vous insistez à un niveau encore jamais
atteint notre reconnaissance d'avoir souligné la
qualité de Canadien Français et son rôle ici,
en Amérique, au Canada, au Québec.

Permettez-moi vous avec un bonheur égal
pouvoir le dire aussi à nos compatriotes
d'autre part.

Respectueusement

Jules Melançon



Telecommunications

EST JUL 27 AM 10 10

BRANCH OFFICE *Menard*

234 Notre Dame W. 877-5000
 Monday to Friday: 8:30 a.m. to 4 p.m.
 Samedi à Vendredi: 8:00 p.m.
 After hours - Après ferm.
 Main Off. - Bur. Chef
 877-4293

local time • heure locale

MOA019

MO QBO06 17 3 EXTRA NL FD QUEBEC QUE 27

JEAN DRAPEAU, MAIRE CITE DE MONTREAL

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE

FELICITATIONS POUR VOS VUES ECLAIREES ET DISCOURS DE
MERCREDI MIDI RE VISITE DE GAULLE

ANDRE MENARD STE FOY QUEBEC.

Archives de la Ville de Montréal

Metdai

Monsieur Jean DRAPEAU, Maire de Montreal

L'Hotel de Ville
Montreal.

Monsieur le Maire,

Permettez-moi d'abord de vous offrir mes chaleureuses et sincères félicitations pour votre clairvoyante, opportune et juste réaction politique ainsi que votre comportement profondément humain lors du passage vivement influent du très lucide et francophoniquement pesant, prestigieux, énergique et courageux Président Français Que j'estime justement que j'admire sincèrement et aime profondément. Pour apporter ma contribution à la paix nationale et internationale je voudrais soumettre à votre jugement perspicace et à vos influents moyens de propagande éducationnelle les considérations suivantes:

Tentative de définition contemporaine de LA PAIX, réalité qui se Bâtit et se vit plus d'abord qu'elle ne se définit.

La PAIX: Progression dynamique, lente mais sûre, dans une prudente mais authentique confiance, vers des réalités confrètes de liberté authentique, de vérité réelle, de vraie justice, d'équité véritable et de sincère fraternité universelle engendrées principalement par l'instruction avancée et l'éducation active tant des personnes que des peuples (sans excepté personne) jeunes ou vieux, petits ou grands, forts ou faibles tant économiquement que moralement ou autrement. Archives de la Ville de Montréal

Cette tentative de définition est plutôt descriptive qu'ontologique et plutôt existentielle qu'essentielle et partant même recoupe plus les réalités contemporaines de l'ère nouvelle imbuë de science, de technologie, d'efficience et de concrétude. En marge de la définition j'ajouterais que les plus favorisés aident avec amabilité les moins munis, que les nations plus adultes économiquement, mentalement, scientifiquement etc. aident positivement et fraternellement les nations moins matures afin de aider réellement à devenir véritablement adultes et prendre ensuite la pleine responsabilité de leurs propres destinées en harmonie avec des complexes plus vastes ou au sein de sociétés plus grandes pour un meilleur développement, un perfectionnement supérieur et un progrès plus rapide tant des peuples que des personnes, d'où naîtront un bonheur profondément vrai et une joie authentiquement profonde.

De plus que l'on redéfinisse dans un climat amical les droits et les responsabilités correspondantes tant des personnes et races, que des nations et peuples tous essentiellement égaux ? dans un contexte mi- 20e siècle.

v.g.
Droit à la liberté tant physique que mentale et spirituelle ainsi que religieuse.

Droit à la vérité- information exacte etc.

Droit à la justice et à l'équité.

Droit pour les peuples et les personnes à la reconnaissance juridique et concrète de leur égalité fondamentale indépendamment de la couleur, race, religion, ethnique etc. LANGUE

Droit à un travail correspondant aux aptitudes, à la compétence et aux goûts réels de chacun, pour tous.

Droit à l'instruction et à l'éducation supérieure pour tous.

Droit à un ombudsman compétent pour les pauvres.

Droit à l'arbitrage juridique international neutre pour les peuples et les citoyens relevant du droit international.

Que l'on mette définitivement fin aux conflits armés et violents, préjugés raciaux, religieux ou autre pour les remplacer par le BON dialogue fraternel et l'amitié cosmique; cessation de la course aux armements; que l'on fasse éclore davantage et sincèrement les échanges cordiaux et libres tant internationalement que nationalement et interpersonnellement sans exclure aucune nation ni qui que ce soit (Que l'on mette aussi fin à la subversion politique, économique et morale.) Que ces échanges prudents mais réellement confiants aient lieu dans tous les domaines: économique, social, culturel etc. et soit favorisés concrètement et positivement par une constructive propagande honnête et vraie ainsi que par une éducation orientée vers l'internationalisme. Parlant d'éducation je proposerais que les emplacements et les locaux de l'Expo 67 soient aménagés pour servir à réaliser concrètement et vivre réellement et exemplairement cette vie et cet esprit internationaux. Donc établissement d'une UNIVERSITE COSMIQUE DE FRATERNITE UNIVERSELLE ET D'AMITIE INTERNATIONALE.

Université internationale i.e. que tous les continents y soient représentés. Que la sélection démocratique des professeurs et des élèves se fassent sur des critères de compétence, intelligence, imagination créatrice, et de bonté réelle.

Que les professeurs et élèves admis soient notamment reconnus pour leurs réelles visées pacifistes et leur désir intense

Droit à l'instruction et à l'éducation supérieure pour tous.

Droit à un ombudsman compétent pour les pauvres.

Droit à l'arbitrage juridique international neutre pour les peuples et les citoyens relevant du droit international.

Que l'on mette définitivement fin aux conflits armés et violents, préjugés raciaux, religieux ou autre pour les remplacer par le BON dialogue fraternel et l'amitié cosmique; cessation de la course aux armements; que l'on fasse éclore davantage et sincèrement les échanges cordiaux et libres tant internationalement que nationalement et interpersonnellement sans exclure aucune nation ni qui que ce soit (Que l'on mette aussi fin à la subversion politique, économique et morale.) Que ces échanges prudents mais réellement confiants aient lieu dans tous les domaines: économique, social, culturel etc. et soit favorisés concrètement et positivement par une constructive propagande honnête et vraie ainsi que par une éducation orientée vers l'internationalisme. Parlant d'éducation je proposerais que les emplacements et les locaux de l'Expo 67 soient aménagés pour servir à réaliser concrètement et vivre réellement et exemplairement cette vie et cet esprit internationaux. Donc établissement d'une UNIVERSITE COSMIQUE DE FRATERNITE UNIVERSELLE ET D'AMITIE INTERNATIONALE.

Université internationale i.e. que tous les continents y soient représentés. Que la sélection démocratique des professeurs et des élèves se fassent sur des critères de compétence, intelligence, imagination créatrice, et de bonté réelle.

Que les professeurs et élèves admis soient notamment reconnus pour leurs réelles visées pacifistes et leur désir intense

d'authentique progrès cosmique ainsi que leur absence de préjugés religieux, raciaux ou autres. Pour ce faire que tous, si nécessaire se soumettent librement à une psychanalyse positive ou à une psychothérapie adéquate avec un ou une équipe de spécialistes de ces deux sciences humaines- afin de se défaire de leurs préjugés et d'une absence de maîtrise sur les différents sentiments négatifs et complexes latents, -souvent à la source des guerres et de désordre de toutes sortes- conjointement avec la rivalité économique, l'orgueil démesuré et le complexe de supériorité.

Je vous remercie à l'avance de l'aimable attention que votre foi et votre bonté vous inciteront à porter à ces quelques considérations. Sincèrement vôtre,

Hormidas Méthot.



Monsieur Jean DRAPEAU, MAIRE
L'HOTEL de VILLE
MONTREAL

P.Q.

CANADA

PERSONNEL

Archives de la Ville de Montréal



H. J. Clarke, general manager • directeur général, Toronto

Mignault

6117b

local time • heure locale

MOB644

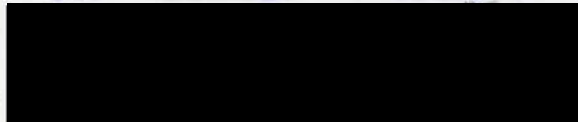
MO LLC347 59/54 10 EXTRA NL FD MONTREAL QUE 26
SON HONNEUR LE MAIRE DE MONTREAL MAITRE JEAN DRAPEAU

1967 JUL 26 PM 10 09

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE

C'EST AVEC TOUTE HUMILITE QUE JE DESIRE VOUS OFFRIR
MES PLUS SINCERES FELICITATIONS SUR VOTRE POSITION ET VOTRE
FACON D'AGIR DANS L'AFFAIRE DE GAULLE VOUS VOUS ETES
MONTRE UNE FOIS DE PLUS COMME LE GRAND HOMME QUE VOUS
ETES ET JE SUIS EXTREMEMENT FIER D'ETRE UN DE VOS CITOYENS

JACK MIGNAULT PRESIDENT JACK MIGNAULT LTEE



Martial Millette

COURTIER D'ASSURANCE AGRÉÉ

Vie, Incendie, Accident, Automobile Responsabilité

ÉDIFICE DE LA CAISSE POPULAIRE
1133, 6^E AVENUE
GRAND'MÈRE, QUÉ.

28 juillet 1967

M. le maire Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
Montréal.

Monsieur le Maire,

Je désire vous offrir mes chaleureuses félicitations pour votre allocution, à l'occasion du banquet offert par la cité de Montréal au Général de Gaulle.

Il est très réconfortant pour le peuple du Québec, qu'une voix aussi autorisée que la vôtre, fasse connaître au reste du Canada, les ambitions ~~bien~~ légitimes de notre peuple, tout en reconnaissant le rôle que tous, nous pouvons jouer dans l'édification de la nation canadienne.

Vous avez démontré que vous êtes réellement un chef d'état dans tout le sens du mot et si nous avions plus d'hommes de votre qualité, le Canada français s'en porterait beaucoup mieux.

Me permettriez-vous, monsieur le Maire, de vous rappeler mon humble support lors de la fameuse enquête sur la moralité à Montréal, ainsi que nous heureuses rencontres qui suivirent rue St-Denis à Montréal. Votre visite accompagné de Madame Drapeau à Grand'Mère.

Veuillez bien accepter, monsieur le Maire, pour vous-même et Madame Drapeau, mes hommages les plus sincères.

Avec mon meilleur souvenir


Archives de la Ville de Montréal

1
[REDACTED]
Son Honneur le Maire,
M. Jean Drapeau
Hotel De Ville,
Montreal.

Monsieur le Maire,

Sincères félicitations pour l'excellente
mise au point lors de votre adresse au
General de Gaulle.

Vous avez montré un grand courage
et une ferme volonté à établir les faits historiques
et le sentiment "canadien" de la majorité de nos
compatriotes.

Raymond [Signature]
Archives de la Ville de Montréal

[REDACTED]

27 juillet 1967.

Son Honneur le maire Jean Drapeau
Ville de Montréal.

Cher monsieur le maire,
Une longue lettre serait
superflue, juste quelques
mots pour vous dire combien
nous sommes tous fiers de vous!
merci!

Bien à vous
Chaire Mirou.

Mlenarz

Ste.Foy, le 27 juillet 1967

Monsieur le maire Jean Drapeau
Cité de Montréal,
Montréal, P.Q.

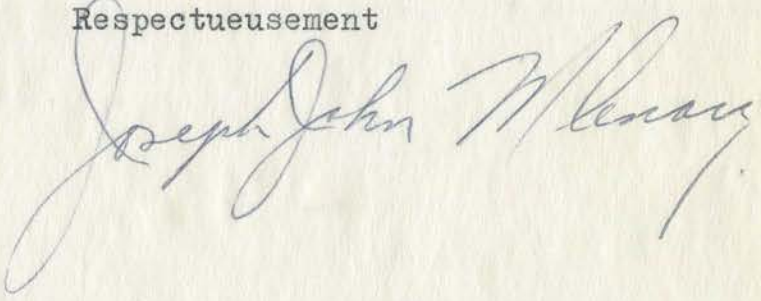
Cher Monsieur le maire,

Je ne peux pas m'empêcher de vous écrire cette lettre et de vous féliciter pour votre discours si franc et si clair lors de la visite du Général de Gaulles, et de lui faire comprendre le vrai sens du Canada, celui d'être un pays uni avec deux grandes nations fondatrices.

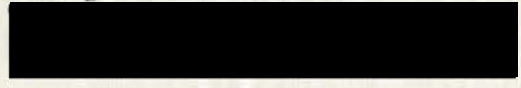
Quant à moi, je ne peux pas dire que je suis ni français ni anglais, mais je peux dire que je suis Canadien de descendance polonaise, qui a vu le jour dans cette belle métropole qui est Montréal. Je veux profiter de la même occasion pour vous dire comment le peuple montréalais est heureux d'avoir un homme comme vous qui comprend son peuple et ses besoins. Je tiens aussi à féliciter tous les membres du conseil qui vous appuient dans tout ces projets gigantesques; Vous avez donné à Montréal un caractère riche et sans égal.

Je souhaite à vous ainsi qu'à votre famille une longue et heureuse vie et que le Bon Dieu vous donne toute la santé et la force nécessaire pour continuer votre oeuvre pour ce grand Montréal qui vous est si cher.

Respectueusement



Joseph John Mlenarz





le 2 août 1967.

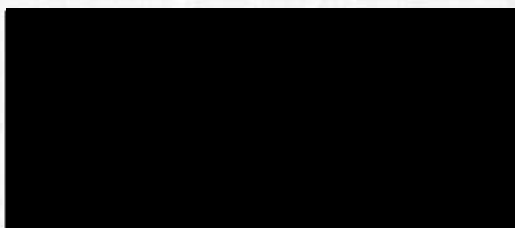
W.R. Cyr

Bravo, bravo,

Mille félicitations pour
réjouir au discours du Gen.
Ed de Gaulle, la semaine dernière,

Bien sincèrement,
un ami et "supporteur,"

Maurice Moglia





Les Brasseries Molson Limitée

1555 EST, RUE NOTRE-DAME · BOÎTE POSTALE 1600, PLACE D'ARMES · MONTRÉAL, QUÉBEC

le 31 juillet 1967

Son Honneur Me Jean Drapeau
Maire de Montréal
Hôtel de ville
Montréal (Québec)

Cher monsieur le maire,

Je désire vous féliciter très chaleureusement de votre admirable prise de position de la semaine dernière qui a servi à rétablir une situation assez équivoque.

Votre carrière a été marquée de succès de toutes sortes et votre dernière performance vient s'ajouter à la longue liste de vos réussites qui suscitent l'admiration de tous les Canadiens.

Nul doute que vos qualités de chef et votre sens du patriotisme vous permettront de contribuer encore davantage à l'essor de notre pays, de notre province et de notre ville.

Veuillez agréer, cher monsieur le maire, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Hartland de M. Molson
Président du Conseil

Conseil des services de la Ville de Montréal

Paul Mongeau
Ingénieur-Conseil

[REDACTED]
[REDACTED]

Montréal 12, 29 juillet, 1967.

Me. Jean Drapeau,
Maire de Montréal,
Hôtel de Ville,
Montréal, P.Q.

Monsieur le Maire,

Veillez accepter mes plus sincères félicitations pour votre discours prononcé à l'occasion du départ du Général de Gaulle, mercredi le 26 juillet.

Ne peuvent être passés sous silence le tact et la diplomatie avec lesquels vous vous êtes tiré de la situation difficile occasionnée par les propos du Général de Gaulle, que la presse anglaise et d'autres n'ont pas compris, à mon avis.

Sincèrement vôtre,

Paul Mongeau, ing.

*Canadien Pacifique · Canadian Pacific***TELEGRAMME**
TELEGRAM

JUL 26 8 31 PM '67

heure locale - local time

ZCRNK245ZC 57/52 12/7 EX SIG NL

FD TORONTO ONT 26

SON HONNEUR JEAN DRAPEAU

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE

1182

J'AI ECOUTE AVEC EMOTION VOTRE NOBLE DISCOURS A L'HOTEL DE VILLE
 AUJOURD'HUI A L'OCCASION DE LA VISITE DU GENERAL DEGAULLE JE
 VEUX VOUS FELECITER SINCEREMENT VOUS AVEZ EXTRIME MES SENTIMENTS JE
 SERAIS TRES RECONNAISSANTE S'IL ETAIT POSSIBLE RECEVOIR UNE
 COPIE DE VOTRE DISCOURS GRANDIOSE RESPECTUEUSEMENT

MRS DENISE MONTPETIT

Archives de la Ville de Montréal

RNK245 450 803 10

Leblanc, Montpetit & Lagacé

Ingénieurs Conseils

6655 CÔTE DES NEIGES.
MONTRÉAL 26
TÉL. 733-8264

2900 CH. DES QUATRE-BOURGEOIS.
QUÉBEC 10
TÉL. 653-4067

FERNAND LEBLANC, B.S.C.A., ING., A.I.C.C.
PROFESSEUR À L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, U.D.M.

GUY MONTPETIT, B.S.C.A., ING., A.I.C.C., M.B.E., E.D.
PROFESSEUR ÉCOLE ARCHITECTURE, U.D.M.

JEAN-M. LAGACÉ, B.S.C.A., ING.

JACQUES MONTPETIT, B.S.C.A., ING.

Montréal 1er août 1967

Son Honneur le Maire Jean Drapeau,
Hôtel de Ville,
278 est rue Notre-Dame,
Chambre 104,
Montréal 1, P.Q.

Monsieur le Maire,

Il me fait plaisir de me joindre à ceux qui vous
ont félicité pour votre attitude lors de votre discours à
l'occasion de la visite du Général de Gaulle.

Je partage entièrement l'opinion de certains
journaux qui vous ont qualifié, en cette occasion, du titre
du plus grand homme d'état du Canada, d'Halifax et de
Vancouver.

Veuillez agréer l'expression de mes meilleurs
sentiments.

Bien à vous,



GUY MONTPETIT

GM/mf

Son Honneur le Maire Jean Drapeau,
Montréal.

Monsieur le Maire,

Félicitations pour
vos déclarations si habilement
livrées, lors du dernier dîner
de Monsieur de Gaulle. L'erreur
du Général semble regrettable,
mais elle a provoqué de vains
phrases, des idées que je
n'oublierai jamais.

Bonne Monsieur le Maire

et continuer même si tous les
arbres (et il y en a de plus en plus
ces années-ci) de l'île de Montréal
se changeraient en français
d'origine canadienne

J'aime notre Expo, notre
ville et notre pays.

Vive notre Drapeau canadien
et montréalais.

Denyse Monty

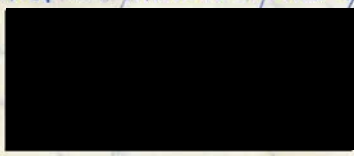


Monsieur le Maire Jean Drapeau
Hotel de ville,
Rue Notre-Dame,
Archives de la Ville de Montréal
Montréal.

Mordarg

Madame de Miraval-Mordarg

P. 27, Jan 1864



a Monsieur Drapeau
Maire de Montreal

Monsieur

En tant que Francaise d'origine, et arrivee en
 sejour chez des Parents a Montreal, je me faisais tout d'abord
 de vous dire combien je suis impressionnee par les grandes
 transformations de votre ville depuis 1859, date de mon premier
 voyage au Canada, et j'aurais aime que ce 2^e de fev
 anniversaire pour vous dire mon admiration pour toutes
 ces realisations magnifiques, dont l'Exposition n'est pas le moindre
 Mais, exacte est votre attention et courtoisie: et l'histoire au
 cours de plusieurs efforts: Mieux de la ville; allocation normale
 des services pas son excellence, j'ai pu cependant m'imprimer
 de satisfaction en vous entendant dire que M. de la ville avait
 ete notre "sauveur 2 fois" deux fois? En quelles circonstances
 mon Dieu? P. j'irai en outre tel par la France apres le
 depart de 1900 pour aller a bord de ce grand steamer
 l'occasion? Et, nous nous en irons toutes les semaines et nous
 nous faire la bonne et une date au mois de Mars
 Pétain! Qui nous a soutenu de la honte de ce fait bien facile
 sinon lui? Qui nous a proteges contre les exigences de
 l'occasion? sinon lui? Qui donc a borne une et une

à la France? Est-ce le fruit de la haine qui, de nous son miroir de
l'Europe, nous incitait à la rébellion? L'homme, ce bon, le
Maréchal Pétain qui fit face en tout et pour tout et qui n'a
jamais fait à l'honneur, et ne nous jamais abandonnés
dui seul fut notre sauveur. Il était fait don de la personne
à la France et les preuves pour le dire sont dans le fait par les
heures tragiques de son unique procès verbal par la feuille quel
dit quel bréviaire de l'Europe s'empare de nous ramène la Commune
(Mouvement national) Ensuite la France subit la guerre civile
dit "libération" au cours de laquelle les 500 Français ont été
jetés en prison ou exécutés sommairement... pour le plus part
seuls ment d'être et fidèles au Maréchal Pétain. Sans en avoir
le fusil de la mort à l'procès. Messieurs, par la force de la
cette, car mon mari, médecin spécialiste des voies respiratoires -
Monsieur C. fut opérée. Son opération fut de la vie de la
facteur nul et la de la haine dans le ciel et l'humanité: tout pour
son honneur fait pas le facteur nul de la mort! 4 les amis, mes
sieurs, une famille pour la estime de tous, fut orientée par mes
deux de la haine, si simplement pour avoir de la haine à son chef. Mais mon
frère n'est pas de vous, c'est mon histoire, mais tous de la
de la haine, nous n'acceptons, mais et l'un d'entre Français, que
de la haine soit le facteur de la France: Note. Ce n'est, des intentions! et
pas de la mort, et de la haine et enfin arrive la haine: et l'homme
qui n'est pas n'est rien, c'est de la haine de la vie et la mort.
Et l'homme venant de la haine, à tous ont pris la forme de la haine
à tous fait de notre Monsieur C. à mes sentiments d'aujourd'hui

Courage, on les aura!

*Ordre du Jour de Verdun
10 avril 1916.*

Pendant de longs mois, vous avez lutté. L'Histoire célébrera la ténacité et la fière énergie déployées, pendant ces quatre années, par notre patrie qui devait vaincre pour ne pas mourir.

Nous allons demain, pour mieux dicter la paix, porter nos armes jusqu'au Rhin. Sur cette terre d'Alsace-Lorraine qui nous est si chère, vous pénétrerez en libérateurs. Vous irez plus loin...

Après avoir battu votre adversaire par les armes, vous lui en imposerez encore par la dignité de votre attitude et le monde ne saura ce qu'il doit le plus admirer : de votre tenue dans le succès ou de votre héroïsme dans les combats.

*Ordre du Jour
du Général Commandant en chef
des Armées françaises*

12 novembre 1918.

Verdun démontra que le Français, si ardent et si impatient d'offensive, était aussi capable de la froide obstination et de la longue endurance qu'exige une défensive ingrate.

Quels étaient donc ces soldats de Verdun, déjà entrés dans la légende? C'étaient des hommes qui avaient déjà beaucoup souffert. Ils faisaient la guerre depuis de longs mois et avaient compris que l'individu n'y doit pas compter ; à cette rude école, ils avaient appris à faire le sacrifice de leur existence, et c'était là le secret de leur force, celle des martyrs qu'un grand idéal a touchés.

*Pose de la première pierre
de l'Ossuaire de Douaumont.*

Aux heures les plus sombres, c'est le regard paisible et décidé du paysan qui a soutenu ma confiance.

*Aux morts paysans
Capoulet-Junac, 1936.*

Le peuple français ne conteste pas ses échecs. Tous les peuples ont connu tour à tour des succès et des revers. C'est par la manière dont ils réagissent qu'ils se montrent faibles ou grands.

J'ai été avec vous dans les jours glorieux. Chef du Gouvernement, je suis et resterai avec vous dans les jours sombres. Soyez à mes côtés. Le combat reste le même. Il s'agit de la France, de son sol, de ses fils.

*Appel aux Français
Bordeaux, 20 juin 1940.*

C'est moi seul que l'Histoire jugera.

30 octobre 1940.

La première loi du patriotisme est le maintien de l'unité de la Patrie.

Si chacun prétendait se faire une idée particulière de ce que commande le devoir patriotique, il n'y aurait plus ni Patrie, ni Nation. En vous rappelant cette loi sacrée de l'unité, ce devoir de discipline, je ne fais que suivre l'exemple de tous les Chefs qui ont dirigé la France dans les heures douloureuses : l'orgueil de la France, c'est non seulement l'intégrité de son territoire, c'est aussi la cohésion de son Empire.

7 avril 1941.

Ce m'est facile à moi de connaître ma route : j'étais jeune officier et ce fut un serment intérieur.

Lorsque j'ai renouvelé ce serment pour la France, j'ai renoncé à tout ; un tel engagement ne vous contraint jamais : il vous libère.

4 juin 1943.

Je n'ai eu qu'un seul but : vous protéger du pire. Et tout ce qui a été fait par moi, tout ce que j'ai accepté, consenti, subi, que ce fût de gré ou de force, ne l'a été que pour votre sauvegarde. Car si je ne pouvais plus être votre épée, j'ai voulu être votre bouclier.

*Archives de la Ville de Villetaneuse
Avis de son arrestation par la Gestapo
20 août 1944.*

Ma pensée, ma seule pensée a été de rester avec le peuple français, sur le sol de France, selon ma promesse, pour tenter de le protéger et d'atténuer ses souffrances.

Quoi qu'il arrive, il ne l'oubliera pas : il sait que je l'ai défendu comme j'ai défendu Verdun.

...Mon honneur, c'est à la Patrie que je le confie.

*A son procès
15 août 1945.*

C'est vers ceux qui m'ont obéi et qui sont emprisonnés que va d'abord ma pensée. C'est leur liberté qui m'importe et qui importe à la France. Pour ma part, j'ai fait le sacrifice de ma personne et je ne songe qu'à l'union des Français.

*Lettre de l'Ile-d'Yeu
23 avril 1948.*

— Monsieur le Maréchal, vous avez fait à la France le don de votre personne. Consentez-vous à lui offrir votre martyre en sacrifice?

— Oui, je le veux, je le veux bien.

*Dernières paroles échangées avec son aumônier
Fort de la Pierre-Levée, 1951.*



Ile-d'Yeu, Cimetière de Port-Joinville

Édité par l'Association pour défendre la mémoire du Maréchal Pétain
6, rue de Marengo, Paris 1^{er}



Philippe PÉTAIN
MARÉCHAL DE FRANCE

né à Cauchy-à-la-Tour, le 24 avril 1856
mort prisonnier, à l'Ile-d'Yeu,
le 23 juillet 1951

REQUIESCAT IN PACE



*Bienheureux ceux qui ont fait et souffert le triste,
car ils seront rassasiés.*

Personnel 2

MONTREAL
10³⁰ PM
27 VII
1967
QUEBEC



*Monsieur Drapeau
Maire de Montréal
Hôtel de ville*

MONTREAL
9 PM
27 VII
1967
QUEBEC

SPEED DELIVERY
USE APT. NUMBERS
INDIQUEZ LE
NUMERO DE L'APP.

Montréal
Archives de la Ville de Montréal
PG

Québec, 29 juillet, 1964.

Honorable Monsieur le Maire Drapeau,

Tout Québec vous acclame
et vous félicite pour le magistral discours prononcé
à l'occasion de la visite du Général de Gaulle. Bien
fiers, nous sommes d'avoir un Canadien, de
cette trempe, qui n'a pas craint de s'affirmer et
d'exprimer certaines vérités oubliées et si nécessaires
de rappeler au souvenir du représentant de la Digne Cause,
si peu tenté de pêcher par excès de modestie!

Nous remercions le Sacré-Coeur
de nous avoir préparé, en votre digne personnalité,
un vrai Chef offert à notre admiration; émule
du "Chevalier sans peur et sans reproche! . . ."

Canadiens catholiques authentiques, ^{Inclus}
l'éditorial du Sobil et article historique paru dans l'Action.

M. A. Hogueau

A l'Honorable Monsieur le Maire Drapeau,
Montréal.
P. L.

Le maire Drapeau s'affirme

Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, est devenu en cette année du Centenaire l'une des personnalités de premier plan à travers le Canada. N'est-il pas l'un des grands architectes de cette retentissante exposition universelle ? dont tous les Canadiens, peut-être surtout les Canadiens français et, par-dessus tout, les Montréalais sont fiers avec raison. Cette année du Centenaire aura fait du maire Drapeau un grand Canadien. Voici que le départ du général de Gaulle de Montréal a donné l'occasion au maire de la métropole de s'affirmer une deuxième fois comme grand Canadien.

Il est assez significatif que dans l'allocution d'adieu prononcée avant le départ du général, la dernière allocution publique à la suite de cette tournée, ce soit un Canadien français, pourtant connu pour ses sentiments nationalistes, qui ait affirmé bien haut son canadianisme. M. Drapeau l'a fait avec tact, mais avec fermeté. On peut d'ores et déjà affirmer que de tous les hommes politiques canadiens qui ont adressé la parole en public à la faveur de cette tournée, c'est le maire Drapeau qui l'a fait de la façon la plus remarquable.

Le maire Drapeau a trouvé la manière de faire savoir à notre illustre invité que nous n'approuvions pas la partie la plus excessive de ses récentes interventions dans nos affaires intérieures. Le maire Drapeau a prononcé à cette occasion des paroles qui méritent de passer à l'histoire et d'imprégner l'avenir de ce pays: "Nous sommes profondément attachés à notre vaste pays et nous considérons que c'est là pour nous la meilleure façon de servir la vie et la culture françaises". N'est-ce pas là l'opinion que partage la grande majorité des Canadiens français? pour lesquels l'appartenance canadienne et la culture française demeurent les deux pôles essentiels de l'avenir de leur nationalité.

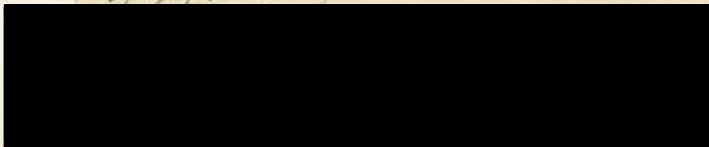
Le maire Drapeau a été encore plus précis, comme pour dissiper les équivoques du "Français canadiens". Le maire a dit: "Nous sommes heureux d'aller en Europe, mais également heureux de revenir au Canada parce que c'est ici que sont nos racines".

Enfin, c'est peut-être dans cette phrase que le maire de Montréal a répondu le plus directement au "Vive le Québec libre" du général de Gaulle: "L'espoir que votre deuxième visite chez nous a fait naître, nous ne voudrions pas qu'il débouche sur une déception".

Le maire Drapeau n'avait pas à prouver son vif attachement à la langue et à la culture française. Il a néanmoins tenu à le souligner — et l'on sait jusqu'à quel point ce sentiment chez lui est sincère. Il a également réaffirmé combien les liens d'amitiés entre le Canada et la France sont précieux. Cela aussi devait être fait. De Gaulle s'identifie à la France. Mais cela tient du mythe. Aucun homme d'Etat n'est assez grand pour coïncider parfaitement avec une nation. Tous les Canadiens savent que la France ce n'est pas nécessairement de Gaulle et qu'il ne faudrait pas s'en prendre à la première pour les erreurs du second. De Gaulle passera mais la France demeurera.

Par cette allocution remarquable, le maire Drapeau a éclipsé de loin tous les hommes politiques du Québec. Soit le premier ministre Johnson qui porte une grande responsabilité des intrusions inacceptables de son invité. Soit l'ex-premier ministre Lesage, qui ne peut agir qu'avec timidité à une escalade nationaliste à laquelle il a lui-même participé du temps qu'il était au pouvoir. Le maire Drapeau vient donc de se hisser à un nouveau palier au Canada et parmi les hommes politiques du Québec.

M. G. Morneau



Personnelle

*A l'honorable Monsieur le Maire Drapeau,
Montreal,
P.Q.*

En 1760, après sept ans de guerre, la mère Patrie abandonna 60 000 Canadiens sur le bord du St-Laurent: en vain, ceux-ci avaient-ils tourné leurs regards de détresse vers le fleuve, d'où était attendu le secours d'outre-mer. Pour ranimer leur courage, c'est le clergé qui releva le moral de nos ancêtres et fit tourner leurs regards vers notre Père céleste "qui nourrit les petits oiseaux".

Ruinés par la guerre, les Canadiens se livrèrent entièrement à l'agriculture pour réparer leurs pertes. Ils se groupèrent avec confiance autour de leurs prêtres, les regardant comme leurs protecteurs, leurs conseillers et leurs juges.

Sous le régime français, les missionnaires, les communautés religieuses et les prêtres séculiers furent les instituteurs du peuple canadien. L'enseignement classique se donnait à Québec au séminaire et au collège des Jésuites. Dans les familles et les écoles les enfants recevaient une solide éducation religieuse et morale; c'est ce qui permit à nos pères de lutter pour la conservation de leur religion, de leur langue et de leurs institutions.

Le premier geste du conquérant fut d'angliciser le pays en envoyant des maîtres dans les écoles et d'exiger le serment du test: pas un Canadien ne voulut prêter ce serment parce qu'il renfermait des déclarations contraires à la religion catholique et tous refusèrent d'envoyer leurs enfants à ces écoles. Ils organisèrent donc l'école du rang, malgré leur pauvreté, afin d'alimenter notre "cher séminaire" d'où sortirent, non seulement des cardinaux, des archevêques, des évêques et de nombreux prêtres, mais aussi des hommes illustres qui ont fait la gloire du pays et l'étonnement des étrangers.

Si les Canadiens entretenaient leurs écoles privées, ils n'avaient pas à payer ni taxes, ni impôts onéreux comme de nos jours... cependant, frère Un Tel a osé dire, par la voix des journaux, qu'il n'est pas juste que les institutions d'enseignement privées soient subventionnées par l'Etat. Est-il plus juste que ce même Etat perçoive, de ces parents intéressés, surtaxes et impôts s'élevant parfois même jusqu'à \$5,000. ou \$10,000. pour chaque étudiant par an, et perçus depuis deux ans ? Que l'Etat remette cet argent et exempté pour l'avenir, ces dits parents ! et les institutions intéressées ne réclameront plus rien de l'Etat. Ainsi les parents verront eux-mêmes à l'instruction de leurs enfants !

Les Juifs de Montréal reçoivent une protection spéciale du ministère de l'Education : sont-ce donc les Juifs qui ont bâti le pays ? Pourquoi les enfants de la famille canadienne sont-ils écartés ? Pourquoi ?

Que l'honorable Premier ministre en tête, et nous tous professionnels au coeur noble et fier, qui avons reçu des cours classiques dévouement sans bornes et formation excellente, que tous s'élèvent comme un seul homme, pour défendre les droits acquis et séculaires des cours classiques et mettent fin à cette persécution organisée dans l'ombre et les ténèbres de l'erreur !

"Je vous envoie", a dit Jésus, "comme des agneaux au milieu des loups, soyez prudents comme des serpents". Sous la toison de l'agneau, des loups se sont introduits dans la Bergerie du Maître, à Québec, plus que jamais, prière et prudence sont le recours nécessaire pour sauvegarder du vol, jusque dans l'âme de nos enfants, notre beau trésor de la foi, reçu au baptême, seul trésor capable d'assurer notre éternel bonheur de l'Au-delà.

Par *Canadiens catholiques authentiques*
M.-T. Moreau

Archives de la Ville de Montréal

Morin

Montréal le 2 août 1967

Son Honneur le maire Jean Drapeau
Cabinet du maire
Hôtel de ville
Montréal.

Monsieur le maire

Comme je suis heureux de
vous retenir ma satisfaction à la suite
du magistral discours que vous avez prononcé
devant le Général Charles De Gaulle à l'Hôtel
de ville de Montréal.

Crayez, monsieur le maire,
que je considère comme un devoir pour moi
de vous dire combien vous avez traduit avec
éloquence ce que les montréalais auraient
aimé dire personnellement au Président de
la République française.

Crayez assuré que je conserverai
copie de ce discours que je tiens pour
celui d'un grand canadien dont l'âme fran-
çaise se révèle franche, noble et altière.

Je voudrais également vous dire
mon admiration profonde pour votre attitude
et les gestes que vous avez posés à l'égard
de votre illustre invité. Et s'il m'est permis
de vous dire que vos paroles m'ont particu-
lièrement émus, laissez-moi préciser que
votre vœu de voir un Québec qui sait
grandir et évoluer dans un Canada aux
dimensions renouvelées, constitue pour moi,
une réalité souhaitée par tous les Canadiens
qui ont à cœur l'honneur de leur patrie.

Avec l'expression de ma plus
haute considération.

André Gagné.



Son Honneur le Maire de Montréal
Monsieur Jean Drapeau
Cabinet du Maire
Hotel de Ville
Montréal



Telecommunications

BRANCH OFFICE

254 Notre Dame 877-5554

Monday to Friday: 8:30 a.m.

to - à

Lundi à Vendredi: 8:00 p.m.

After hours - Après ferm.

Main Off. - Bur. Chef

877-4283

local time • heure locale

1:57 JUL 27 AM 11 26

MOA034

MO CSA033 12=CS MONTREAL QUE 27 1100A EDT

JEAN DRAPEAU, MAIRE

HOTEL DE VILLE MONTREAL QUE

VOTRE DISCOURS DE HIER MIDI ETAIT MAGNIFIQUE VIVE LE
CANADA VIVE DRAPEAU

TONI MORITI.

Archives de la Ville de Montréal

Montréal, vendredi le 28 juillet 1967

Monsieur,

Bon fond du coeur, merci, d'avoir trouvé les mots pour exprimer au monde les sentiments d'un Canadien Français citoyen de notre pays. Chacun de nous s'est retrouvé en vous et maintenant que le Canada vous acclame comme diplomate, après l'avoir fait comme responsable de l'Expo, aurous-nous, nous citoyens de Montréal l'immense chagrin de vous perdre? Monsieur, vous pouvez faire mille fois plus pour notre pays en restant à Montréal ou vous êtes le Maire plutôt que de vous retrouver à Ottawa ou même à Québec selon les politiciens et des caprices des masses.

La Ville a connu un bel essor sous votre acharnement que vous ne pouvez l'abandonner quand elle se fait si belle pour vous remercier et vous charmer! Nous sommes si fiers de notre Maire et sous les milleux vous admirer et vous respectent - Ne grâve, ne nous quittez pas pour de vains mirages! Merci mille fois.

Marius-Mathias Brault
Archives de la Ville de Montréal